



L'EUROPE UN PATRIMOINE COMMUN

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



INFO

Organisation des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale :
Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale
C.C.N. - rue du Progrès 80 bte 1
1035 BRUXELLES

Permanences téléphoniques les 20 et 21 septembre 2003, de 10 h à 17 h : 0800/40 400
fax : 02/204.15.22
e-mail : aatl.monuments@mrbc.irisnet.be

Les heures indiquées pour les bâtiments sont celles d'ouverture et de fermeture. Les organisateurs se réservent le droit de fermer les portes plus tôt en cas de forte affluence afin de terminer à l'heure convenue.

Il est interdit de fumer lors des visites et il se peut que certains responsables de lieux interdisent la prise de photographies.

Les mentions CL et SV, à la fin des notices, indiquent la date de classement ou d'inscription sur la liste de sauvegarde du bien décrit.

Les indications en gras à côté des adresses réfèrent à un plan cartographique de la Région. Ce dernier est envoyé gratuitement, sur simple demande écrite à la Direction des Monuments et des Sites.

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Grâce à la collaboration de l'Association nationale pour le Logement des Personnes handicapées (ANLH), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est mentionnée à côté de chaque lieu repris au programme. Cette enquête a été menée sur base des données transmises par les responsables des lieux et vérifiées par un membre de l'association.

À noter que les sites extérieurs et les galeries n'ont pas fait l'objet de l'étude, de même que les lieux pour lesquels les données transmises étaient insuffisantes.

L'accessibilité des lieux est indiquée, selon les critères et les normes arrêtés en Région de Bruxelles-Capitale, par les logos suivants :



ACCESSIBLE :

des conditions suffisantes sont rencontrées pour l'autonomie des personnes en fauteuil roulant (manuel ou électrique).



ACCESSIBLE AVEC AIDE:

l'aide d'une tierce personne est requise pour une circulation et un usage aisés du lieu.



NON ACCESSIBLE :

les conditions minimales ne sont pas rencontrées.

Les critères d'accessibilité ne concernent que les visites lors des Journées du Patrimoine. Ils ne sont pas forcément valides pour l'activité habituelle des bâtiments.

Tout renseignement complémentaire relatif à cette étude peut être obtenu auprès de l'ANLH (02/772.18.95).

Cette brochure est distribuée gratuitement

Dépôt légal : D/2003/6860/001

Le développement du commerce et celui de la ville ont toujours été indissolublement liés. Déjà, à l'époque médiévale, Bruxelles n'échappe pas à la règle. Grâce à la Senne, le port de Bruxelles, en fonction depuis l'an Mil, devient le centre d'un important lieu d'échanges commerciaux.

Aussi m'a-t-il paru intéressant de consacrer les Journées du Patrimoine 2003 au thème « Commerce et négoce ».

En effet, le patrimoine de notre région conserve de nombreuses traces architecturales et urbanistiques de l'activité commerciale qui s'y développa très rapidement.

À titre d'exemples, je citerai les deux marchés qui s'inscrivent, au XII^e siècle, dans le tissu urbain: le marché haut qui deviendra la place de la Vieille-Halle-aux-Blés et le marché bas, la future Grand-Place.

Il ne m'appartient pas de faire ici l'histoire complète du négoce dans ses rapports avec le développement urbain. L'architecture commerciale, tant intérieure qu'extérieure, porte les stigmates stylistiques de l'époque qui l'engendra et de l'impact de la distribution commerciale.

Il me semble, dès lors, essentiel de mettre l'accent sur certains grands commerces qui ont connu leurs heures de gloire et qui, en raison de l'évolution du marché, ont dû fermer leurs portes. Aujourd'hui, ils ont été réinvestis et les chancres qu'ils risquaient de devenir ont trouvé une nouvelle affectation.

Victor Horta a construit les magasins Waucquez devenus le Centre belge de la Bande dessinée. Saintenoy, les magasins Old England où s'est établi le Musée des Instruments de Musique. Je pense aussi à l'important site des brasseries Wielemans-Ceuppens où s'installera, dans l'avenir, un Centre d'art contemporain.

Les Journées du Patrimoine 2003 feront également la part belle aux boutiques ayant conservé leur décoration d'époque, aux halles couvertes et aux marchés, comme les Halles Saint-Géry ou le marché couvert de Cureghem, ou encore aux passages et galeries dont les Galeries royales Saint-Hubert, dues à l'architecte Jean-Pierre Cluysenaer, sont dans les premières du genre à avoir été construites en Europe.

D'autres témoins de « l'art commercial », plus discrets, seront également mis en valeur : ce sont les devantures, ainsi que les enseignes publicitaires, enseignes peintes, enseignes réalisées en sgraffites, par exemple.

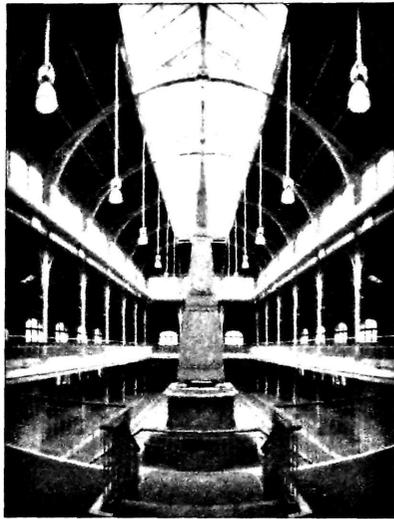
Je vous souhaite un excellent week-end, riche en découvertes patrimoniales. Je forme le vœu que le thème de cette année rencontre un succès qui soit à la mesure de la renommée que donnèrent aux établissements proposés à votre visite les chalands de l'époque.

Willem DRAPS

Secrétaire d'État en charge de
l'Aménagement du Territoire
et des Monuments et des Sites

UN POINT D'INFORMATION POUR RÉPONDRE À VOS QUESTIONS...

Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, un point d'information, situé au centre de Bruxelles, dans les Halles Saint-Géry, vous accueillera de 10 h à 17 h. Vous pourrez y obtenir la brochure reprenant le programme complet et des informations sur les lieux accessibles, et y acheter l'ouvrage thématique édité à cette occasion à un tarif préférentiel.



Profitez de votre passage aux Halles Saint-Géry pour visiter les différentes expositions qu'elles accueillent :

- « L'Art nouveau en projet »
- « (Se) montrer » (voir troisième page de couverture)
- Expérience photographique internationale des Monuments (voir page 3).

Vous pourrez aussi y contempler pour la première fois, une maquette de Bruxelles mettant notamment en valeur les éléments majeurs de son patrimoine.

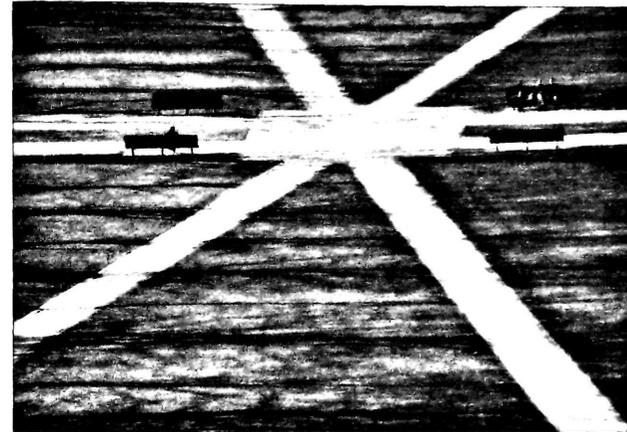
Les librairies Quartiers Latins et De Plukvogel vous proposeront également une série d'ouvrages consacrés, entre autres, au patrimoine bruxellois et l'Association des Amis de l'Unesco y présentera différents numéros de son magazine « Les Nouvelles du Patrimoine ».

Adresse : Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles

Avec la collaboration de Patrimoine et Culture

HALLES SAINT GÉRY  SINT GORIKSHALLEN

LES JEUNES ET LE PATRIMOINE



L'Expérience photographique internationale des Monuments a, cette année encore, suscité un grand intérêt auprès des professeurs et du corps enseignant. La participation à cette sixième édition bruxelloise a non seulement permis aux élèves de découvrir le patrimoine de leur ville mais elle a également attiré leur regard sur des éléments du patrimoine auxquels ils n'auraient pas prêté attention en temps normal. 44 écoles participantes, et pas moins de 745 élèves inscrits, ont produit plus de 10.000 clichés d'excellente qualité. La sélection ne fut pas évidente !

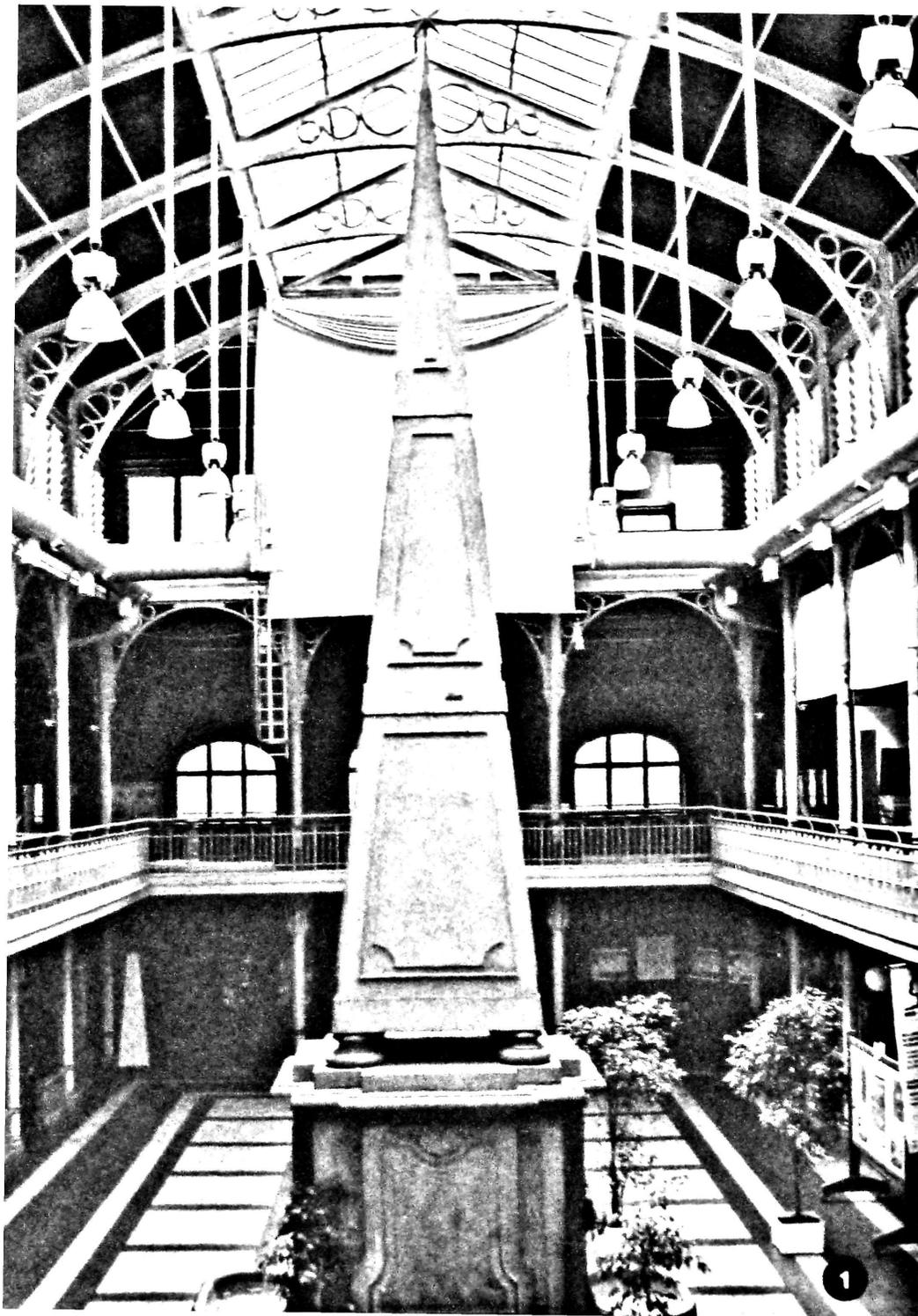


Comme à l'accoutumée, le jury a sélectionné un total de 25 photographies. Partez à leur découverte grâce à deux expositions :

- La première présentera l'ensemble des photographies lauréates de chaque pays.
Horaire : du 1^{er} au 30 septembre 2003 tous les jours sauf le lundi de 10 h à 18 h
Lieu : Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles
- La seconde rassemblera les 25 photographies primées pour la Région de Bruxelles-Capitale
Horaire : du 1^{er} au 30 septembre 2003 tous les jours sauf le dimanche de 10 h à 19 h
Lieu : FNAC City 2, rue Neuve à Bruxelles

Organisation : Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale en partenariat avec la FNAC et grâce au concours de Kodak.





BRUXELLES

1

Halles Saint-Géry



place Saint-Géry 1 (Centre M 3)
Bruxelles

vis. de 10 h à 17 h
métro lignes 1A-1B (Gare Centrale/De Broeckere) - Saint-Catherine
trams 3-52-55-66-81 (Bourse)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

Durant des siècles, la silhouette d'une église domina le quartier populaire de Saint-Géry. En 1798, on décida de la détruire et une place fut aménagée à cet endroit précis. Une fontaine à obélisque provenant de l'abbaye de Grimbergen y fut même installée. En 1861, l'architecte Adolphe Vanderheggen, qui avait déjà conçu le marché couvert de la chaussée d'Etterbeek, fut chargé de

construire une halle couverte. Il imagina d'inclure la fontaine monumentale dans un bâtiment de style neo-Renaissance et choisit pour les parties supérieures des structures en fer et en verre, matériaux récemment mis à la mode. A l'intérieur, un réseau de fines colonnettes soutient la charpente métallique et divise l'espace en trois zones distinctes. Les platonds voûtés des couloirs latéraux supportent des galeries à l'étage. Une large verrière centrale éclaire l'ensemble de la halle qui accueillit encore les marchés jusqu'en 1973. A cette date, les nouvelles installations du quartier des Lisnes se sont substituées au marché couvert de Saint-Géry. Les halles furent classées en 1967 et renouvées suivant les plans de J. Zaitman. Après avoir abrité plusieurs commerces, elles sont désormais le théâtre de manifestations culturelles orchestrées par l'association

Patrimoine et Culture et la Région de Bruxelles-Capitale. CL 26 01 1987

Point central d'information Animations voir encadrés ci-dessous

animation

• SÉLECTION DU PATRON

Vous ne savez plus où donner de la tête devant la multitude de monuments accessibles. Ou plutôt, vous ne savez pas lequel choisir en premier. L'association Brukselbinnensteubien a opéré pour vous une sélection de quelque 25 bâtiments rarement ouverts au public, où l'on ne prévoit pas de temps d'attente trop long, et qui constituent une bonne illustration du thème de cette année.

Cette sélection se traduit en trois circuits. Deux d'entre eux forment une promenade à l'intérieur de la ville. Le troisième est un peu plus complexe car il enchaîne déplacements en métro, en tram et en bus. Il est donc destiné aux plus pemevevants. Dès que le circuit choisi arrive à proximité d'un monument accessible, le numéro renvoie au catalogue des Journées du Patrimoine de la Région de Bruxelles-Capitale où vous trouverez de plus amples explications sur le bâtiment en question.

Ces circuits sont disponibles

- la semaine précédant les Journées du Patrimoine en allant les chercher chez Brukselbinnensteubien, rue Van Artevelde 124 à 1000 Bruxelles ou en vous les faisant envoyer par courrier (brukselbinnensteubien@brussels.be)
- les samedi 20 et dimanche 21 septembre de 10 h à 16 h 30 au stand de Brukselbinnensteubien situé dans les Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles (Centre M 3)

Avec la collaboration de Brukselbinnensteubien.

animation

• «ÉCHANGES ET NÉGOGES À BRUXELLES, DES ORIGINES À NOS JOURS»

Itinéraires vous convie à un rallye interactif dans le cœur historique de Bruxelles afin de participer à une manipulation, une interaction, une animation et à des jeux commentés par les guides itinéraires.

Depuis le port de Bruxelles - avec la place Sainte-Catherine et son église - jusqu'au palais ducal du Mont des Arts détruit en 1731, du jeton à la pièce de monnaie et de la valeur de cette dernière pendant les grandes périodes de Bruxelles. Que gagnait par exemple un Seigneur, un débardeur, Victor Horta, Brel... A combien se négociait le m... vienze, puis construit et plus tard à renover. Vous partirez également à la découverte des enseignes de publicités parlantes, des noms de rues qui rappellent l'activité économique d'antan, ou encore des sculptures allégoriques. Ces dernières sont-elles liées à un commerce ?

En long et en large ce rallye interactif dans le cœur de Bruxelles vous fera toucher du doigt - au propre et au figure - l'art et la manière de lire les messages et les codes inscrits dans la pierre par ceux qui ont construit, vendu, échangé, acheté... au cours des siècles inscrivant leurs marques dans le patrimoine et la cité.

Horaires : dimanche à 14 h

Lieu de départ

Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles (Centre M 3)

Accès : métro lignes 1A-1B (Gare Centrale/De Broeckere) - trams 3-52-55-56-81 (Bourse) - bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse) - 29-47-60-61-65-66-71 (De Broeckere)

Uniquement sur inscription préalable au 02 534 30 00 (du lundi au vendredi de 10 h à 17 h)

Avec la collaboration d'itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire

Taverne restaurant Plattestein



rue du Marché-au-Charbon 41
(Centre M 3)
Bruxelles
s et d de 11 h à 18 h
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

Occupant l'angle de la rue du Marché-au-Charbon et du Plattestein, précisément, l'établissement bien connu des Bruxellois tire son nom de la rue toute proche, certes, mais aussi d'une impasse qui permettait autrefois d'accéder à une demeure patricienne en pierres de taille du XIII^e siècle, construite non loin du Castrum, et baptisée Plattestein. La taverne restaurant, qui a conservé une chaleureuse décoration boisée, occupe le rez-de-chaussée d'un immeuble à appartements de style Art Déco conçu par l'architecte Noteris en 1932 qui imagina des travées d'angle arrondies et ajouta des bow-windows. La terrasse du Plattestein est un des lieux animés de ce quartier du centre-ville.



animations

◆ LE COMMERCE DANS LE QUARTIER SAINT-JACQUES

Cette conférence, animée par l'historien Roel Jacobs, vous permettra de découvrir le charme d'autrefois du quartier Saint-Jacques : le coin des teinturiers, le coin des meuniers, à l'arrière de l'église Notre-Dame de Bon-Secours, la rue du Marché-au-Charbon, le relais des diligences et les auberges de la Vieille-Halle-aux-Blés ou encore les « bains » de la rue de l'Étuve. Diapositives et explications retraceront, le temps d'une soirée, l'histoire de ce quartier animé, de son commerce, de ses marchés et de ses artisans.

Horaire : samedi à 17 h 30 (durée : 2 h)

Lieu : Centre culturel Kan'h, place de la Vieille-Halle-aux-Blés 30 à Bruxelles (Centre M 3)

Accès : bus 34-48-95-96 (Saint-Jean)

Avec la collaboration du Town Center Management et du Comité du Quartier Saint-Jacques.

◆ LES DEVANTURES DU QUARTIER SAINT-JACQUES

Le quartier Saint-Jacques s'étend au cœur d'un réseau d'artères urbaines situé à l'intérieur de la première enceinte et considéré, au XIX^e siècle, comme une jonction entre le Nord et le Midi et entre le haut et le bas de la ville.

Les devantures des magasins de ce quartier commerçant présentent encore une architecture richement ornementée où prévalent les styles éclectique, classique, Beaux-Arts et Art nouveau. Vous les découvrirez lors de cette promenade.

Horaire : samedi à 11 h et dimanche à 14 h 30 (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : devant le café Au soleil, rue du Marché-au-Charbon 86 à Bruxelles (Centre M 3)

Avec la collaboration d'Arcadia et de Korei.

l'architecte Partoes qui avait remodelé quelques habitations et le couvent des Alexiens tout proche. Aujourd'hui, on peut encore admirer le décor de branchage fleuri en fer forgé qui orne joliment la façade de

même que l'intérieur qui a conservé une décoration hétéroclite faite d'objets disparates, de collages et de caricatures. L'estaminet a abrité les réunions des « Permanences poétiques » et de l'association « Grenier

À la Fleur en Papier doré



rue des Alexiens 55 (Centre M 3-4)
Bruxelles
s et d de 11 h à 18 h
trams 3-52-55-56-81 (Anneessens)
bus 34-48-95-96 (Saint-Jean)

Derrière l'étroite façade du 55 de la rue des Alexiens se cache un attachant estaminet fondé par G. Van Bruaene. Ce cabaret, à vocation artistique, était jadis le rendez-vous des Surréalistes bruxellois. Magritte, Plisnier, Mariën, Scutnaire et Mesens en avaient fait leur quartier général. Savaient-ils qu'ils succédaient aux Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul qui avaient habité les lieux dès 1843, comme l'indique d'ailleurs une plaque commémorative ? La maison venait d'être rénovée depuis peu par



Jane Tony » (de 1981 à 2000) dont il abrite toujours le siège social. (CL 03/07/1997)

Visites guidées sur l'histoire du lieu et permettant l'accès à l'étage par le professeur Émile Kesteman, président de l'association « Grenier Jane Tony », samedi et dimanche à 11 h 30 et 15 h.

Servarts - ancien fourreur Mallien



place du Grand Sablon 40 (Centre N 4)

Bruxelles
s et d de 10 h à 18 h
trams 92-93-94 (Petit Sablon)
bus 27-34-48-95-96 (Grand Sablon)

La place du Grand Sablon est, par excellence, un lieu de Bruxelles que les passants se plaisent à parcourir. Immanquablement, leur regard inquisiteur est attiré par un édifice monumental en briques et pierres d'Euville qui, bordant d'un côté la petite rue des Minimes, se prolonge jusqu'à la rue des Minimes, possédant même deux travées de ce côté. L'abondante décoration de la façade s'ouvrant sur le Sablon n'est sans doute pas étrangère à l'intérêt que le bâtiment suscite. Les plans de l'architecte Diricks établis en 1920 et revus



en 1921 par l'architecte lillois Barbotin adoptent un style Beaux-Arts d'inspiration néo-Louis XIV qui ne laisse pas d'impressionner. Le fronton courbe qui dissimule partiellement la toiture mansardée rappelle par les inscriptions qui y figurent que l'édifice était jadis occupé par le fourreur Mallien. Le rez-de-chaussée à bossages dispose d'une entrée en retrait et de vastes vitrines. Ces dernières laissent deviner la décoration profuse de l'ancien magasin dans lequel les moulurations chantournées ciment les panneaux peints. L'édifice actuel avait succédé à une maison patricienne de style traditionnel. Depuis peu, Servarts, l'ancienne salle

de vente du Palais des Beaux-Arts, qui fêtera ses 70 ans cette année, a pris possession du lieu.

Anciens magasins Merchie-Pède et Palais du Vin



rue des Tanneurs 52-56 (Centre M 4)
Bruxelles
uniquement samedi de 10 h à 18 h
ATTENTION : ACCÈS UNIQUEMENT PAR VISITES GUIDÉES - GROUPES DE 25 PERSONNES - CHANTIER
metro ligne 2 - Gare du Midi/Porte de Hall
trams 3-55-90 (Porte de Hall)
bus 27-48 (Jeu de Balle)

Cerné par les rues des Tanneurs, du Miroir, de Nancy et Saint-Ghislain, ce vaste ensemble comprend deux complexes intimement imbriqués. Ils illustrent deux aspects de l'activité productive du centre-ville au tournant des XIX^e et XX^e siècles avec, d'une part, les grands magasins de type Belle Époque (le Merchie-Pède) et, de l'autre, le développement d'une entreprise à caractère industriel insérée dans le tissu urbain (le Palais du Vin).

Créé en 1898, le Merchie-Pède occupe à l'origine le numéro 56 de la rue des Tanneurs. Il est doté d'une façade travaillée de style eclectique et se prolonge en intérieur d'Ilôts par deux halles à vocation commerciale, organisées autour d'un puits de lumière entouré de galeries. Dès le début, les activités commerciales furent très diversifiées : prêt-à-porter, jouets, vaisselle, maroquinerie... En 1909, les magasins furent étendus par la construction d'un bâtiment annexe sis aux numéros 52 et 54 de cette même rue et au numéro 9 de la rue du Miroir. L'architecte Timmermans qui a dessiné les plans emploie les premières structures exécutées au moyen de béton armé. La partie de l'immeuble située rue des Tanneurs est composée de larges galeries entourant un puits de lumière central couvert d'une verrière en forme de dôme accessible par un ascenseur et l'escalier monumental qui l'entoure.

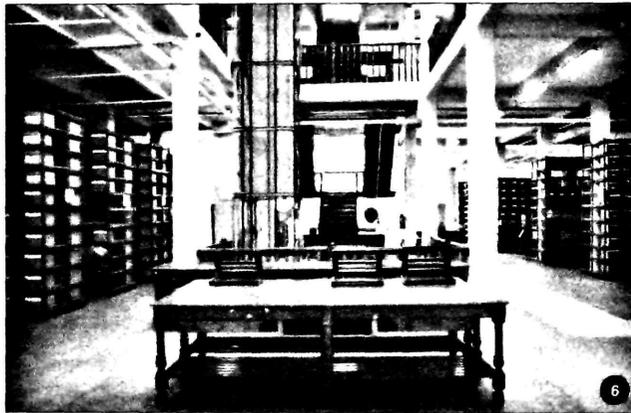


6

Archives de la Ville de Bruxelles – ancienne manufacture Waucquez

rue des Tanneurs 65 (Centre M 4)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro ligne 2 (Gare du Midi/Porte de Hal)
trams 3-55-90 (Porte de Hal)
bus 27-48 (Jeu de Balle)

En 1976, la Ville de Bruxelles acquiert un complexe de bâtiments sis à la rue des Tanneurs pour y installer ses Archives. Jadis, ils accueilleraient une manufacture de tissu mise sur pied par Jules Waucquez. De cette époque subsistent d'ailleurs un étonnant ascenseur



De cette même année date la reconstruction du Palais du Vin par l'architecte Fernand Symons. Ce dernier opta pour le style Art nouveau qui transparait dans le décor d'inspiration végétale et la polychromie des façades associant briques vernissées, pierre bleue et blanche, sgraffites signés Géo Ponchon et grilles en fer forgé. Derrière cette façade longue de quinze travées se cachent des locaux d'embouteillage et des halles couvertes de voûtes en berceau destinées au stockage des fûts. Des charpentes métalliques finement ouvragées soutiennent les toitures en zinc. Le bâtiment fut transformé à plusieurs reprises entre 1892 et 1919. Les bâtiments font aujourd'hui l'objet d'une vaste campagne de rénovation-restauration orchestrée par le CPAS de Bruxelles. (CL 29/03/2001)

Parcours-découverte itinérant dans les anciens Magasins Mercier-Pede via des visites guidées en continu et une série de clichés photographiques d'époque replacés dans leur contexte. Exposition développant trois thèmes propres à la vie et à la réaffectation des magasins, à savoir activité commerciale et patrimoine, reconversion et mise en valeur, lieu « retrouvé ». Découverte du Palais du Vin, actuellement en chantier, à travers les « Fenêtres de chantier » et une exposition de photographies intitulée « Mutations ». Avec la collaboration du CPAS de la Ville de Bruxelles et du bureau d'architecture Ch Gillis. Visites guidées avec la collaboration d'Arcadia et de Korei.

« Jaspas », de solides étagères en bois, des tables de coupe et des meubles de rangement toujours visibles dans les salles de lecture. Le mobilier équipait des édifices à vocation industrielle concentrés en intérieur d'ilot. A front de rue, par contre, des immeubles d'esprit néoclassique rappellent que la propriété dépendait autrefois de l'abbaye de Gembloux et que l'élégant hôtel accueillait l'abbé quand il était de passage à Bruxelles. Un pavillon connu sous le nom d'Orangerie mais probablement utilisé comme écuries complète l'ensemble. Les autres constructions furent élevées à l'instigation de Jules Waucquez qui mit principalement l'architecte Henri Van Leuven à contribution pour l'édification de ses vastes magasins. L'agencement intérieur rappelle l'organisation des

animation

◆ UNE ARCHIVE POUR LES ARCHIVES

Découvrez les coulisses du dépôt des Archives de la Ville de Bruxelles installé dans l'ancienne manufacture de tissus Waucquez – un bâtiment représentatif de l'architecture industrielle du début du siècle –, et les aspects insolites et précieux des collections qui y sont conservées.

Affiches anciennes, factures illustrées, cartes postales et autres formes de publicité, vous permettront de reconstituer le paysage commercial du Bruxelles d'autrefois.

Visite guidée toutes les 1/2 heures à partir de 10 h. En alternance, une visite du bâtiment et de l'exposition « Le négoce et la publicité ».

Adresse : Archives de la Ville de Bruxelles, rue des Tanneurs 65 à Bruxelles (Centre M 4)

Accès : métro ligne 2 (Gare du Midi/Porte de Hal) ; trams 3-55-90 (Porte de Hal) ; bus 27-48 (Jeu de Balle).



6

grands magasins de l'époque avec une verrière éclairant les différents niveaux reliés entre eux par un escalier droit à montées divergentes. A partir de 1904, le complexe va prendre de l'extension et ne va cesser de s'agrandir jusqu'à rejoindre la rue Vanderhaeghen. La dernière adjonction a lieu en 1921 quand l'architecte Van Beniest construit un garage souterrain avec magasins aux étages dont la situation correspond au numéro 73 de la rue des Tanneurs. L'ensemble reflète le caractère tour à tour résidentiel et commercial du site. Il a récemment été restauré. (CL 13/12/2001)

Visites guidées toutes les 1/2 heures à partir de 10 h et exposition (voir encadré page 8).

Visites guidées en langage gestuel, samedi à 13 h 30 et dimanche à 14 h et 15 h 30. Avec la collaboration d'Art et Culture.

7

Mont-de-Piété

rue Saint-Ghislain 19-23 (Centre M 4)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro ligne 2 (Gare du Midi/Porte de Hal)
trams 3-55-90 (Porte de Hal)
bus 27-48 (Jeu de Balle)

L'imposant complexe qui vient de subir une cure de jouvence fut conçu par l'architecte Partoes en 1859 et finalement inauguré en 1862. Il relayait les activités de l'ancien Mont-de-Piété, sis dans l'hôtel de Beersel à la rue du Lombard. Celui-ci fut démolé lors du percement de la



rue du Midi en 1860-1862 et la vénérable institution, créée en 1618 sous les auspices des Archiducs Albert et Isabelle, fut contrainte de déménager. Le terrain fut racheté à Édouard Mosselman. Il y possédait une vaste et élégante villa avec jardin qui servit par la suite de résidence au directeur du Mont-de-Piété. Partoes imagina un bâtiment monumental néoclassique comprenant sept niveaux (cave, rez-de-chaussée et cinq étages), sans compter les mezzanines présentes à certains endroits. La façade à rue, longue de treize travées, est particulièrement austère. Dans le parc, la villa Mosselman, qui date de 1823, a encore fière allure avec son petit porche d'entrée et son toit en pavillon tronqué.

Visites guidées toutes les 1/2 heures dès 10 h (groupes de 20 personnes) Animations diverses.

8

L'Archiduc

rue Antoine Dansaert 6 (Centre M 2-3)
Bruxelles
s et d : de 11 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Sainte-Catherine)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

Un imposant immeuble de rapport élevé en 1892 sur les plans de l'architecte A. Danthine occupe l'angle

VISITES GUIDÉES EN LANGAGE GESTUEL

Pour la quatrième année des visites guidées en langage gestuel, destinées aux personnes sourdes et malentendantes, sont organisées.

Trois lieux seront ainsi mis en valeur :

- Archives de la Ville de Bruxelles, rue des Tanneurs 65 à Bruxelles (notice 6 page 8)
Horaire : samedi à 13 h 30 et dimanche à 14 h et 15 h 30
- Hôtel Métropole, De Brouckère 23-25 à Bruxelles (notice 16 page 15)
Horaire : samedi à 15 h et dimanche à 14 h et 15 h 30
- Banque nationale de Belgique, boulevard de Berlaimont 3 à Bruxelles (notice 19 page 17)
Horaire : samedi à 16 h 30 et dimanche à 14 h et 15 h 30

Avec la collaboration de l'association Art et Culture.



chaussée ou sur la mezzanine. Le bar illuminé attire également l'attention avec sa riche collection de bouteilles aux formes variées. Unique en son genre, L'Archiduc perpétue l'agréable tradition des piano-bars.

Concert de jazz à partir de 17 h.

9

De Markten – ancien siège des cristalleries du Val Saint-Lambert



place du Vieux Marché aux Grains 5 (Centre M 2)

Bruxelles

s et d : de 10 h à 18 h

métro lignes 1A-1B (Sainte-Catherine)

trams 3-52-55-56-81 (Bourse)

bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

Un vaste édifice en pierre d'Euville occupe avec fierté cette partie du Vieux Marché aux Grains qui semble prolonger la place Sainte-Catherine. Construit en style Beaux-Arts par l'architecte Oscar Francotte entre 1911 et 1914, l'imposante construction occupe une parcelle qui accueillait diverses fonctions. Le terrain fut en effet occupé, jusqu'à la Révolution, par un couvent de l'ordre des Augustines qui, tour à tour, abrita une boulangerie militaire, des boutiques et des ateliers.

De 1914 à 1965, l'édifice fut le siège des cristalleries du Val Saint-Lambert. Témoins de cette époque, la cage d'escalier et la resplendissante salle des Miroirs qui occupe tout le premier étage. De style néo-Louis XVI, elle combine avec brio lambris ouvragés et miroirs biseautés. Autrefois utilisée pour exposer les cristaux – les miroirs reflétant à l'infini l'éclat du verre taillé – cette pièce a récemment été restaurée et a ainsi retrouvé son lustre d'antan. L'immeuble, dont la façade a conservé le cartouche du Val Saint-Lambert, est occupé depuis plusieurs années par le centre culturel néerlandophone De Markten.

Animations, voir encadré page 11.

animations

◆ DÉCOUVERTES PARTICULIÈRES DANS LES MAROLLES

Marie-Ange Mahy et Nathalie Van der Borgh, deux conteuses au long cours, vous proposent une balade contée des Marolles. Des anecdotes vous apprendront ce que c'est « faire du congo » ou « aller chez ma tante ». Des légendes vous diront pourquoi telle rue est celle de Notre Seigneur ou celle de la Querelle. Dans l'intimité d'une impasse, dans les lieux secrets des Marolles, elles vous feront découvrir les commerces et métiers d'autrefois (cordonniers, boulangers, tisserands, chiffonniers, blanchisseuses, musiciens, remouleurs...) et raconteront des histoires drôles et merveilleuses, d'ici et de là-bas, à l'image du quartier. Une occasion unique de découvrir des rues et des coins des Marolles hors des circuits traditionnels !

Horaires : samedi à 14 h et dimanche à 11 h et 15 h (durée : environ 2 h)

Lieu de départ : devant les marches du Palais de Justice, place Poelaert à Bruxelles (Centre M-N 4)

Accès : métro ligne 2 (Louise) ; trams 92-93-94 (Louise) ; bus 34 (Louise)

Avec la collaboration de l'association Les 3 lézards.

◆ ENTRE PORTE DE HAL ET STEENPOORT

La rue Haute est probablement la plus vieille artère de Bruxelles. Elle connaît depuis longtemps une activité commerciale importante. Jadis connue pour ses bistrottes et ses cafés, elle changea complètement d'allure après la Seconde Guerre mondiale, notamment avec ses commerces de confection. Depuis une dizaine d'années, elle connaît de nombreuses transformations commerciales.

La rue Blaes, quant à elle, fut créée en 1856 comme rue parallèle à la rue Haute. Elle fut vite connue par les Bruxellois comme la « tapisseriesroast » vu le nombre important de magasins de papiers peints, de peintures et lustreries. Aujourd'hui encore, cette tradition demeure inchangée. Le secteur de la décoration intérieure est, de son côté, apparu suite au célèbre marché aux puces de la place du Jeu de Balle.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Town Centre Management rue Haute – rue Blaes vous propose différentes activités sur la vie et l'histoire commerciale du quartier :

- un circuit découverte sur plan du patrimoine commercial du quartier : des devantures commerciales, tréques publicitaires,...
- des visites guidées sur le patrimoine commercial des Marolles et son histoire (samedi à 14 h et à 16 h).
- une exposition sur l'histoire commerciale du quartier.
- une exposition-circuit avec fiches d'information sur l'histoire de certaines devantures et de marques belges. Ces expositions se dérouleront la plupart du temps dans les plus belles vitrines du quartier.
- une petite exposition sur les activités du TCM dans le quartier.

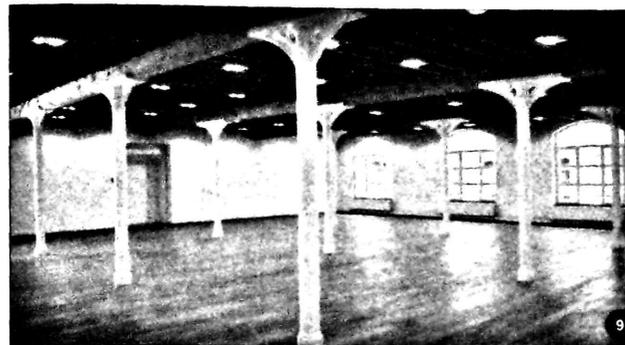
Les magasins seront également ouverts le dimanche.

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h (sauf les visites guidées)

Lieu de départ : rue Haute 298b à Bruxelles (Centre M 5)

Accès : métro ligne 2 (Porte de Hal) ; trams 3-55-90 (Porte de Hal) ; bus 27-48 (Jeu de Balle)

Avec la collaboration du Town Center Management rue Haute – rue Blaes.



10

La Tentation



rue de Laeken 28 (Centre M 2)

Bruxelles

s et d : de 11 h à 19 h

métro lignes 1A-1B (De Brouckère)

trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)

bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère), 47 (Béguinage)

En 1987, un incendie ravage le célèbre magasin de tissus qui, depuis 1858, occupe le numéro 28 de la rue de Laeken. L'enseigne « À la Tentation » est connue du tout Bruxelles et attire depuis longtemps une clientèle bigarrée, séduite par le choix incomparable de tissus d'ameublement et de confection. Cependant, en cette nuit du 14 juillet, comptoirs en bois et rouleaux d'étoffe partent en fumée... ne restent que des volumes



animation

◆ « DE MARKTEN » S'OUVRE À VOUS...

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Gemeenschapscentrum De Markten se dévoile par le biais d'une exposition et de visites guidées spécifiques.

- L'exposition, consacrée à la métamorphose subie par le bâtiment de 1854 à nos jours, évoquera également le riche passé du Val Saint-Lambert grâce à une série de maquettes, de croquis, de plans et de créations originales. Elle s'interrogera aussi sur l'avenir réservé à ce type d'artisanat.

Horaires : samedi et dimanche de 12 h à 18 h

- Les visites guidées, quant à elles, vous permettront de découvrir l'histoire du bâtiment et son mode de construction. Assurées par Ine Wouters, assistante en sciences appliquées, spécialité Architecture à la VUB elles mettront en avant quelques techniques de construction spécifiques étudiées dans la partie arrière de De Markten.

Horaires : samedi et dimanche à 13 h, 15 h et 17 h (uniquement en néerlandais)

Adresse : De Markten (ancien siège des cristalleries du Val Saint-Lambert), place du Vieux Marché aux Grains 5 à Bruxelles (Centre M 2)

Accès : métro ligne 1A-1B (Sainte-Catherine) ; trams 3-52-55-56-81 (Bourse) ; bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

amples et aérés et les structures métalliques qui ordonnaient autrefois les salles d'exposition. Apparues à la fin du XIX^e siècle, ces dernières suivent le modèle des magasins parisiens qui proposent colonnades, balcons, grands escaliers, éclairage zénithal et une ornementation élaborée en fer forgé. Quand le Centro Galego de Bruselas prend possession du lieu, il décide de lui redonner vie sans pour autant le restaurer à l'identique. Ainsi, les architectes mettront la brique à nu mais respecteront l'organisation générale, faisant revivre ce bel endroit qui, de commercial, est devenu culturel.

Explications sur l'histoire de La Tentation dès formation d'un groupe.

11

Ancien entrepôt Stiel et Rothschild



quai aux Pierres de Taille 28-29

(Centre M 2)

Bruxelles

s : de 10 h à 18 h

d : de 10 h à 14 h

ATTENTION : ACCÈS LINÉAIREMENT PAR VISITES GUIDÉES (GROUPE DE 25 PERSONNES)

métro ligne 2 (Yser)

tram 18 (Yser)

bus 46-47 (Porte d'Anvers)

C'est en 1926 que l'architecte Armand Warny construit ce vaste bâtiment qui abritera pendant deux ans un des premiers garage Renault. En 1928, Warny le transforme et le bâtiment devient magasin de vente de tissus en gros de la firme Stiel et Rothschild. Cette activité perdurera jusqu'en 1998.

Récemment restauré par le bureau d'architectes Joël Claisse et associés, le bâtiment présente des dimensions au sol inhabituelles, soit 40 m de façade sur 30 m de profondeur répartis sur 4 niveaux. Une grande verrière couvre la partie centrale. Elle repose sur une charpente métallique remarquable de légèreté. La verrière et le contre-lanterneau ont été reconstruits avec des vitrages spéciaux fabriqués par Glaverbel.

La façade à rue n'a subi aucune modification structurelle. Seul le reconditionnement du porche d'entrée a été réalisé. Un nouveau sas remplace les ensembles hétéroclites de la situation existante. Les Bates existantes ont été conservées.

A l'intérieur, seules deux grandes lames techniques, lancées sur la longueur du bâtiment, ont été ajoutées. Elles unissent les différents niveaux et déterminent trois zones. Abritant les sanitaires, les kitchenettes et un nouvel escalier, elles forment également un sas entre les bureaux privatifs et le grand paysager. Ce dernier occupe l'espace central tandis que les zones situées le long des façades avant et arrière sont dévolues à des bureaux cloisonnés et à des salles de réunion. La mise en scène de la peinture/lumière des lames a été réalisée en collaboration avec l'artiste Jean Gilbert.

Aujourd'hui, le bâtiment abrite les bureaux du journal *De Morgen* et les Archief en Museum van het Vlaams Leven te Brussel. (SV 30/04/1998)

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Arcadia et de Kones.

12

Agence de publicité Duval Guillaume - anciens établissements Blum

boulevard d'Anvers 40 (entree) rue
des Commerçants 67 (Centre M 1)
Bruxelles
s et d de 11 h à 18 h
métro ligne 2 (Yser)
tram 18 (Yser)
bus 46-47 (Porte d'Anvers)

En 1933, les établissements Blum se firent construire un entrepôt pour abriter leurs stocks de tissus. Ils s'adressèrent à l'architecte Conrad qui imagina un vaste bâtiment sur une parcelle se prolongeant jusqu'au boulevard d'Anvers où il intègra la façade et une travée d'un ancien hôtel de maître néoclassique. La façade, terminée en 1934 comme l'indique la date apparaissant sur le fronton, appartient au plus pur style fonctionnaliste. Dépourvue d'orne-



animation

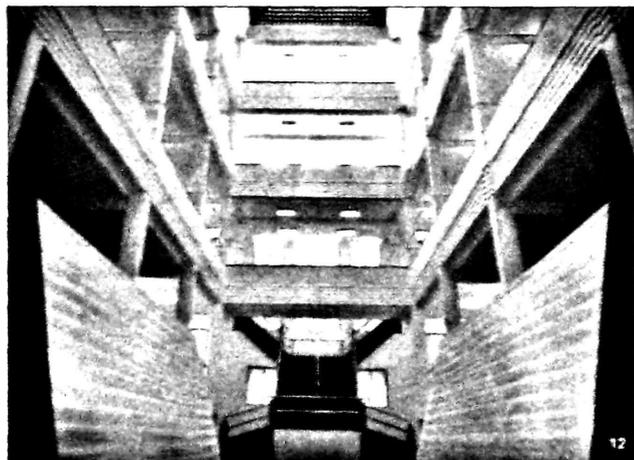
• BRUXELLES, COMPLÈTEMENT FOUS DE LA SENNE...

Comme l'année dernière, de nombreuses organisations, des volontaires et des « Fous de la Senne » ramèneront, ce dimanche 21 septembre, la Senne à la surface, du moins, symboliquement.

Ils retraceront le trajet de l'ancienne Senne à travers le Pentagone, dans les rues et les bâtiments. Le ruban de la Senne traversera le centre de Bruxelles et de nombreuses activités seront organisées sur les rives de cette rivière symbolique : musique, théâtre, jeux, visites guidées, expositions... le tout placé sous le signe de la Senne, de l'eau dans la ville.

Informations : 02/511.01.07 (Contrasten) ou info@sennezenne.be

Une initiative de Louis Paul Boonkring, Contrasten, Sennezenne, Voire et Dire Bruxelles, Onthaal en Promotie Brussel, De Markten et beaucoup d'autres.



12

animations

• LES RICHES HEURES DU QUARTIER D'ANSAERT : ÊTRE TENDANCE, EN APPARENCE ET TRANSPARENCE

Venez découvrir l'évolution du quartier le plus branché de la capitale, le quartier « Dansaert ».

Depuis Sougné, ce marchand d'articles de pêche installé il y a 72 ans, au premier styliste Stijl qui ouvrit ses portes en 1984, ce quartier s'est complètement transformé. Lors de ce parcours, vous lirez le patrimoine, les façades et leurs décors comme à livre ouvert. Vous y apprendrez qu'un négociant de bananes avait pris place dans le quartier, vous comprendrez comment les stylistes, actuellement installés dans ces anciennes maisons, ont respecté et valorisé le patrimoine architectural qui sert d'écrin à leurs collections. En analysant le tissu urbain vous découvrirez pourquoi le port de Bruxelles, installé auparavant dans ce quartier, a disparu ou comment Poelaert, l'architecte ecclésiastique du Palais de Justice, redonna une nouvelle façade à l'église Sainte-Catherine ou encore qu'un musée privé, Album, est à l'origine de la revitalisation complète d'une rue sinistrée devenue une des plus pittoresques de notre cœur historique grâce à l'alliance unique de commerçants attachés à défendre le patrimoine.

Horaires : dimanche à 10 h et 11 h 30 (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : devant l'hôtel Marriott, rue Auguste Orts 3-7 à Bruxelles (Centre M 3)

Accès : métro lignes 1A-1B (De Brouckère) ; trams 3-52-55-56-81 (Bourse) ; bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse) ; 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Reservation souhaitée au 02/534.30.00

Avec la collaboration d'itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

• DIX CLEFS POUR EMBELLIR LES RUES COMMERCANTES

À l'instar d'autres villes européennes, le collège de la Ville de Bruxelles a adopté en 1997, sur proposition de la Délégation au développement de la Ville, une série de recommandations pour les projets d'architecture dans le centre historique. Ces recommandations ont pour objectif l'amélioration du cadre de vie, la mise en valeur du bâti historique et l'intégration des nouvelles constructions dans le paysage urbain. Reparties en différents chapitres et traitant de la qualité de l'architecture, des mineurs d'îlot, des rues commerçantes et des espaces publics, les recommandations peuvent guider les architectes dans l'élaboration de leurs projets et offrent à l'administration une base équilibrée pour l'instruction des demandes de permis.

L'exposition « Dix clés pour embellir les rues commerçantes » reprend le chapitre des recommandations consacré aux commerces. Comment concilier la visibilité - indispensable à l'activité - et la qualité architecturale ? La mise en valeur du patrimoine commercial, des éléments décoratifs de la façade, l'intégration harmonieuse des nouvelles devantures, les accès séparés et les logements aux étages, les enseignes : une rue commerçante avec des immeubles bien entretenus et habités aux étages n'invite-t-elles pas davantage à la flânerie ?

Cette exposition se déroulera au Centre d'entreprises Dansaert qui, installé dans l'ancien entrepôt des Grands Magasins de la Bourse, soutient des jeunes PME en phase de lancement, en leur offrant une structure d'aide et d'accompagnement et un lieu d'implantation à prix modéré. Actuellement une quarantaine d'entreprises, actives dans les domaines de la création (mode, photographie, design), de la communication et des multimedia, y sont installées.

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Adresse : Centre d'entreprises Dansaert, rue d'Alost 6 à Bruxelles (Centre 1)

Accès : tram 18 (Porte de Flandre) ; bus 63 (Porte de Flandre)

Avec la collaboration de la Délégation au développement de la Ville de Bruxelles et du Centre d'entreprises Dansaert.

mentation et soumise à un schéma strictement géométrique, elle présente trois travées centrales dont les pilastres continus et les hautes verrières s'élevant sur trois niveaux accentuent fortement la verticalité. Ces mêmes verrières, qui semblent prendre appui sur l'auvent, éclairent un vaste hall central sur lequel s'ouvrent trois galeries superposées sous un dôme en béton et dalles de verre. L'architecture extérieure, d'une limpidité de lecture exemplaire, reflète parfaitement la disposition intérieure déterminée par l'architecte. L'agence de publicité Duval Guillaume découvrit le bâtiment en 1998 et demanda à l'architecte Jo Crepain d'en réaliser la rénovation. (SV 12/03/1998)

13

Site de Tour et Taxis

rue Picard 1 (C 6)
Bruxelles
s et d de 10 h à 18 h
bus 1-4-89 (Picard)

À la fin du XIX^e siècle, des intérêts ferroviaires, douaniers et maritimes concoururent à concevoir sur le site de Tour et Taxis, un modèle de plateforme de transport indispensable à l'expansion économique du pays. Pendant près de cent ans, ce complexe fonctionna comme une ville dans la ville. Les bâtiments, inspirés de l'architecture Renaissance flamande, ont été dessinés par les architectes Constant Bosmans, Henri Vandeveld et Henri Van Humbeek, ainsi



13

que l'ingénieur Bruneel. Toutes les potentialités de la fonte, du béton armé, de l'acier et du verre ont été exploitées pour les entrepôts et structures construits sur des terrains marécageux entre 1903 et 1907, selon les usages attendus de chaque immeuble.

Les bâtiments et l'urbanisation du site figurent parmi les meilleures réalisations mondiales en architecture industrielle et génie civil. Avec la fondation de la Communauté européenne, les pratiques douanières et les règles de stockage changeront, rendant une partie des équipements obsolètes.

Grâce à l'action d'associations belges et internationales, les projets de démolition et de déstructuration de ce site ont pu être écartés, après sept ans de vives tensions. Aujourd'hui, les nouveaux propriétaires, ainsi que les autorités communales et régionales, ont décidé de miser sur la qualité patrimoniale de chacun des immeubles de cet ancien site industriel dans le respect de l'infrastructure existante. Des projets présentant une approche globale sont actuellement à l'étude.

Panneaux explicatifs sur l'histoire du site. Visites guidées du quartier du port et de Tour et Taxis samedi à 10 h et 14 h et dimanche à 10 h (départ devant le Siège de la Société du Port de Bruxelles, place des Armateurs 6).

Avec la collaboration de La Fonderie.

14

Siège de la Société du Port de Bruxelles

place des Armateurs 6 (G 6)
Bruxelles
uniquement samedi: de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
bus 14 (Armateurs)

À la fin des années trente, la Société anonyme du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles décide la construction d'un nouvel immeuble pour les services du port. Les plans sont dressés en 1937 et l'autorisation de bâtir accordée en juillet 1938.



14

animation

◆ LES QUARTIERS DU PREMIER PORT DE BRUXELLES

Il n'est pas facile d'imaginer un port de mer dans une ville située à une centaine de kilomètres de la côte, à tortiori lorsqu'elle ne possède pour tout lien avec l'océan qu'une rivière sinueuse et peu profonde.

Bruxelles n'eut que faire de ces objections. Au XVII^e siècle, la Ville entreprit de creuser elle-même la voie fluviale qui lui manquait et de l'enrichir d'une infrastructure portuaire. Si le port de Bruxelles tel qu'il existe actuellement est mal connu des habitants de la Région, que dire du port ancien, celui qui, durant plus de trois siècles, a occupé une partie du Pentagone et dont la présence a déterminé le développement d'un quartier étendu: le quartier Sainte-Catherine.

Au cours de cette promenade, vous découvrirez les nombreuses traces du passé étonnant de ce quartier et apprendrez tout sur les quais et les anciens bassins aujourd'hui comblés.

Horaire: samedi à 10 h

Lieu de départ: rendez-vous devant la Tour noire, place du Samedi à Bruxelles (Centre M 2)

Accès: métro lignes 1A-1B (De Brouckère); trams 3-52-55-56-81 (Bourse); bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse), 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Avec la collaboration de La Fonderie.

Ce très bel édifice de style Art Déco compte deux niveaux. À l'époque, le rez-de-chaussée accueillait, le long d'un grand couloir longitudinal, les bureaux de recettes et de comptabilité, une salle d'attente et un hall d'exposition, des bureaux pour les officiers du port, la statistique et une conciergerie. Une série de fresques illustrant l'activité de l'ancien port *intra-muros* décore une partie des murs et un buste de l'ingénieur Zone, le père du port-canal moderne, trône

au pied de la monumentale cage d'escalier éclairée par un vitrail signé Colpaert. L'étage était occupé par les bureaux de la direction. Ces derniers abritent actuellement le personnel de la Société du Port de Bruxelles.

Au 1^{er} étage se trouve également la très belle salle du Conseil qui vient d'être restaurée dans le respect du style Art Déco de l'époque.

Lieu de départ de la visite du quartier du port et de Tour et Taxis (voir notice n° 13).



15

Passage du Nord

rue Neuve - boulevard Adolphe Max (Centre N 3)

Bruxelles
s et d: de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Qui à Bruxelles n'a jamais emprunté cette galerie, avec sa belle verrière et ses statues baroques, reliant la rue Neuve au boulevard Adolphe Max? Le Passage du Nord constitue, avec les Galeries royales Saint-Hubert et la galerie Bortier, l'un des derniers vestiges bruxellois de ces « rues-galeries » construites au XIX^e siècle à travers toute l'Europe.

Long de 69 mètres, il fut bâti selon les plans de l'architecte H. Rieck qui le borda de 34 magasins. Si sa construction date de 1881, les bâtiments qui le composent ont toujours été en évolution constante. Ainsi, moins de 30 ans après son édification, le Passage du Nord perd plusieurs de ses attributs architecturaux les plus remarquables, tels que les dômes avec balcons qui surplombaient la façade côté boulevard A. Max ou les deux colonnes à l'entrée de la galerie. Le XX^e siècle verra aussi la transformation de la plupart des devantures commerciales, au

nom d'un « modernisme » dévastateur.

Mais le Passage du Nord a gardé plus que de beaux restes comme, par exemple, les 32 caryatides, œuvre du sculpteur J. Bertheux, qui figurent l'Industrie métallurgique, le Commerce, l'Astronomie, l'Architecture, la Sculpture, la Peinture et les Arts décoratifs. La façade donnant sur le boulevard Adolphe Max est la plus élaborée, présentant une partie centrale en retrait qui conserve la terrasse de l'ancien restaurant installé au premier étage. Les quatre candélabres décorés de putti qui ponctuent la balustrade et symbolisent « Le Jour » et « La Nuit » sont dus au sculpteur Desenfans. La façade donnant sur la rue Neuve est, quant à elle, beaucoup plus sobre.

Depuis quelques années, le Passage du Nord a entamé sa cure de jeunesse: restauration de certaines devantures de magasins, rénovation des façades extérieures, reconstruction des colonnes d'entrée, etc. rendront à ce lieu son lustre d'antan. (CL 13/04/1995)

Visite guidée (durée: 1 h) montrant les différents éléments d'époque restés intacts, expliquant les restaurations effectuées ces dernières années et évoquant les projets futurs visant à rendre au Passage du Nord tout son attrait, samedi à 10 h, 14 h et 16 h et dimanche à 10 h et 12 h. Rendez-vous à l'entrée de la galerie côté boulevard A. Max.

Exposition de photos anciennes et de divers objets évoquant l'évolution permanente du Passage du Nord.

16

Hôtel Métropole

place De Brouckère 31 (Centre N 2)
Bruxelles
s et d: de 10 h à 18 h
ATTENTION: ACCÈS UNIQUEMENT PAR VISITES GUIDÉES (GROUPES DE 25 PERSONNES)
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

L'architecture monumentale des trois bâtiments réunis pour former l'hôtel Métropole n'est pas sans évoquer le grand style tant prise à Paris le long des boulevards d'importance. L'immeuble correspondant au numéro 31 de la place De Brouckère constitue le noyau d'origine de l'établissement. Il avait été élevé entre 1872 et 1874 pour la Caisse générale d'Épargne et de Retraite d'après les plans de l'architecte Trappeniers. Racheté par les brasseurs Wielemans-Ceuppens, il sera transformé en hôtel de luxe disposant de l'électricité et du chauffage central. L'architecte Chambon présida les travaux. L'hôtel sera inauguré en 1894. Son succès lui permit bientôt d'annexer les immeubles conti-

animation

◆ LES MILLE ET UNE FACETTES DE BRUXELLES CENTRE...

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Town Centre Management de Bruxelles Centre vous invite à découvrir son périmètre. Du boulevard Adolphe Max à la Bourse, en passant par la place De Brouckère et la Monnaie ou encore par le Vismet et la rue Antoine Dansaert, vous serez amenés à découvrir les nombreuses richesses du patrimoine commercial de ces rues et de ces lieux si féconds en histoires et si représentatifs du passé commercial de Bruxelles. Leur originalité ne manquera pas de vous étonner!

Vous pourrez également participer à un « rallye », à pied ou à vélo, qui vous mènera à la découverte de ces lieux à travers un questionnaire. Vous pourrez même, grâce à vos bonnes réponses, remporter quelques cadeaux offerts par les commerçants de Bruxelles Centre.

Horaire: samedi et dimanche de 10 h à 17 h. Visites guidées toutes les heures.

Lieu de rendez-vous: rue des Halles 3 à Bruxelles (Centre M 2)

Accès: métro lignes 1A-1B (De Brouckère); trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère); bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Avec la collaboration du Town Centre Management de Bruxelles Centre.

gus, à savoir les numéros 23-29, construits par l'architecte Peeters, et les numéros 33-35, édifiés par l'architecte Bordiau. Si l'extérieur s'apparente au style éclectique, l'intérieur s'inspire ouvertement du vocabulaire décoratif de la Renaissance française sur lequel Chambon a greffé des éléments de style Empire et des motifs orientalisants. L'emploi de matériaux variés crée un univers chamarré, heureux mariage de stucs dorés, de fer forgé, de miroirs, de vitraux et de marbre. Lambris et frises habillent les murs tandis que les saisons travaillées divisent les plafonds. Chaque pièce s'enorgueillit d'étonnantes luminaires qui rehaussent encore cet intérieur typique de la Belle Époque. (CL 28/02/2002)

Visites guidées en continu permettant l'accès aux étages. Avec la collaboration d'itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

Visites guidées en langage gestuel, samedi à 15 h et dimanche à 14 h et 15 h 30. Avec la collaboration d'Art et Culture.

17

Belga Queen

rue du Fossé-aux-Loups 32
(Centre N 2)

Bruxelles
s et d : de 15 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Intéressante reconversion que celle opérée par l'architecte décorateur Antonio Pinto pour cette remarquable maison du XVIII^e siècle ayant abrité un « hôtel de la Poste » au XIX^e siècle et enfin une banque jusqu'il y a peu. La voilà désormais qui abrite un restaurant qui s'est voulu le temple de la néo-belgitude. En elle-même, cette maison de maître en double corps dont le style s'apparente au Louis XV tel qu'il fut perçu dans nos régions constitue un rare vestige de l'architecture du milieu du Siècle des Lumières. Décorée de parements en pierre bleue portant la marque du carrier Matthias Monnoye, actif à Feluy-Arquennes, la façade en pierre blanche se singularise par sa vertica-



18

Fortis Banque – ancien siège de la CGER

rue du Fossé-aux-Loups 46-48
(Centre N 2)

Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
ATTENTION : ACCÈS UNIQUEMENT PAR VISITES GUIDÉES (GROUPES DE 20 PERSONNES)
métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Gare Centrale)
trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Ce vaste complexe de bâtiments fut créé au fil des ans pour abriter les bureaux d'une institution financière ayant vu le jour en 1865 au départ de la Caisse générale de Retraite. On distinguera principalement l'aile Beyaert construite entre 1888 et 1893 sous les auspices du célèbre architecte et l'aile Chambon qui vit le jour entre 1910 et 1918. La première s'apparente au style éclectique à dominante Renaissance et possède une façade monumentale en pierre d'Euville avec registre inférieur appareillé en bossage. Les baies du rez-de-chaussée ont été protégées par des grillages ouvragés. L'aile Chambon apparaît comme l'extension nécessaire des bâtiments Beyaert et s'inscrit davantage dans la mouvance du style Beaux-Arts. L'architecte a choisi d'arrondir l'angle, une solution qui lui a permis d'aménager des salons en rotonde et d'assurer de façon originale une transition au

lité, orientation marquée par les pilastres corniers à refends et surtout par la travée axiale qui va même, dans un ultime débordement, jusqu'à perturber le tracé de la corniche. Cette solution architecturale n'est pas sans rappeler les créations anversoises de Jean-Pierre van Brousscheit. À l'emplacement de la cour intérieure et des anciennes dépendances, les architectes Maillard et Tourcoing firent ériger un ensemble de bâtiments comprenant une impressionnante salle des guichets sommée d'une verrière zénithale. Totalement restaurée, elle constitue désormais l'atout majeur du restaurant, accueillant nombre de convives dans un ameublement également conçu par Antonio Pinto.



croisement de la rue d'Argent et de la rue du Fossé-aux-Loups. L'intérieur conserve des salons de belles proportions à la décoration très élaborée. L'architecte Chambon fut à nouveau sollicité pour une extension d'envergure des bâtiments existants. Il imagina un édifice monumental en forme de fer à cheval fermé à rue par une aile basse dont le portail en bronze est orné d'une frise due au sculpteur Oscar Jespers.

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

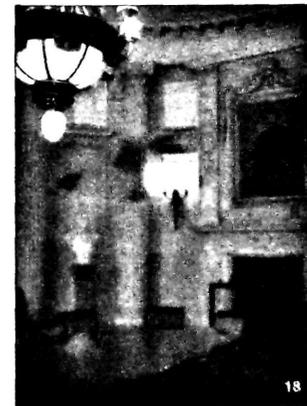
19

Banque nationale de Belgique (Hall Van Goethem)

boulevard de Berlaumont 3
(Centre N 3)

Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (Gare Centrale)
bus 29-63-65-66-71 (Assauti), 38 (de Berlaumont)

Auteur, avec le Français Ravazé et le Belge Alexis Dumont, des bâtiments Citroën en 1936, Marcel Van Goethem se voit confier le chantier de la Banque nationale dès 1940. Il adopte une architecture fermée de type classicisante et conçoit une construction monumentale qui sort de terre entre 1948 et 1957, mais aussi une impr-



merie toujours située en vis-à-vis. Un parement de pierre cache la structure en béton armé du bâtiment dont la façade est ponctuée par une colonnade précontrainte longue de 200 mètres. Au-delà de la grille décorée d'emblèmes et de reliefs en métal dus au sculpteur Marcel Rau, l'entrée principale de la banque donne accès à l'immense salle des guichets. Point d'accueil des visiteurs, ce véritable

—animation—

◆ LES GALERIES ROYALES SAINT-HUBERT ET LES PASSAGES COUVERTS

Les Galeries royales Saint-Hubert ont fêté leur 150^e anniversaire en 1997. Ce chef-d'œuvre de Cluysenaer a pour l'occasion retrouvé sa jeunesse. Faux marbres et dorures ont été renouvelés de même que les enduits des façades intérieures. Révolutionnaire par leur ampleur, par les technologies mises en œuvre et par leur organisation en commerces, théâtres et appartements, les galeries nous enchantent aussi par leur architecture et leurs magasins raffinés. Plus loin, se trouvent également la galerie Bortier – qui fait le bonheur des amoureux du livre ancien – et le Passage du Nord qui vient d'entamer sa cure de jouvence.

Horaires : samedi à 14 h et dimanche à 11 h 30 (durée : 2 h 30)

Lieu de départ : devant l'hôtel Métropole, place De Brouckère 31 à Bruxelles (Centre N 2)

Accès : métro lignes 1A-1B (De Brouckère) ; trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère) ; bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Avec la collaboration d'Arcadia et de Koren.

lieu des pas perdus impressionne par ses proportions et sa luminosité qui provient de la vaste verrière zénithale. Les lignes sont simples, délibérément dépouillées. L'édifice, haut de six étages, présente, sur la façade latérale sud des sculptures animées du même artiste. Par contre, les sculptures en bronze sont les œuvres de Georges Grard et de Charles Leplae.

Stand d'information sur les activités de la Banque nationale de Belgique

Visites guidées en langage gestuel, samedi à 16 h 30 et dimanche à 14 h et 15 h 30. Avec la collaboration d'Art et Culture

20

KBC Arenberg – anciens magasins Wolfer

rue d'Arenberg 11 (Centre N 3)
Bruxelles

s et d : de 10 h à 18 h
ATTENTION : ACCÈS UNIQUEMENT PAR VISITES GUIDÉES (GROUPES DE 25 PERSONNES)
métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Gare Centrale)
trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (Arenberg)

En 1909, les frères Wolfer s'adressent à Victor Horta pour dessiner l'ambitieux projet de leurs nouveaux magasins. Le célèbre architecte accepte le projet et conçoit un vaste



ensemble en Modern Style comprenant une usine, des ateliers d'orfèvrerie, deux étages administratifs, des magasins et enfin, au niveau de la loggia, un appartement destiné au directeur. Victor Horta s'est soucié de tous les détails architecturaux mais aussi de la décoration intérieure. Ainsi, les boiseries furent coordonnées au mobilier en acajou du Honduras réalisé à Londres par la firme Sage en 1912. Les vitrines furent démontées en 1974 et reconstituées en 1977 aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Mais revenons à la façade qui, d'une hauteur de 23 mètres, superpose à un rez-de-chaussée en granit de Suède, quatre niveaux en pierre blanche de grand appareil. Victor Horta a renoncé aux structures métalliques apparentes, choisissant de développer le vocabulaire décoratif à partir de la façade elle-même. Il a veillé à décaler les axes et a ménagé une élégante corniche moulurée à la base de l'étage en retrait. Cette dernière ondule au rythme des arcs des fenêtres joliment ourlés. Les magasins Woliers comptent parmi les œuvres les plus achevées de Victor Horta. Le rez-de-chaussée est aujourd'hui occupé par la KBC. (CL 01/10/1981)

Les visiteurs pourront compléter leur visite en se rendant aux Musées royaux d'Art et d'Histoire où ils pourront admirer le mobilier d'époque du magasin.

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Arcadia et de Korei. Exposition sur les travaux de restauration dans les anciennes vitrines.

21

Galerias royales Saint-Hubert

rue du Marché-aux-Herbes / rue de l'Écuier (Centre N 3)
 métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Gare Centrale)
 trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
 bus 29-47-60-63-65-66-71 (Arenberg)

Initié par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaer, le projet grandiose qui prévoyait l'assainissement d'un quar-



tier populaire du centre par la construction d'un complexe combinant habitations, commerces et lieu de promenade prit corps dans les années 1830, sous le règne de Léopold 1^{er}. En 1839, le projet fut reconnu d'utilité publique et les travaux, commencés en 1846, furent presque terminés pour l'inauguration officielle qui eut lieu le 20 juin 1847 en présence de toute la famille royale.

Le maître d'œuvre imagina une longue galerie – elle mesure 210 mètres – légèrement coucée au portique central afin de tirer parti des irrégularités du terrain. L'architecture et la décoration, élaborées avec un soin tout particulier, s'inspirent ouvertement de celles des palais italiens du XVI^e siècle.

L'ingénieuse verrière chapeautant l'ensemble éclaire les passages et valorise la succession des baies qui forment d'élégantes perspectives. Les galeries ont fait l'objet d'une restauration complète et ont retrouvé leurs couleurs d'antan. Les enduits ont été refaits, la verrière a été renouée et



consolidée tandis que les parties abîmées ont été restaurées. (CL 19/11/1986)

Animation, voir encadré page 17.

22

Librairie Tropismes

galerie des Princes 11 (Centre N 3)
 Bruxelles
 s. : de 10 h 30 à 18 h 30
 d. : de 13 h 30 à 18 h 30
 métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Gare Centrale)
 trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
 bus 29-47-60-63-65-66-71 (Arenberg)

Faisant partie du vaste complexe des Galeries royales Saint-Hubert, la galerie des Princes est un passage de

animation

• ET POURQUOI PAS À DEUX ROUES ?

Dans le cadre de la Journée sans voiture, Pro Velo balisera un circuit qui permettra de découvrir quelques lieux accessibles à l'occasion des Journées du Patrimoine. Le circuit permettra également d'apprécier la quiétude et le charme d'une ville libérée de ses voitures.

Horaires : dimanche de 10 h à 18 h

Lieu de départ : place de la Monnaie à Bruxelles (Centre N 2)

Accès : métro lignes 1A-1B (De Brouckère) ; trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère) ; bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Des vélos seront en location sur place (3 €/heure). Le dimanche après-midi, il est vivement conseillé de venir avec son propre vélo, Pro Velo ne pouvant garantir la disponibilité de vélos.

Avec la collaboration de Pro Velo.

18

dimensions plus modestes reliant la rue des Dominicains à la galerie de la Reine. Elle a reçu une décoration soignée et présente, sur une longueur de cinquante mètres, une succession de devantures à entresol rythmées par des pilastres en bois panneautés. Une verrière apporte un peu de lumière à ce passage qui accueille, au numéro 11, la librairie Tropismes. Les livres n'ont pas toujours été le centre d'intérêt de ce lieu aux volumes amples. Il fut un temps où l'on s'y rendait pour y déguster une bière, pour y rencontrer des amis, pour danser ou écouter de la musique. En effet, le Café des Princes régnait en maître sur le petit passage éponyme. La décoration de style éclectique, partiellement préservée, date de cette époque. Des colonnes en fonte, des pilastres monumentaux et des plafonds lourdement ornements aux stucs peints et dorés confèrent un cachet tout particulier à cette librairie renommée de Bruxelles. Les plans retrouvés dans les archives furent dessinés en 1895 par l'architecte Laloux.

23

Restaurant Vincent

rue des Dominicains 8-10
 (Centre N 3)
 Bruxelles
 s et d : de 12 h à 15 h
 ATTENTION : ACCÈS UNIQUEMENT PAR VISITES GUIDÉES (GROUPES DE 20 PERSONNES)
 métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Gare Centrale)
 trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère)
 bus 29-47-60-63-65-66-71 (Arenberg)

Fondée en 1905, la Rôtisserie Vincent occupe le rez-de-chaussée d'un bel immeuble d'aspect néoclassique résultant de la réunion, en 1834, de deux maisons datant du XVII^e siècle. L'intérieur des deux anciennes habitations, par contre, ne sera envisagé globalement qu'en 1934, soit cent ans plus tard ! La large devanture en bois de la partie droite fut aménagée en 1913 par l'architecte Maurice Grimme. L'autre, à guillotine et petits-bois, ne fut placée qu'en 1926 par l'architecte C. Wenmaekers.

animation

• DIALOGUES DE PIERRES ET DE VERRES AUTOUR DES ÉCHANGES ET NÉGOCES GOURMANDS

Depuis toujours, la gourmandise fait partie de la réputation de Bruxelles. Lors des kermesses breughéliennes, des « Joyeuses entrées » de Charles Quint, lors des fastueux banquets de la Belle Époque ou tout simplement aujourd'hui.

Cette promenade accompagnée vous invite à découvrir le patrimoine gourmand et à comprendre ce qu'il nous raconte. En effet, les corporations liées aux aliments et à leurs échanges ont laissé des traces dans l'architecture. Voyez, par exemple, la maison des Brasseurs sur la Grand-Place qui affiche sur la base de ses colonnes ses branches de houblon, aliment nécessaire à la réalisation de la bière. La Bourse, quant à elle, nous offre un spectacle merveilleux des différents métiers, depuis le transport de la bière aux drapiers. Comprenez l'évolution des marchés, leur implication dans l'évolution du tissu urbain, de la topographie. Vous verrez, entre autres, celui de la Grand-Place, dirigé vers une clientèle directe, et celui du port de Bruxelles, présentant un marché de gros. Vous étudierez également l'histoire du chocolatier Neuhaus installé dans les Galeries royales Saint-Hubert, confiseur au départ et qui deviendra le grand chocolatier que nous connaissons actuellement.

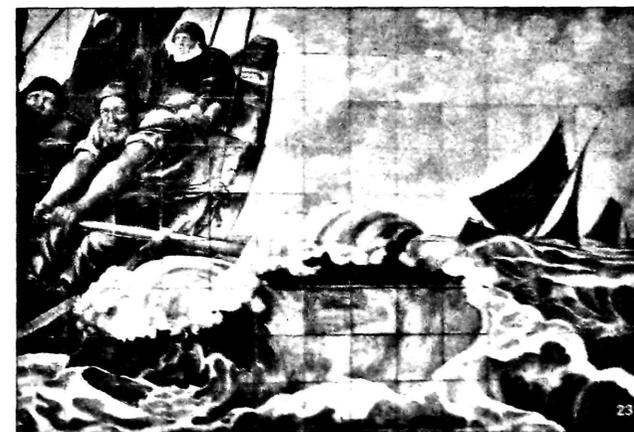
Horaires : samedi à 14 h et 16 h 30 (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : devant l'escalier aux lions de l'Hôtel de Ville, Grand-Place à Bruxelles (Centre M-N 3)

Accès : métro lignes 1A-1B (Gare Centrale/De Brouckère) ; trams 3-52-55-56-81 (Bourse) ; bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse), 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Réservation souhaitée au 02/534.30.00.

Avec la collaboration d'itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.



Quant au décor intérieur en céramiques peintes, il est tout simplement remarquable. C'est la firme berchemoise Helman qui est à l'origine de ces carrelages de qualité dont la facture et l'originalité témoignent du savoir-faire des artisans céramistes du début du siècle. Les grands tableaux figurent des scènes caractéristiques

de la côte belge : des pêcheurs de crevettes à cheval, un vol de canards au-dessus de polders inondés, des vaches à l'herbage ou des moutons dans les dunes. Une des salles a même conservé le tourneau surmonté d'une hotte, l'étalage, la table de découpe et le grand comptoir, tous décors de céramiques. Le réalisme

19

animation

◆ LE CHOCOLAT, L'OR NOIR DES BRUXELLOIS

La réputation du chocolat belge n'est plus à faire; l'histoire de l'industrie et de l'artisanat chocolatiers, par contre, est peu connue. Ce produit autrefois réservé à une catégorie aisée de la population est aujourd'hui entré dans le quotidien de tous. Cette évolution du goût, des habitudes de consommation est intimement liée à un développement de la production, que ce soit à travers les techniques et les lieux de fabrication ou à la transition d'une gestion de type familial à celle de sociétés nationales ou internationales, transition que l'on ne perçoit pas toujours car les marques de fabriques, parfois centenaires, sont restées les mêmes.

Lors de cette évocation de l'histoire du chocolat belge, vous découvrirez les chocolatiers présents dans les environs de la Grand-Place et des Galeries royales Saint-Hubert.

Horaire : samedi à 14 h

Lieu de départ : rendez-vous à l'entrée des Galeries royales Saint-Hubert, côté rue du Marché-aux-Herbes, à Bruxelles (Centre N 3)

Accès : métro lignes 1A-1B (De Brouckère/Gare Centrale) ; trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère) ; bus 29-47-60-63-65-66-71 (Arenberg)

Avec la collaboration de La Fonderie.



Nicolas. Autrefois, elle se poursuivait jusqu'à la rue de la Fourche avant la construction de la galerie du Centre. À l'intérieur du café, les vitraux génèrent une lumière feutrée égayée par l'éclat des cuivres. Quelques boiseries, un mobilier ancien et une vaste cheminée créent une atmosphère propice à la confiance, atablés autour d'une des innombrables bières belges. Au Bon Vieux Temps, ce sont la Faro, la Kriek, la Gueuze, la Blanche et la Duvel qui ont le plus de succès.

26

À l'Image Nostre-Dame



impasse des Cadeaux 3 – rue du Marché-aux-Herbes 8 (Centre N 3)
Bruxelles
s et d : de 12 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse/De Brouckère)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse) ; 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Beaucoup d'impasses du centre-ville constituent de précieux témoignages quant à l'évolution du tissu urbain et l'impasse des Cadeaux ne fait pas exception. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a fait l'objet, avec l'impasse Saint-Nicolas toute proche, d'une procédure de classement. L'impasse des Cadeaux, qui fut tracée lors de la reconstruction du quar-



24

Galerie du Centre

rue des Fripiers 15-17 (Centre M-N 3)
Bruxelles
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (De Brouckère/Bourse)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère),
29-47-60-63-65-66-71 (Bourse)

Revêtue d'un parement en quartz de Norvège, l'entrée principale de la galerie du Centre s'ouvre sur la rue des Fripiers. Les autres accès débouchent à la rue de la Fourche et à l'impasse Saint-Nicolas. En fait, la galerie du Centre résulte d'un projet de l'architecte Collin mené à bien entre 1951 et 1952. Elle s'organise au départ de trois blocs de construction principaux présentant des com-

25

Au Bon Vieux Temps



impasse Saint-Nicolas 4 – rue du Marché-aux-Herbes (Centre M 3)
Bruxelles
s et d : de 11 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse/De Brouckère)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse) ; 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

À l'instar de l'Image Nostre-Dame, Au bon Vieux Temps fait partie des plus anciens cafés de Bruxelles. Comme son homologue, il se terre au beau milieu d'une impasse, vestige d'une organisation du bâti postérieur au bombardement de Bruxelles. Un portail pseudo-baroque couronné par une niche abritant une statue ouvre précisément l'impasse Saint-



tier après le bombardement de Bruxelles en 1695, est accessible par une porte dont l'encadrement en anse de panier a été refait en 1946. Des façades arrière chaulées et ponctuées d'ancres bordent l'impasse qui se termine par une porte murée avec une statue en terre cuite de la Vierge. Si l'impasse a perdu sa fonction d'habitat, on l'emprunte pour accéder à l'estaminet « À l'Image Nostre-Dame » dont l'entrée est surmontée d'une niche abritant, elle aussi, une statue de la Vierge à l'Enfant. Bel exemple de petit estaminet typiquement bruxellois, « À l'Image Nostre-Dame » a conservé une décoration ancienne que l'on aura plaisir à découvrir. (CL 20/09/2001)

27

Grande Maison de Blanc



rue du Marché aux Poulets 32 (Centre M 3)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse/De Brouckère)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse) ; 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

La structure générale du bâtiment situé au 32 de la rue du Marché aux Poulets telle qu'on la connaît aujourd'hui remonte à 1896, lorsque l'architecte Oscar François édifia, pour Monsieur E. Lefebvre, un marchand de tissus, un immeuble commercial à l'allure monumentale correspondant à l'importance de son commerce. La façade de style néo-Renaissance – Art nouveau constitue, de par ses panneaux décoratifs signés Privat-Livemont, l'attrait principal du bâtiment.

Comme bon nombre de grands magasins, l'immeuble perdit sa vocation d'origine pour se transformer en supermarché avec d'importantes dégradations en façade, encore visibles aujourd'hui, mais également à l'intérieur du bâtiment. Par la suite, il fut transformé en hôtel, salle de snooker, food gallery et luna-park. Depuis son rachat, en 1997, par la société Immo-Laeken et grâce au dynamisme de la S.A. European Amusement – Golden Palace, le locataire du rez-de-chaussée, un projet de restauration a vu le jour. Débuté en juin 2000, il s'est poursuivi par le réaménagement complet du rez-de-chaussée avec, entre autres, la mise à nu et la restauration d'une partie des plaronds. Actuellement, la restauration de la façade et des panneaux décoratifs est en cours. La rue du Marché aux Poulets retrouvera ainsi une des plus belles décorations de façade de la capitale. (CL 24/01/1991)

Panneaux explicatifs sur la restauration de la façade



28

À la Bécasse



rue de Tabora 11 (Centre M 3)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse/De Brouckère)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse) ; 29-47-60-63-65-66-71 (De Brouckère)

Il faut être particulièrement attentif pour ne pas rater la petite impasse qui conduit à la conviviale auberge « À la Bécasse ». Une fois la porte en vitrail poussée, on a l'impression de faire un bond dans le temps. Il faut dire que l'établissement qui vient de fêter ses 125 ans d'existence a su préserver une atmosphère unique que la famille qui le gère depuis sa création tente de préserver coûte que coûte. Pour ce faire, elle a conservé intact un décor rustique qui fleurit bon les vieux Bruxelles, un décor composé de carrelages rouges et blancs, d'un mobilier massif en bois foncé et de lustres en terronnerie non moins massifs. Le comptoir fait d'un énorme tonneau de bière en cuivre abrite une impressionnante collection de cruches à bière qui donne un sérieux indice sur la spécialité de la maison. À l'auberge « À la Bécasse », en effet, on sert tout un assortiment de bières dont une célèbre Lambic sucrée à la saveur unique... un hymne à la belgitude !



29

Le Cirio

rue de la Bourse 20 (Centre M 3)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

En 1883, l'architecte Charles Gys supervise la construction de dix immeubles de rapport à rez-de-chaussée commerciaux pour le compte de la société « Les Constructions Réunies », un pendant en quelque sorte, aux immeubles édifiés à la rue Henri Maus, de l'autre côté



de la Bourse. Rehaussée d'éléments décoratifs en pierre bleue, la façade enduite du numéro 18 s'égaie d'une belle devanture signée du décorateur Henri Coosemans. Réalisée en 1909, elle combine le bois et le marbre dans un décor d'inspiration néo-Renaissance. De fines colonnettes de bois à chapiteau ionique en bronze supportent d'élégantes arcatures tandis que des grotesques couronnent joliment l'entrée centrale. Quant à l'intérieur, il a été admirablement préservé. En témoignent les miroirs et les boiseries toujours en place qui confèrent au lieu une atmosphère chaleureuse fleurant bon le Bruxelles du début du siècle. Enfin, il n'est pas inutile de mentionner que le Cirio était à l'origine un magasin de détail



30

30

Palais de la Bourse



boulevard Anspach / rue Henri Maus /
rue de la Bourse / rue du Midi (Centre
M 3)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

Inaugurée en 1873, la Bourse de Commerce de Bruxelles remplaçait d'anciens locaux autrefois dispersés dans la ville. Sa construction faisait partie d'un vaste programme d'aménagement de la ville qui s'accompagnait d'une transformation des rues environnantes et du percement des grands boulevards dont la Bourse allait devenir l'un des points d'orgue. Le choix de son emplacement n'est pas anodin puisque le bourgmestre Anspach, instigateur du projet, implante le bâtiment au centre de la vie des affaires, non loin du port et des bassins.

En 1868, les travaux commencent sous la direction de Léon Suys, l'architecte qui a dressé les plans et imaginé ce décor de style éclectique qui, très récemment, a fait l'objet des plus attentives restaurations. Il faut dire que les innombrables sculptures qui ornent l'édifice sont l'œuvre d'artistes illustres, tant belges que français.

La Bourse se conçoit comme un bâtiment à plan basilical qui présente des caractéristiques reletant l'influence de Palladio : la coupole sur pendentif, le fronton ou la colonnade de la façade principale. (CL 19/11/1986)

et un salon de consommation de spécialités alimentaires italiennes. Francesco Cirio dont l'usine était établie à Turin, avait ouvert dix-huit points de vente en Europe, tant à Moscou, à Zurich qu'à Paris et Saint-Petersbourg. La succursale de Bruxelles est la seule qui existe encore et qui présente, malgré quelques transformations, un décor inchangé. Une date (1886) figurant sur le comptoir indique peut-être l'achèvement des travaux.

31

Le Falstaff

rue Henri Maus 17-23 (M 3)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
métro lignes 1A-1B (De Brouckère)
trams 3-52-55-56-81 (Bourse)
bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)



Adresse mythique de Bruxelles, le Falstaff déploie sa remarquable devanture de style Art nouveau non loin de la Bourse de Commerce. Conçue par l'architecte entrepreneur E. Houbion et réalisée par étapes en 1903, 1906, 1909 et 1916, celle-ci s'organise selon un schéma strictement symétrique dont l'axe imaginaire correspond à l'actuelle enseigne de style Art Déco ajoutée en 1930. De part et d'autre de ce trumeau central, une porte à usage privé et une vitrine dont les boiseries circulaires, élégant jeu de lignes souples et fluides, repoussent dans les écoinçons les compositions florales et colorées d'attrayants vitraux martelés. Alors que le marbre rouge agrémente les soubassements, le marbre blanc couvre les montants.

À l'intérieur, une décoration foisonnante replonge le visiteur à la Belle Époque. Le comptoir, mais aussi l'ensemble du mobilier, les lustres, les candélabres, les lambris avec miroirs, le sas vitré et bien d'autres détails originaux confèrent à ce lieu

une atmosphère chaude et riante. La taverne Le Falstaff s'intégrait dans la création du long rez-de-chaussée commercial à marquise ininterrompue qui fut imaginé pour l'ensemble des six immeubles jumelés construits à la rue Maus à partir de 1883 par les architectes J. Servais et L. Delhaye. (CL 12/10/2000)

32

Galerie Bortier

rue de la Madeleine et rue Saint-Jean
(Centre N 3)
Bruxelles
métro lignes 1A-1B (Gare Centrale)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (Gare Centrale)

À l'origine, la galerie Bortier reliait certes la rue de la Madeleine à la rue Saint-Jean mais elle communiquait également avec le marché de la Madeleine dont la façade s'ouvrait sur la rue Duquesnoy. Quand la Ville de Bruxelles fit de cette halle marchande sa salle des fêtes, elle réduisit la galerie aux deux bras que nous lui connaissons aujourd'hui. Du côté de la rue de la Madeleine, l'entrée est ménagée dans la belle façade de style baroque des anciennes « Messageries de la Poste ». L'accès débouchant sur la rue Saint-Jean montre une façade bien plus sobre, plus proche du lan-



32

animation

♦ LES BIÈRES BRUXELLOISES : DE LA GUEUZE À LA PILS

Des estaminets du centre-ville aux brasseries du quartier des Fabriques, revivez l'épopée de la bière à Bruxelles. La production de la bière, du stade artisanal à la grande industrialisation, est une spécialité nationale de grande réputation au niveau mondial.

Le parcours qui vous est proposé a pour but de découvrir l'évolution qui a conduit à la prospérité de plusieurs dizaines de brasseries bruxelloises avant de les mener à une délocalisation progressive, voire à une disparition définitive.

Tout au long de ce parcours, vous aurez l'occasion de vous attarder devant différents cafés révélateurs des habitudes de consommation selon l'époque, la classe sociale, la localisation... avant de découvrir le quartier des Fabriques qui abrite, dans un périmètre de quelques rues, de nombreux témoignages des premiers « colonisateurs » du début du XIX^e siècle : les brasseurs.

Horaires : dimanche à 14 h

Lieu de départ : devant les escaliers de la Bourse à Bruxelles (Centre M 3)

Accès : métro lignes 1A-1B (De Brouckère) ; trams 3-52-55-56-81 (Bourse) ; bus 34-46-48-63-95-96 (Bourse)

Avec la collaboration de La Fondrière.



31

gage formel de l'architecte Cluyse-naer qui s'est chargé du projet de la galerie Bortier en 1847, après avoir conçu les Galeries royales Saint-Hubert. L'espace, qui demeure le rendez-vous des libraires, ne compte qu'un étage sous verrière. La partie basse fut décorée dans le style néo-Renaissance et présente au niveau du tympan et de l'entablement de chaque travée des plaques en fonte ouvragée, parcourues de rinceaux et d'enroulements du plus bel effet. L'autre bras, plus simple, fait davantage référence au style néoclassique. (CL 26/09/1996)

33

Galerie Ravenstein

rue Ravenstein / Cantersteen (Centre N 3)
Bruxelles
metro lignes 1A-1B (Gare Centrale)
bus 29-47-60-63-65-66-71 (Gare Centrale)

Reliant la rue Ravenstein et le Cantersteen, la galerie Ravenstein constitue un maillon piétonnier important entre la ville haute et la ville basse. Conduisant à la gare Centrale, elle est englobée dans un vaste immeuble de bureaux, haut de quatre étages. À l'origine, elle fut conçue comme une galerie marchande pouvant abriter quatre-vingt-un commerces. Relevant du style international, la galerie fut construite de 1954 à 1958, d'après les plans des architectes Alexis et Philippe Dumont, auteurs de l'édifice voisin érigé pour la compagnie Shell. De la rue Ravenstein, un immense porche donne accès à un escalier sous coupole qui rachète la dénivellation de dix mètres existant entre les deux rues. La galerie semble prolonger la tradition des grands passages couverts si caractéristiques au XIX^e siècle. Comme eux, elle a reçu une décoration soignée. Ainsi, la figuration des vents et des constellations ornent le plafond du porche principal tandis que les murs accueillent deux compositions monumentales de A. J. Baltus représentant les Éléments. Au centre de la rotonde, une fontaine en bronze de J.-M. Strebelle figure l'Enlèvement

d'Europe, là où jadis s'élevait le puits gothique « Pollepel », remonté dans le parc du palais d'Egmont.

34

Musée des Instruments de Musique – anciens magasins Old England

rue Montagne de la Cour 2 (Centre N 3-4)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 17 h
metro lignes 1A-1B (Gare Centrale)
trams 92-93-94 (Royale)
bus 27-38-60-71-95-96 (Royale)

Entièrement restauré il y a quelques années, l'étonnant immeuble qui abrite une partie du musée instrumental était jadis occupé par les magasins Old England. Très connue Outre-Manche, la firme avait ouvert une première filiale à Bruxelles dans l'ancien hôtel de Spangen, avec une vitrine principale donnant sur la place Royale. Les affaires étant florissantes, la direction décida de faire construire un nouveau bâtiment dont les espaces, spacieux et abondamment éclairés correspondront davantage au goût de l'époque. Pour se faire, on utilisa l'heureuse combinaison du fer et du verre, déjà en vogue dans les gares notamment, mais



animation

◆ DE TENTATIONS EN TENTATION : LE COMMERCE DANS TOUS SES ÉTATS

Des marchés aux halles, des corporations de marchands du Moyen Âge à nos grands magasins, des épiceries traditionnelles aux boutiques de luxe, des galeries prestigieuses aux « palais spécialisés »... le commerce se décline au fil du temps pour mieux séduire.

Les noms de rues, les enseignes d'autrefois, des faïences colorées, de belles devantures... racontent une histoire vitale et frivole à la fois.

Ne vous contentez plus de lécher les vitrines, admirez-les aussi au cours de cette promenade !

Horaire : samedi et dimanche à 10 h 30 et 14 h (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : Musée des Instruments de Musique, rue Montagne de la Cour 6 à Bruxelles (Centre N 3-4)

Accès : métro lignes 1A-1B (Gare Centrale) ; trams 92-93-94 (Royale) ; bus 27-38-60-71-95-96 (Royale)

Avec la collaboration du Bus bavard.

novatrice dans l'architecture d'un magasin. Victor Horta sera d'ailleurs séduit par la formule puisqu'il l'adoptera pour l'Innovation en 1901. C'est à Paul Saintenoy que l'on confia la construction de l'édifice qui mobilisa également Jean De Becker, l'ingénieur E. Wyhowski et P. Desmedt, auteur du travail de ferronnerie. Les structures métalliques modélaient aussi les volumes intérieurs, l'escalier à rampe ornementale et l'ascenseur aux grilles et aux cages ouvragées qui permettait la circulation entre les six niveaux. Chaque

étage était spécialisé dans un domaine comme en attestent les enseignes insérées dans les panneaux des balustrades. Un café-restaurant avait aussi été aménagé. Avec un peu d'imagination, on peut, aujourd'hui encore, se figurer les élégantes endimanchées arpentant les rayons abondamment achalandés de Old England et les trottoirs pentus de ce quartier huppé et autrefois spécialisé dans le commerce de luxe.

Visites guidées, le samedi uniquement à 14 h, 15 h et 16 h.
Exposition sur les anciens magasins Old England à travers des photographies, plans et archives d'époque.

35

Daniel Host Brussels – ancienne chemiserie Niguet

rue Royale 13 (Centre O 3)
Bruxelles
s et d : de 10 h à 18 h
ATTENTION : ACCÈS PAR GROUPES DE 10 PERSONNES
trams 92-93-94 (Congrès)
bus 29-63 (Congrès)

À la fin du XIX^e siècle, entre 1896 et 1901 plus précisément, Paul Hankar va être à l'origine d'un type de devantures Art nouveau qui remportera un succès retentissant. Conçue en 1896, la devanture de la chemiserie Niguet, dont le projet est conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, ne fait pas exception à la règle. Elle adopte une composition tripartite avec entrée axiale à imposte richement traitée. Un large arc en anse de panier unifie l'ensemble délicatement compartimenté par des petits-bois et des châssis en acajou aux lignes souples et élégantes. À l'origine, l'intérieur était doté d'un mobilier spécialement dessiné pour l'endroit. Il a aujourd'hui disparu. Les récents travaux de restauration – initiés par la Ville de Bruxelles, propriétaire du lieu – ont, par contre, permis de mettre au jour un plafond fait de toiles peintes par A. Crespin. Grâce au travail méticuleux de l'Institut royal du Patrimoine artistique, il

a pu être restauré dans les moindres détails. Désormais, le lieu accueille le fleuriste Daniel Host, dont le travail est bien connu au Japon. (CL 22/02/1984 – devanture)

36

Hôtel Astoria

rue Royale 103 (Centre O 2)
Bruxelles
s : de 10 h à 18 h
d : de 14 h à 18 h
trams 92-93-94 (Congrès)
bus 29-63 (Congrès)

Haut de cinq niveaux, encore augmenté par un étage mansardé, l'hôtel Astoria – fournisseur breveté de la Cour de Belgique – fait partie des plus anciens et des plus prestigieux hôtels de Bruxelles. Son auteur, l'architecte H. Van Dievoet, s'est inspiré du style Beaux-Arts pour l'édifier à la place d'une pension pour voyageurs renommée, devenue trop exigüe surtout dans la perspective de l'Exposition universelle de 1910. Proche du quartier de Notre-Dame-aux-Neiges qui vient d'être rénové, du Palais royal et du Palais de la Nation, l'hôtel accueille diplomates et aristocrates de passage, séduits par l'entrée majestueuse, le confort et le cadre raffiné de l'intérieur. Le style néo-Louis XVI prédomine avec ses hautes portes vitrées à double battant et ses dorures égarant des pièces essentiellement monochromes. De grands

miroirs accentuent encore l'impression d'espace et reflètent à l'infini les marbres rares, les vitraux et les stucs qui complètent heureusement la luxueuse décoration. L'escalier d'honneur rappelle celui de l'hôtel Adlon à Berlin. Quant au bar, actuellement premier bar à champagne de Belgique, il fut aménagé à l'aide d'éléments authentiques d'une voiture-restaurant des Wagons-Lits. La salle Waldorf, le salon Carlton, le salon Bridge et le salon Bleu constituent autant d'éléments remarquables de la décoration intérieure. (CL 21/09/2000)

Visites guidées des formations d'un groupe. Accompagnement musical.



À LA DÉCOUVERTE DES ANCIENS MAGASINS ENTRE LES GALERIES ROYALES SAINT-HUBERT ET LA PLACE SAINTE-CATHERINE

C'est à la fin du XIX^e siècle que les échoppes, boutiques et commerces traditionnels doivent faire face à la concurrence des grands magasins comme l'Innovation, le Bon Marché ou le Grand Bazar. Avant cela, les magasins que nous qualifions aujourd'hui de « moyennes surfaces » avaient fait leur apparition. Ils s'installent dans des immeubles spécialement conçus pour les recevoir. Dans ces bâtiments, les surfaces de vente occupent le rez-de-chaussée, le premier étage et, parfois même le deuxième étage, les niveaux supérieurs étant destinés aux bureaux, aux réserves mais aussi très souvent à des ateliers de confection ou de fabrication.

L'architecture exprime la différence des fonctions. La structure des niveaux intérieurs était faite de colonnes de fonte supportant des planchers armés de poutrelles métalliques : les surfaces destinées au commerce étaient dépourvues de cloisons. Aux étages par contre, les techniques traditionnelles et les maçonneries reprenaient leur place.

La façade affichait la même différence : de larges vitrines s'ouvraient sur les surfaces commerciales du rez-de-chaussée et des premiers étages. Aux étages supérieurs les réserves, bureaux et ateliers s'abritaient derrière des façades traditionnelles d'immeubles de logement, alors que cette fonction était rarement présente.

Dans notre promenade, le premier immeuble que nous rencontrons se situe au n° 78 de la rue Marché-aux-Herbes à l'angle de la rue du Marché-aux-Peaux. Il a été construit en 1902 par l'architecte Émile Janlet pour le compte de la Maison Royale, spécialisée en « draperies exclusives pour vêtements sur mesure » et qui se désignait, en 1910, comme « la plus grande maison de confection pour hommes, jeunes gens et enfants ». Les surfaces de vente s'étendaient sur trois niveaux. Aujourd'hui les grandes vitrines témoignant de la présence du grand magasin ont disparu. Elles ont été remplacées par des châssis modernes, une paire de châssis occupant la place d'une vitrine ancienne. En 1920, la Maison Royale cède la place à l'English Bookshop de W. H. Smith & Son.

Le magasin suivant, situé aux n° 39-47 de la rue Marché-aux-Herbes, a gardé ses splendides vitrines d'origine. Il s'agit en réalité d'immeubles anciens transformés par phases successives pour le compte du Palais du Cristal (n° 39-41 : 1863, architecte P. Lamal ; n° 43-45 : 1893 et n° 47 : 1908, architecte F. Kielbaev). La surface commerciale s'étendait sur deux niveaux. Le Palais du Cristal appartenait à la famille J. Rossum-Voet, et était spécialisé en « cristallerie de Baccarat et du Val Saint-Lambert, porcelaines de Limoges, faïences anglaises et tantesaises ».

Dans la rue Marché aux Poulets, aux n° 32-34, on découvre l'impressionnante façade de l'ancienne Grande Maison de Blanc. L'immeuble fut construit en 1896 par l'architecte O. François, et décoré aux étages de faïences réalisées par les usines Boch d'après des dessins de Privat-Livemont. Fondée vers 1850, par la famille Wacoumont-Billen, la Grande Maison de Blanc se présentait, en 1886, comme « la plus importante de l'Europe » ; elle était une « fabrique de rideaux brodés à Saint-Gall, et vendait des « toiles, mouchoirs, linges de table, couvertures, court-pointes, linge, trousseaux, layettes, flanelles de santé, calicots, mousselines, plumets, coutils, damas, corsets, jupons... ». La maison s'étendait sur plus de 3.000 mètres carrés. Les surfaces commerciales occupaient le rez-de-chaussée et le premier étage.

La structure métallique (colonnes de fonte, poutrelles d'acier et voussoirs de briques) est encore largement en place. Par contre les grandes vitrines d'origine ont été détruites. Le propriétaire actuel, conscient de l'intérêt de son bien, a cependant déjà reconstitué à l'identique une travée d'origine et ne compte pas en rester là. Il procède également au dégrèvement et à la remise en valeur de la structure métallique intérieure.

Les Grands Magasins de la Bourse étaient établis, jusqu'à la fin des années 1960, à l'angle du boulevard Anspach, n° 63-69, et de la rue Marché au Poulet, n° 21. Ils s'étaient implantés à cet endroit en 1875, sous le nom de « La Nouveauté », propriété de la compagnie François Thiery, de Verviers. L'établissement se présentait, en 1876, comme « la plus grande installation commerciale de la Belgique ». Au départ, il était spécialisé en draperies et confection hommes, dames et enfants, mais étendit rapidement ses produits à « l'ameublement de ville et campagne », mais aussi aux « ombrelles, en-cas, parasols pour dames et fillettes, costumes de coutil et toile à voile Pacha pour hommes et jeunes gens ». Le bâtiment, dont le permis date de 1872, brûla à deux reprises, en 1883 et en 1948. Reconstituée sans génie, la façade garde cependant la trace de la grande arcade en pierre, dans laquelle s'ouvraient les vitrines du rez-de-chaussée et du premier étage. Il ne reste rien de la structure d'origine de l'immeuble.

L'immeuble à l'angle de la rue Sainte-Catherine n° 1 et de la rue de la Vierge noire n° 2-4, a été construit en 1888 pour le compte de l'établissement La Vierge noire, maison de « confection pour hommes et enfants, 40 à 50 % moins cher que partout ailleurs ». L'immeuble est remarquablement bien conservé : on observera, au rez-de-chaussée et au premier étage, les grandes vitrines ouvrant sur les surfaces commerciales et, aux étages, les fenêtres conventionnelles éclairant les bureaux, les ateliers de confection, et les logements. La structure métallique intérieure est entièrement conservée.

L'angle opposé, côté rue Sainte-Catherine est un immeuble plus modeste que celui que nous venons de décrire. Il abritait cependant la maison Vandermeersch, fondée en 1787, qui se présentait, en 1850, comme « la plus importante Maison de draperies de Bruxelles » et comme « entrepôt général de mérinos et de cachemire de France ». L'immeuble a été construit en 1864, par l'architecte F. Janlet. Les vitrines du rez-de-chaussée et du premier étage ont été profondément remaniées, mais le programme peut encore être clairement perçu. La fort belle architecture des étages a été parfaitement conservée, de même que partiellement la structure intérieure.

Ceci termine notre promenade.

DES COMMERCES PARTICULIERS : PETIT APERÇU DES PHARMACIES ANCIENNES DE BRUXELLES

Parmi les commerces hérités du passé, les pharmacies tiennent une place spécifique car leur agencement et leur architecture reflètent tant les progrès thérapeutiques que l'évolution de la profession. Longtemps associé à la magie, voire à la superstition, l'art de guérir a connu, au fil du temps, une lente métamorphose. Au cours du Moyen Âge, le caractère spécifique de l'apothicaire s'affirme progressivement, bénéficiant d'une reconnaissance permettant à la fois de le distinguer de la médecine (le médecin soigne, l'apothicaire prépare les remèdes) et des activités de simples épiciers (vendeurs d'épices).

Assermenté et soumis aux rigueurs de la réglementation, l'apothicaire fait bien vite partie d'une aristocratie marchande, arborant ses propres signes distinctifs (balance, serpent, caducée de Mercure,...) et attentive à la localisation de sa boutique, de préférence en des lieux très fréquentés, et à sa présentation, avec des devantures fermées de carreaux enserrés dans des lattis de bois et des enseignes ouvragées symbolisant instruments et gestes de la profession. Celle-ci se singularise aussi par la variété des ustensiles mis en œuvre : balances et poids, mortiers, presses, alambics, piluliers, carafes, bouteilles, flacons, sans oublier les pots de formes variées, en terre cuite puis en faïence richement décorée et enfin, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, en sobre porcelaine blanche. Autre élément important de l'agencement de la boutique : le rangement des drogues, qui doit offrir toutes les commodités, tout en tenant compte des conditions de conservation de chacune d'elle, qu'elle soit d'origine locale ou de provenance plus lointaine, comme le quinquina, l'ipéca ou le chocolat. Celui-ci connut un vif intérêt comme remède médicinal avant de devenir une délicieuse friandise. Face à ce succès, les « officines-chocolateries » se multiplient. C'est ainsi qu'en 1870, à Bruxelles, le pharmacien Charles Delacre, sensible à l'engouement pour le chocolat, installe une chocolaterie près de sa pharmacie, avant de transférer sa fabrique à Vilvorde. Le nom de l'ancienne pharmacie Delacre, au 66 Coudenberg, rappelle cette filiation entre chocolaterie et pharmacie. Les besoins du rangement favorisent l'utilisation du bois, idéal pour la confection d'étagères pour la disposition des pots, tandis que la partie inférieure, le droguier, consiste en une succession de tiroirs où sont rangées les drogues d'usage courant. Les essences les plus employées sont le chêne, le frêne ou le noyer, qui offrent une bonne isolation thermique pour la conservation des remèdes.

Le XIX^e siècle, surtout dans sa seconde moitié, constitue un tournant. À partir de 1849, la pharmacie est reconnue comme une discipline scientifique à part entière, sanctionnée par un diplôme universitaire. Sur le plan formel, les aménagements répondent à un souci de rationalisation, comme pour mieux symboliser le triomphe de la science, mieux attirer et rassurer le client. Les articles proposés à la vente se diversifient. Outre les thermomètres, biberons, ventouses, appareils orthopédiques, pansements, articles de parfumerie..., les spécialités inventées par les pharmaciens eux-mêmes et les produits pharmaceutiques issus des premiers laboratoires industriels font leur apparition. La pharmacie devient un véritable commerce et il s'agit de tirer profit au maximum des espaces libres. Un grand souci d'ordre régit les rangements intérieurs et un soin particulier est accordé à la décoration. Les boiseries, qui débordent parfois sur le plafond, sont travaillées et sculptées. Elles sont dotées de colonnes torsadées, pilastres, motifs végétaux, et incrustées de motifs parfois inspirés de l'Égypte antique, comme on peut en voir à l'intérieur de la pharmacie située 22 rue de Louvain. Le marbre orne les comptoirs, ainsi qu'à la pharmacie située 94 boulevard de Waterloo. Au tournant du siècle, l'Art nouveau se prête très bien à l'architecture pharmaceutique, car il symbolise à merveille le règne végétal, l'un des piliers de l'art de guérir traditionnel. La pharmacie de Bon Secours, 160 boulevard Anspach, est représentative de ce style architectural.

Le choix de l'emplacement revêt aussi une grande importance et les angles sont particulièrement recherchés car ils permettent d'ouvrir, de part et d'autre de l'immeuble, de larges vitrines. L'aménagement des boulevards périphériques et centraux donne l'opportunité aux pharmacies de profiter de telles localisations, comme la pharmacie de Bon secours, à l'angle du boulevard Anspach et de la rue de Bon Secours ou encore la pharmacie située au 36 boulevard du Jardin Botanique, à l'angle de la rue du Marais.

Bien loin d'un relevé exhaustif, on épinglera ici quelques-unes de ces pharmacies héritées du passé, reflets d'une époque, dont certaines ont conservé leur décor intérieur. Au-delà du charme un peu désuet qu'elles revêtent, elles aident

aussi à comprendre l'évolution de toute une profession. Elles sont cependant menacées, car le lien entre les aménagements anciens et les besoins nouveaux de la consommation pharmaceutique, avec des produits de plus en plus diversifiés, et donc un besoin accru d'espace, risquent de reléguer les anciens ustensiles et ornements au rang d'« antiquités » vouées à la disparition au profit de formes de distribution plus fonctionnelles.

Pharmacie, boulevard du Jardin Botanique 36 à Bruxelles

Aménagée dans un immeuble néoclassique de 1858, cette pharmacie s'ouvre par une porte cintrée à l'angle de la rue du Marais. Elle a conservé ses larges devantures de part et d'autre de la porte d'entrée, ainsi que ses boiseries et son agencement intérieurs d'origine. On peut y voir le comptoir et les hautes étagères de bois, avec d'anciens pots de porcelaine et récipients en verre. À remarquer aussi, les tiroirs dans le soubassement des étagères, ainsi que deux bustes de marbre, supposés représenter des pères de la pharmacopée antique.

Pharmacie, rue de Laeken 22 à Bruxelles

Cette pharmacie a été aménagée lors de la construction de l'immeuble, en 1876, comme en témoigne la date figurant sur les lambris de bois à l'intérieur. On y accède par une porte latérale située en retrait. À l'intérieur, on remarquera les boiseries ouvragées, ainsi que les figures représentant des têtes de sphinx incrustées dans le comptoir. Les étagères qui ornent les murs sont réservées au stockage des médicaments. À noter également, au-delà du comptoir, le lave-mains en marbre noir.

Pharmacie, Coudenberg 66 à Bruxelles

Ancienne pharmacie Delacre, elle fait partie d'un immeuble de style néo-gothique construit entre 1898 et 1900 sur les plans de l'architecte Paul Saintenoy. Il s'agit d'un « immeuble-vitrine » entièrement dédié à la pharmacie comme en témoignent les panneaux de mosaïques polychromes qui ornent la façade. Ceux-ci portent le nom de la maison ainsi que les inscriptions « Bas élastiques », « Bandages », « Ceintures », « Pansements »... Vitrines et intérieur sont d'origine. On peut encore y voir le mobilier de style néo-Renaissance flamande daté « Anno 1900 », avec un beau lambris en chêne doté d'étagères, ainsi qu'un plafond à poutres apparentes. À remarquer également la galerie sculptée. Cette pharmacie était reliée à un vaste édifice construit sur les plans de Saintenoy en 1896-1897, qui s'ouvrait rue Villa Hermosa et accueillait les réserves et le laboratoire de la pharmacie. Certaines parties de la pharmacie et de l'ancien laboratoire ont été classées en 1996.

Pharmacie, boulevard de Waterloo 94 à Bruxelles

Ce bel immeuble dont la façade a été aménagée en style Art nouveau en 1904, accueille une pharmacie qui a conservé son mobilier d'origine. On y remarquera en particulier les lambris de bois précieux. Les étagères portent d'anciens pots en porcelaine blanche et des flacons en verre, tandis que, dans le soubassement, des tiroirs sont parés de boutons de porcelaine portant encore le nom des substances qu'ils contenaient. Le comptoir, particulièrement remarquable, est orné d'une plaque de marbre et de verre décoré d'un léger liseré à motif géométrique. Il est cependant en partie masqué par des vitrines de facture contemporaine. Relativement bien intégrées à l'ensemble, celles-ci ont été ajoutées afin de recevoir les produits, toujours plus nombreux, proposés à la vente.

Ancienne pharmacie de Bon Secours, boulevard Anspach 160 à Bruxelles

La pharmacie a fait l'objet d'une transformation en 1904, sur des plans que l'on attribue à Paul Hamesse, notamment par la présence de motifs géométrisants caractéristiques. La pharmacie dispose d'une ample devanture débordant sur l'angle de la rue de Bon Secours. Le haut de la vitrine est décoré de vitraux Art nouveau. On remarquera la corniche séparant la vitrine des étages supérieurs ainsi que les belles consoles qui la supportent. Bien que privé de son mobilier, l'intérieur de la pharmacie a conservé des éléments du décor d'origine. L'officine, qui a cessé ses activités, est actuellement en attente de réaffectation. L'intérieur de la pharmacie ainsi que sa devanture sont classés depuis 1995.

ATTENTION : Les pharmacies citées ne seront pas accessibles à l'occasion des journées du Patrimoine mais le sont tous les jours de la semaine.



BRUXELLES-EXTENSION/ WOLUWE-SAINT-LAMBERT WOLUWE-SAINT-PIERRE/ WATERMAEL-BOITSFORT/IXELLES

37

Musées du Cinquantenaire – salle Wolfers

parc du Cinquantenaire 10 (J 9)
Bruxelles-Extension
s et d : de 10 h à 17 h
metro lignes 1A-1B (Merode)
tram 81 (Merode)
bus 27-61-80 (Méroule)

Situés dans le vaste parc du Cinquantenaire, les Musées royaux d'Art et d'Histoire abritent des collections extrêmement riches qui couvrent l'histoire des cultures et des civilisations depuis la Préhistoire jusqu'au XX^e siècle. Ils conservent notamment le mobilier dessiné, au début du siècle passé, par Victor Horta pour le magasin des orfèvres Wolfers, à Bruxelles. Enlevé du site pour lequel il avait été conçu, cet ensemble a été remonté dans la musée grâce au soutien de la Kredietbank et de la firme Wolfers Frères. Il sert aujourd'hui de vitrine à la collection Art nouveau – Art Déco des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Signalons que les anciens magasins Wolfers, situés rue d'Arenberg 11 au centre-ville, seront également accessibles au public à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Visites guidées de la salle Wolfers samedi et dimanche à 11 h, 12 h, 14 h et 15 h (sur



réserve le jour même – maximum 15 personnes par visite) Avec la collaboration du Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

38

Dépôt communal – ancien dépôt de charbon des établissements Devis

chaussée de Stockel 80 (N 8-9)
Woluwe-Saint-Lambert
s et d : de 10 h à 18 h
metro ligne 1B (Roodebeek)
bus 28 (Stade Fallon), 29-42-45 (Roodebeek)

Vers 1920, la célèbre firme molenbeekoise G. Devis et fils, depositaire des charbonnages de Mariemont-Bascoup, choisit d'éduquer un dépôt à la chaussée de Stockel, en bordure de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Tervueren. Option motivée par l'essor urbanistique de la partie



—animation—

◆ NÉGOCE DE CHARBON ET ANCIENS CAFÉS DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT

A Woluwe-Saint-Lambert, l'histoire du négoce de charbon s'amorce avec l'urbanisation du quartier de Lindthout autour de 1900. Mais elle prend toute sa dimension à partir de 1920 avec l'ouverture des gares de marchandises d'Etterbeek-Cinquantenaire et de Schaerbeek-Josaphat, sur la ceinture orientale de Bruxelles. Nombreux sont les négociants locaux, établis pour la plupart le long de l'avenue Georges Henri, à s'y approvisionner.

L'exposition proposera une retrospective du négoce de charbon dans la commune au XX^e siècle, avec historique de l'ancien dépôt Devis à l'aide de plans, cartes, photographies, etc. Elle évoquera également des anciens cafés et autres débits de boissons de Woluwe.

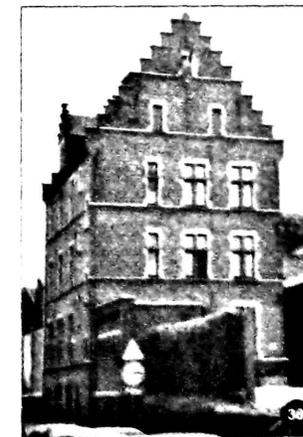
Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Lieu : dépôt communal chaussée de Stockel 80 à Woluwe-Saint-Lambert (N 8-9)

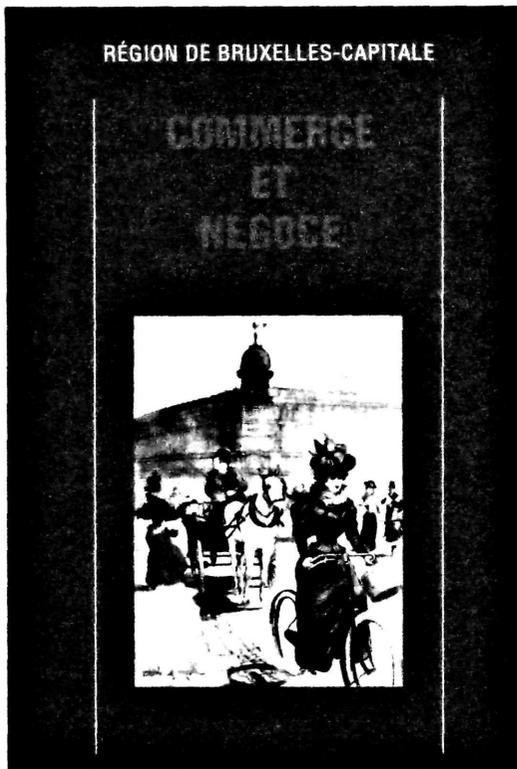
Accès : metro ligne 1B (Roodebeek) bus 28 (Stade Fallon), 29-42-45 (Roodebeek)

Organisation : Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert en collaboration avec le Service des Jardins publics.

est des Woluwe : cite-jardin du Kapelleveld, aménagée de 1923 à 1926, accès du hameau de Stockel, etc. De 1924 à 1926 sortent successivement de terre dépôt et hangars, aux toitures en shed caractéristiques, et



COMMERCE ET NÉGOCE



La valorisation du commerce passe également par la publicité qui, par le biais d'affiches et de papier à en-tête personnalisé, constitue également une intéressante mise en lumière de l'architecture commerciale.

Cet ouvrage de 152 pages est édité par Pierre Mardaga. Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, il sera vendu à un tarif préférentiel dans le point d'information des Halles Saint-Géry. Dès le 22 septembre, il sera mis en vente en librairie au prix de 13 €.

En terme de négoce, la Région de Bruxelles-Capitale ne faillit pas à son statut de capitale.

Des lieux de marchés les plus anciens et les plus prestigieux – tels que la Grand-Place – qui assurent la Ville en tant que centre névralgique d'échanges sur la route marchande de Bruges à Cologne, jusqu'au premier grand centre commercial belge – développé dans la seconde couronne de la région –, l'histoire architecturale de Bruxelles est ponctuée de témoins remarquables du petit et du grand commerce.

Toutes les déclinaisons de styles furent exploitées pour permettre au boulanger de quartier ou aux grands magasins du centre-ville de présenter leurs marchandises de la manière la plus originale et la plus visible possible et ainsi concurrencer leurs voisins commerçants. Attirant une clientèle locale et internationale, Bruxelles a également développé un secteur Horeca important où les enseignes d'hôtels prestigieux se disputent la gloire d'un accueil légendaire aux cafés et restaurants typiquement bruxellois.

RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

ANDERLECHT

50 **Abattoirs et marché couvert d'Anderlecht et caves de Cureghem**
rue Ropsy-Chaudron 24
s et d : de 10 h à 18 h

51 **Brasserie Cantillon**
rue Gheude 56
s et d : de 10 h à 17 h

BERCHEM-SAINTE-AGATHE

53 **Atelier Haenecour**
rue de Grand Bigard 483
s et d : de 10 h à 18 h

BRUXELLES

28 **À la Bécause**
rue de Tabora 11
s et d : de 10 h à 18 h

3 **À la Fleur en Papier doré**
rue des Alexiens 55
s et d : de 11 h à 18 h

26 **À l'Imaige Notre-Dame**
impassé des Cadeaux 3 –
rue du Marché-aux-Herbes 8
s et d : de 12 h à 18 h

12 **Agence de publicité Duval Guillaume – anciens établissements Blum**
boulevard d'Anvers 40
(entrée) rue des Commerçants 67
s et d : de 13 h à 18 h

11 **Ancien entrepôt Stiel et Rothschild**
quai aux Pierres de Taille 28-29
s : de 10 h à 18 h
d : de 10 h à 14 h

5 **Anciens magasins Merchie-Pède et Palais du Vin**
rue des Tanneurs 52-56
uniquement samedi :
de 10 h à 18 h

6 **Archives de la Ville de Bruxelles – ancienne manufacture Wauquez**
rue des Tanneurs 65
s et d : de 10 h à 18 h

25 **Au Bon Vieux Temps**
impassé Saint-Nicolas 4 –
rue du Marché-aux-Herbes
s et d : de 11 h à 18 h

19 **Banque nationale de Belgique (Hall Van Goethem)**
boulevard de Berlaumont 3
s et d : de 10 h à 18 h

17 **Belga Queen**
rue du Fossé-aux-Loups 32
s et d : de 15 h à 18 h

35 **Daniel Host Brussels – ancienne chemiserie Niquet**
rue Royale 13
s et d : de 10 h à 18 h

9 **De Markten – ancien siège des cristalleries du Val Saint-Lambert**
place du Vieux Marché aux Grains 5
s et d : de 10 h à 18 h

18 **Fortis Banque – ancien siège de la CGER**
rue du Fossé-aux-Loups 46-48
s et d : de 10 h à 18 h

32 **Galerie Bortier**
rue de la Madeleine et
rue Saint-Jean

24 **Galerie du Centre**
rue des Fripiers 15-17

33 **Galerie Ravenstein**
rue Ravenstein / Cantersteen

21 **Galerie royales Saint-Hubert**
rue du Marché-aux-Herbes /
rue de l'Écuyer

27 **Grande Maison de Blanc**
rue du Marché aux Poulets 32
s et d : de 10 h à 18 h

1 **Halles Saint-Géry**
place Saint-Géry 1
s et d : de 10 h à 18 h

36 **Hôtel Astoria**
rue Royale 103
s : de 10 h à 18 h
d : de 14 h à 18 h

16 **Hôtel Métropole**
place De Broeckère 31
s et d : de 10 h à 18 h

20 **KBC Arenberg – anciens magasins Wolters**
rue d'Arenberg 11
s et d : de 10 h à 18 h

8 **L'Archiduc**
rue Antoine Dansaert 6
s et d : de 11 h à 18 h

10 **La Tentation**
rue de Laeken 28
s et d : de 11 h à 19 h

29 **Le Cirio**
rue de la Bourse 20
s et d : de 10 h à 18 h

31 **Le Fabstaff**
rue Henri Matus 17-23
s et d : de 10 h à 18 h

22 **Librairie Tropismes**
galerie des Princes 11
s : de 10 h 30 à 18 h 30
d : de 13 h 30 à 18 h 30

7 **Mont-de-Piété**
rue Saint-Ghislain 19-23
s et d : de 10 h à 18 h

34 **Musée des Instruments de Musique – anciens magasins Old England**
rue Montagne de la Cour 2
s et d : de 10 h à 17 h

30 **Palais de la Bourse**
boulevard Anspach / rue
Herrn Maus / rue de la
Bourse / rue du Midi
s et d : de 10 h à 18 h

15 **Passage du Nord**
rue Neuve – boulevard
Adolphe Max
s et d : de 10 h à 18 h

23 **Restaurant Vincent**
rue des Dominicains 8-10
s et d : de 12 h à 15 h

4 **Servarts – ancien fourneur Mallien**
place du Grand Sablon 40
s et d : de 10 h à 18 h

14 **Siège de la Société du Port de Bruxelles**
place des Armateurs 6
uniquement samedi :
de 10 h à 12 h et de 14 h à
18 h

13 **Site de Tour et Taxis**
rue Picard 1
s et d : de 10 h à 18 h

2 **Taverne restaurant Plattestein**
rue du Marché-au-Charbon
41
s et d : de 11 h à 18 h

BRUXELLES-EXTENSION

37 **Musée du Cinquantenaire – salle Wolters**
parc du Cinquantenaire 10
s et d : de 10 h à 17 h

BRUXELLES-LAEPEN

54 **Pavillon chinois et Tour japonaise**
avenue J. Van Praet 44
s et d : de 10 h à 17 h

EVERI

55 **Musée d'Éveré**
rue du Tribunal 189
s et d : de 10 h à 17 h

FOMEST

45 **Anciennes brasseries Willemans-Couppens**
avenue Van Willems 17-4
s et d : de 10 h à 17 h

IXELLES

40 **Établissements A. Mouchart et fils**
rue Eugène Caltour 11
s et d : de 10 h à 18 h

42 **Établissements Demeuldre**
chaussée de Wavre 141-143
s : de 9 h à 18 h 30
d : de 10 h à 18 h

41 **L'Ancienne Poinonnerie**
rue du Trône 65
s et d : de 10 h à 18 h

43 **La Quincailleurie**
rue du Page 45
s : de 11 h à 16 h
d : de 11 h à 17 h

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

52 **Dehaize « Le Lion »**
rue Châleghem 53
Uniquement samedi :
de 10 h à 18 h (dernière entrée
à 17 h 30)

SAINT-GILLES

48 **Brasserie Verschueren**
parvis de Saint-Gilles 11
s et d : de 10 h à 18 h

46 **Champignon**
chaussée d'Alsemberg 108
s et d : de 10 h à 18 h

49 **Halle Genesac**
parc de la Cité Fontainas /
rue Emile Feron 12
s et d : de 10 h à 18 h

47 **Maison du Livre – ancienne maison Hugot**
rue de Rome 24-28
s et d : de 10 h à 18 h

SAINT-JOSEPH-TEN-NOODE

58 **Croquis Plaza Brussels Le Palace**
rue Geste 3
s et d : de 10 h à 18 h

59 **Hôtel des Colonnes**
rue des Croisades 6-10
s et d : de 12 h à 17 h

57 **Magasin DOD**
chaussée de Lutmaet 44
uniquement samedi :
de 10 h à 18 h

SENAARBEER

56 **Distillerie Foveel**
rue Thieley 89
s et d : de 10 h à 18 h

UCCLE

44 **Au Vieux Spilligen Duvet**
chaussée d'Alsemberg 621
s et d : de 12 h à 18 h

WATERMAEL-BOITSFORT

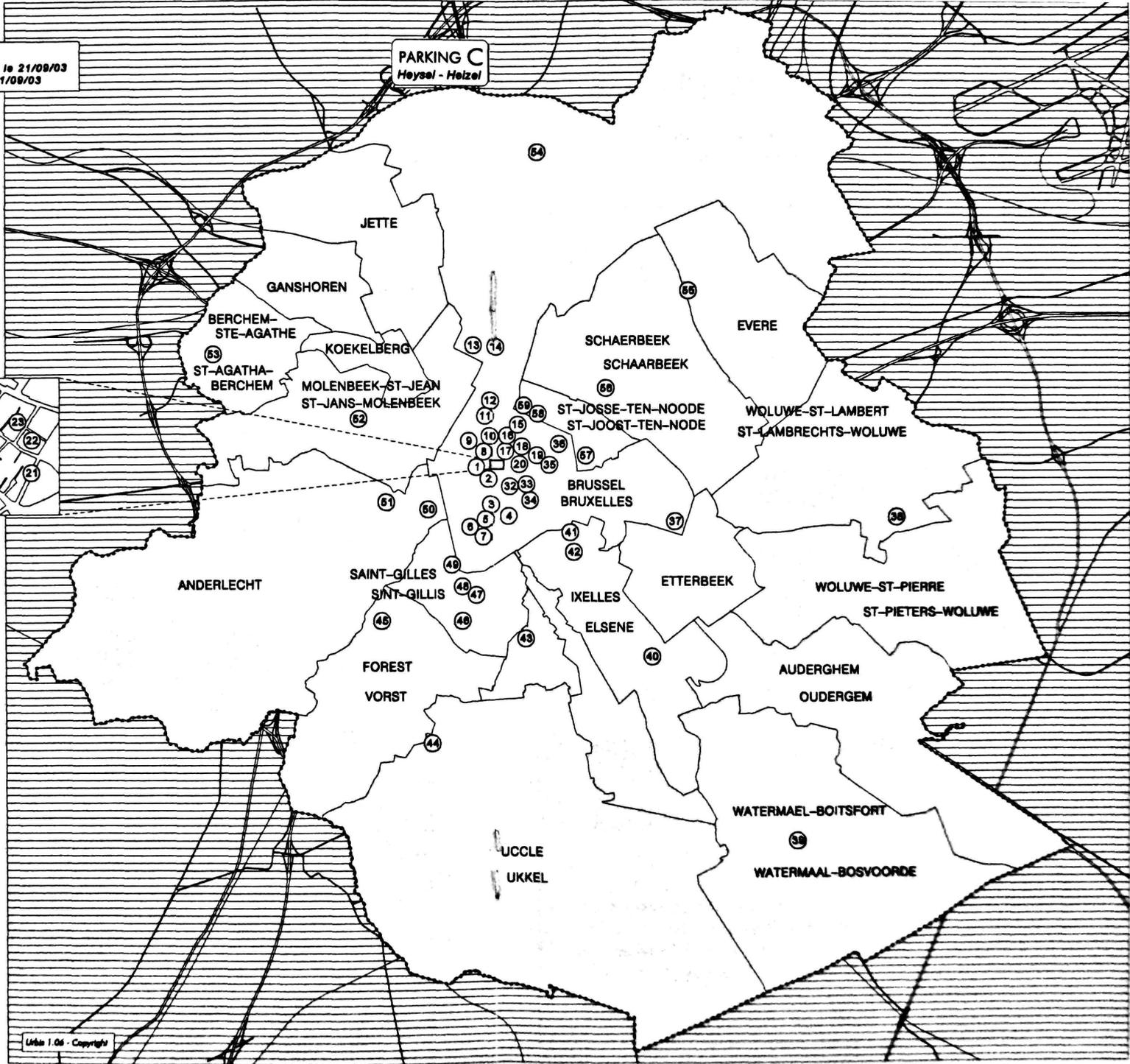
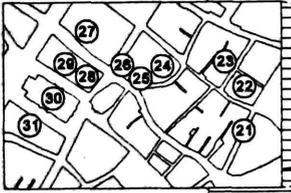
39 **Nouveau Théâtre du Méridien**
chaussée de La Hulpe 200
s et d : de 12 h à 18 h

WOLUWE SAINT-LAMBERT

38 **Dépôt communal – ancien dépôt de charbon des établissements De Stockel**
chaussée de Stockel 80
s et d : de 10 h à 18 h

PARKING C :
Accessible gratuitement le 21/09/03
Gratis toegankelijk op 21/09/03

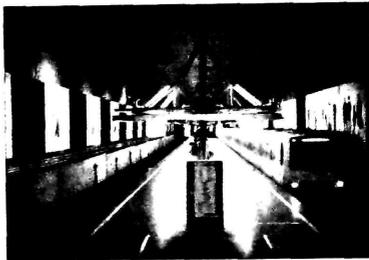
PARKING C
Heysel - Heysel



LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE VOUS OFFRE LE TRANSPORT

Le dimanche 21 septembre, à l'occasion de la Journée sans voiture,
les transports en commun bruxellois seront gratuits pour tous.

Le samedi 20 septembre, c'est la Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale qui vous offre le transport...



LA JOURNÉE SANS VOITURE EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Le 21 septembre, de 9 h à 19 h, la Région de Bruxelles-Capitale sera fermée à la circulation automobile. En clair, Bruxelles vivra une nouvelle journée sans voiture.

Outre les Journées du Patrimoine, de nombreuses activités et manifestations seront organisées un peu partout dans la ville. Ce sera une vraie journée de fête, l'occasion de visiter et découvrir Bruxelles avec moins de voitures dans les rues, moins de bruit, moins de pollution mais avec beaucoup d'animations dans la ville. L'occasion d'essayer autre chose, de changer ses habitudes de mobilité, de parcourir Bruxelles autrement.



Transports en commun et parkings gratuits

La STIB offrira la gratuité toute la journée sur l'ensemble de son réseau et proposera des fréquences de semaine sur la plupart de ses lignes.

Pour tous ceux et celles qui désirent venir à Bruxelles depuis la périphérie, le parking C du Heysel, facile d'accès depuis le ring, sera disponible et gratuit. À un jet de pierre du parking C, la ligne de métro 1A vous conduira en ville.

Info STIB : 02/515.20.00 et sur le site www.stib.be

Qui peut circuler ce jour-là?

Le dimanche sans voiture s'applique à tout le monde, exception faite des transports en commun, des taxis, des autocars, des services de secours et des véhicules reconnus d'utilité publique. La vitesse maximum est limitée à 30 km/h pour des raisons de sécurité. Attention, le code de la route reste d'application.

J'ai impérativement besoin de ma voiture!

Pour certaines raisons, une autorisation de circuler peut être octroyée comme par exemple : le déplacement de personnes moins valides, des livraisons spéciales, les déplacements pour raisons médicales, les marchands ambulants, etc. Pour les Bruxellois, la demande d'autorisation doit se faire auprès de l'administration communale du domicile. Pour les personnes extérieures à la région, la demande doit se faire auprès de l'administration communale du lieu de destination.

Vous désirez plus d'informations ?

Procurez-vous le guide de la semaine de la mobilité, il est gratuit et disponible dans toutes les administrations communales et régionales.

Consultez le site www.ieb.be/smob



Des cartes de transport STIB d'un jour,
valables uniquement le samedi 20 septembre 2003, peuvent être obtenues gratuitement,
sur simple demande écrite à la Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale, CCN - rue du Progrès 80 bte 1 à 1035 Bruxelles
(fax : 02/204.15.22 ; e-mail : aatl-monuments@mrbc.irisnet.be)
dans la limite des stocks disponibles (1.250 cartes).

N'oubliez pas de mentionner le nombre de cartes que vous désirez obtenir !

bâtiment administratif de style néo-Renaissance flamande. Une vingtaine d'ouvriers y sont alors employés. En 1959, l'administration communale manifeste sa volonté d'acquiescer un lieu suffisamment vaste dans le but de centraliser ses services techniques répartis en pas moins de cinq lieux différents. La société Devis, confrontée de son côté à la diminution progressive de l'usage du charbon dans la consommation domestique, rendant à terme son dépôt de la chaussée de Stockel obsolète, le cèdera l'année suivante à la Commune qui l'occupe encore actuellement.

Exposition « Négoce de charbon et anciens cafés de Woluwe-Saint-Lambert », voir encadré page 31.

39

Nouveau Théâtre du Méridien

chaussée de La Hulpe 200 (L 14)
Watermael-Boitsfort
s et d : de 12 h à 18 h
tram 94 (Wiener)
bus 42 (Wiener), 95 (Middelbourg)

Proche du grand étang de Boitsfort, le Nouveau Théâtre du Méridien offre un espace culturel chaleureux et original à un endroit qui, jadis, connaissait une vive animation. En effet, quantité d'auberges et d'estaminets installés non loin de la pièce d'eau invitaient à la fête passants, promeneurs et autres amateurs de réjouissances. Le théâtre s'inscrit donc dans une tradition déjà bien implantée. La rénovation qui a eu lieu à la fin des années nonante a tenté de réhabiliter différentes constructions en les englobant dans un même ensemble. L'intérieur aux murs de briques apparentes permet de deviner les transformations, révélant des parties beaucoup plus anciennes que d'autres. Certaines remonteraient même au XVI^e-XVII^e siècle. Il s'agirait de vestiges d'anciens estaminets dont le Pletincx, plus tard transformé en ferronnerie, était un bel exemple. L'organisation intérieure ne manquera pas de sur-

animations

◆ LE COMMERCE DANS LE QUARTIER DE LINTHOOT

Itinéraire pédestre non guidé à la découverte des lieux anciens de commerce de l'avenue Georges Henri, du parvis Saint-Henri et de leurs abords.

Point de départ : square de Meudon à Woluwe-Saint-Lambert (L 8)

Accès : bus 27-28-80 (Meudon)

Un feuillet explicatif avec plan sera disponible au dépôt communal de Woluwe-Saint-Lambert, chaussée de Stockel 80.

Avec la collaboration du Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert.

◆ DÉCOUVERTE CONTÉE À VÉLO

Baladez joyeux et rigolo

Baladez-vous en famille à vélo

Pédalez à travers le temps,

sur les pavés d'antan...

Grandes et petites roues vous conduiront de magasin en boutique à travers la ville d'autrefois.

À partir de l'ancien cimetière d'Etterbeek (situé à Woluwe-Saint-Lambert), lieu particulier de commerce avec l'au-delà, vous serpenterez les ruelles...

En face du « palais de la pantoufle » ou au détour d'un magasin de vitraux, les histoires prendront place parmi vous... Une conteuse éveillera les vieux souvenirs qui traînent aux terrasses des cafés, les verbiages des épiciers de quartier, les harangues des forains au marché...

Avec elle, vous suivrez le cliquetis des talons aiguilles sur les pavés devant l'ancien magasin Old England. Vous épieriez les petits pas pressés qui vont au Mont-de-Piété, cachés sous une capeline gris-souris de chez le costumier Maghet... Et finalement, le vieux marché et son vendeur d'escargots, vous charmeront de leurs parfums...

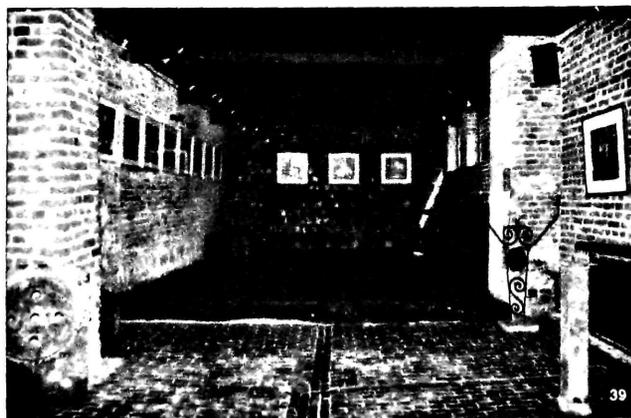
Horaire : dimanche à 10 h (durée : environ 2 h 30 - 10 kilomètres)

Lieu de départ : entrée du parc Georges Henri, square de Meudon à Woluwe-Saint-Lambert (L 8)

Accès : bus 27-28-80 (Meudon)

Réservation souhaitée au 02/508.76.11 (du lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h) ou par e-mail (bruxelles@liguedesfamilles.be).

Avec la collaboration de La Ligue des Familles - Régionale de Bruxelles.



40

Établissements A. Mouchart et fils

rue Eugène Cattoir 11 (J 11)

Ixelles

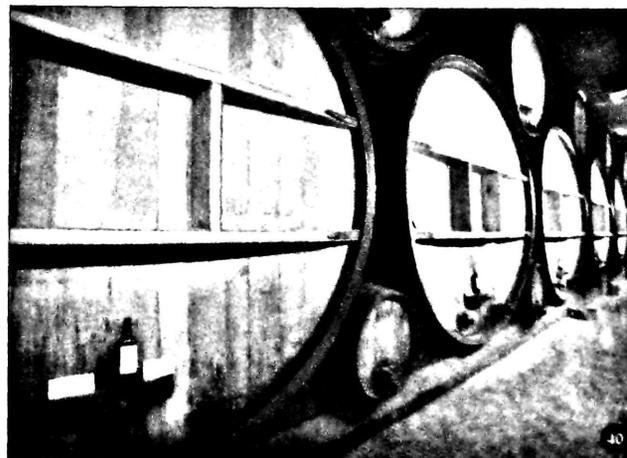
s et d : de 10 h à 18 h

trams 23-90 (Gare d'Etterbeek)

bus 95-96 (Gare d'Etterbeek)

Lieux singuliers que ces chais peuplés de volumineux foudres en chêne! Certains peuvent contenir jusqu'à 22.000 litres d'un vin qui mûrit lentement dans un environnement d'une stabilité idéale.

Dans leur antre de la rue Eugène Cattoir, Michel et Nicolas Mouchart perpétuent une tradition familiale initiée en 1897 par Arthur Mouchart. Ce dernier construisit sa réputation en important des vins fins et en fabriquant des spiritueux tels que la « Nevada » ou la célèbre « Amer Mouchart ». À une époque où la



animation

◆ COMMERCES, BRASSERIES ET ESTAMINETS À UCCLÉ, SAINT-GILLES, FOREST ET IXELLES

Communes au passé campagnard, les communes d'Uccle, Saint-Gilles, Forest et Ixelles se sont progressivement urbanisées au XIX^e siècle. Leurs noyaux commerciaux sont cependant plus anciens. De nombreuses brasseries ont également fonctionné sur le territoire de ces communes comme en témoignent les bâtiments d'anciennes brasseries ou les estaminets par lesquels passera ce circuit.

Horaire : samedi à 14 h

Lieu de départ : Vélobus, stationné au carrefour des Attelages (Bois de la Cambre) à Bruxelles (I 12)

Accès : trams 93-94 (Solbosch) ; bus 41 (Sainte-Élisabeth)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55. Possibilité de louer des vélos le samedi au point de départ (9 € pour 4 h).

Avec la collaboration de Pro Velo.

bière tenait le haut du pavé, le défi était audacieux. Le pari, quant à lui, fut réussi puisque bientôt les caves devinrent trop petites pour contenir toutes les commandes honorées par une clientèle de plus en plus nombreuse.

Le déménagement vers la rue Cattoir eut lieu dans les années trente mais les principes ne changèrent pas jusqu'il y a peu. L'approvisionnement se faisait toujours (et se fait encore actuellement) directement chez les producteurs et les vins vieillissaient dans les caves voûtées de l'étonnante vithèque.

Aujourd'hui, les établissements Mouchart poursuivent leurs activités si ce

n'est la mise en bouteilles arrêtée il y a quelques années.

Explications par Monsieur Mouchart. Exposition permanente d'objets ayant un rapport avec la viticulture.

animation

◆ LES MARCHÉS MATINAUX DU DIMANCHE

Le dimanche, c'est jour de marché ! Pas si désuet que ça ! Nous sommes encore nombreux à flâner le week-end dans les marchés de la capitale... Une balade qui permettra de découvrir quelques-uns de ces marchés et, pourquoi pas, de s'arrêter prendre un café et une « couque » aux abords de l'un de ceux-ci !

Horaire : dimanche à 8 h 30

Lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles (H 9)

Accès : métro ligne 2 (Trône) ; bus 21-27-34-36-54-60-80-95-96 (de Meedels), 54-71 (Porte de Namur)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55. Possibilité de louer des vélos le samedi au point de départ (9 € pour 4 h).

Avec la collaboration de Pro Velo.

L'Ancienne Poissonnerie

rue du Trône 65 (I 9)

Ixelles

s et d : de 10 h à 18 h

métro ligne 2 (Trône)

bus 21-27-34-38-54-60-80-95-96 (de Meeûs)

À l'angle de la place de Londres et de la rue du Trône, cet immeuble éclectique d'inspiration classique s'est vu doter au début du XX^e siècle (sans doute 1906) d'un rez-de-chaussée commercial. Longtemps délaissée, la



remarquable devanture de style Art nouveau installée à cette époque s'ouvre aujourd'hui sur un restaurant d'une sobre élégance qui a su habilement profiter des boiseries et de la transparence des vitrines. Au départ, pourtant, il s'agissait d'une boulangerie et de son salon de dégustation connu comme « Le Bon ». Le lieu abrita ensuite une poissonnerie qui fut décorée en son temps d'une imposante scène de pêche en mer entièrement composée de carreaux en céramique historiés. C'est pour cette raison que le restaurant s'appelle d'ailleurs L'Ancienne Poissonnerie. Ce panneau figuratif, d'une grande qualité picturale, représente cinq pêcheurs à bord d'une barque à voile affrontant une mer houleuse. Elle est



une des réalisations majeures des ateliers Helman. Le style des vitrines restaurées depuis peu n'est pas sans rappeler la tendance géométrique de Paul Hankar qui s'est notamment exprimée dans la vitrine de l'ancienne chemiserie Niguet à la rue Royale. Le type d'entrée, en biais, ménagée au coin de l'immeuble, fut couramment utilisé à Bruxelles, avec ou sans colonne porteuse. (CL 07/03/1996 et 31/01/2002)

Présentation de la rénovation du bâtiment par l'Atelier d'Architecture Pierre Vanden Broeck (architectes en charge du projet : Olivier Hannaert et David Delbrassinne). Panneaux explicatifs sur la rénovation (photographies anciennes, plans, étapes de la rénovation...).

—animation—

◆ VITRINES DU CENTRE-VILLE



Le centre-ville est, et a toujours été, le lieu par excellence du commerce à Bruxelles. Ce circuit vous permettra de découvrir les plus belles vitrines de la ville – celles d'hier et celles d'aujourd'hui – et de visiter quelques lieux accessibles exceptionnellement. Une attention particulière sera aussi apportée aux plus belles pharmacies bruxelloises.

Horaires : samedi et dimanche à 14 h 30

Lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles (H 9)

Accès : métro ligne 2 (Trône) ; bus 21-27-34-38-54-60-80-95-96 (de Meeûs), 54-71 (Porte de Namur)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55. Possibilité de louer des vélos le samedi au point de départ (9 € pour 4 h). Le dimanche après-midi, en raison de la Journée sans voiture, il est vivement conseillé de venir avec son propre vélo, Pro Velo ne pouvant garantir la disponibilité de vélos.

Avec la collaboration de Pro Velo.

Établissements Demeuldre



chaussée de Wavre 141-143 (I 9)

Ixelles

s : de 9 h 30 à 18 h 30

d : de 10 h à 18 h

ATTENTION : ACCÈS PAR GROUPES DE 15 PERSONNES

métro ligne 2 (Porte de Namur/Trône)

bus 34-38-60-80-95-96 (Parnasse)

Si les larges vitrines des établissements Demeuldre permettent d'admirer une riche sélection de grès, de porcelaines, de faïences et de cristaux de qualité, elles donnent aussi l'opportunité de découvrir un intérieur de magasin tel qu'il en existait au début du siècle. Malgré les modernisations, le décor a conservé des boiseries et des panneaux en céramique vernissée dont trois remarquables allégories retiendront l'attention : ce sont « l'Harmonie », « la Couleur » et « la Mesure », réalisées en 1897 par Isidore De Rudder... une façon d'évoquer le savoir-faire des anciens établissements Vermeren-Coché-Demeuldre qui restèrent en activité jusqu'en 1953 et qui, à ce même endroit, présidaient à la destinée d'une manufacture de porcelaines et de faïences décoratives fondées en 1815 par Messieurs Windish et Faber. Produites dans des bâtiments depuis lors démolis, elles étaient ensuite exposées dans une salle construite datant de 1870 et donnant sur la rue Georges Lorand. Cette salle existe toujours comme le magasin actuel qui vit le jour en 1905 et qui peut s'enorgueillir d'une remarquable façade dont le décor polychrome ne manque pas de retenir l'attention. (CL 26/06/1997)

Explications sur l'histoire de la manufacture toutes les 1/2 heures à partir de l'ouverture.

Exposition « Histoire de porcelaine. De la manufacture Vermeren-Coché aux établissements Demeuldre » dans les vitrines du magasin

—animations—

◆ VOUS QUI PASSEZ SANS ME VOIR...

L'expose mes articles à votre convoitise.

Vous débambulez de l'une à l'autre afin de mieux comparer.

Je me fais belle pour vous donner l'envie d'entrer.

Je suis... Je suis... la vitrine des magasins, bien sûr !

Empreintes de styles architecturaux, de modes et d'impératifs commerciaux, le quartier Saint-Boniface et la chaussée de Wavre en recèlent quelques exemplaires de choix. Venez les découvrir en toute convivialité.

Rendez-vous au stand d'accueil de la commune d'Ixelles, face à l'église Saint-Boniface, place Saint-Boniface à Ixelles :

• le samedi, pour participer à un grand jeu de l'oie

Horaires : samedi de 10 h à 18 h

• le dimanche, aux premiers arrivés, à 9 h 30, le petit-déjeuner sera offert, à 11 h 30, apéritif et dégustation et, à 15 h, une tasse de thé et une mignardise.

En outre, savez-vous que des halles ont exercé leurs activités à proximité ? Vous le constaterez grâce à une petite exposition sur place et, après une demi-heure, vous partirez, en compagnie d'un guide, à la rencontre des vitrines...

Horaires : dimanche à 9 h 30, 11 h 30 et 15 h

Lieu de départ : stand d'information de la commune d'Ixelles, face à l'église Saint-Boniface, place Saint-Boniface à Ixelles (H 9)

Accès : bus 54-71 (Saint-Boniface)

Avec la collaboration du Town Centre Management Porte de Namur et de l'administration communale d'Ixelles.

◆ LA PLACE DU CHÂTELAIN ET SES ENVIRONS : ÉVOLUTION URBANISTIQUE DE CHOC, ENTRE BOUTIQUES CHICS, CONFISERIES ET MARCHÉ BIO

Quelle a été l'évolution de ce quartier depuis l'extension de la première enceinte de Bruxelles, depuis la création de l'avenue Louise, depuis le déplacement, pierre par pierre, de la façade de l'église de la Trinité de la place De Brouckere à la rue du Bailli ? Quels sont les marchands, les agences, les chocolatiers qui, en s'y installant, participèrent directement à la modification progressive du paysage urbain de ce quartier, le haut et chic d'Ixelles ? Tant de questions auxquelles ce parcours-découverte tentera de répondre... Vous vous pencherez sur l'histoire de ce quartier qui, depuis quelques années, avec ses brocantes et son marché « bio » du mercredi, réunit la classe bourgeoise et les étrangers qui y vivent autour d'une échoppe de vin ou devant les maraichers spécialisés, célébrant l'ouverture internationale des saveurs.

Horaires : samedi à 14 h et 16 h 30 (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : entrée principale de l'église de la Trinité, parvis de la Trinité à Bruxelles-Ixelles (H 10)

Accès : tram 81 (Trinité) ; bus 54 (Trinité)

Réservation souhaitée au 02/534.30.00.

Avec la collaboration d'Itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

La Quincaillerie

rue du Page 45 (H 10-11)

Ixelles

s. de 11 h à 16 h

d. de 11 h à 17 h

tram 81 (Trinité)

bus 54 (Trinité)

L'initiative de transformer cette quincaillerie en restaurant revient à un américain qui ouvrit, en 1978, The International Hardware Store. Quelque temps plus tard, on donna à l'établissement le visage que nous lui connaissons aujourd'hui. Un décorateur prit alors possession de cet espace chaleureux qui fit véritablement office de quincaillerie entre 1903 et 1978. Quelle idée géniale d'avoir conservé l'organisation originelle mais aussi l'ensemble du mobilier qui fleure bon le pin d'Amérique. On pense que cette quincaillerie fut conçue par des disciples de Victor Horta, à défaut d'avoir été dessinée et construite par le maître lui-même. Les modernisations qui furent apportées respectèrent la magie du lieu. Si l'envie vous prend de compter les tiroirs, sachez que cela vous prendra du temps... il y en a 1001 à La Quincaillerie !

Explications sur demande.



◆ L'ARCHITECTURE COMMERCIALE À BRUXELLES AU XX^e SIÈCLE

Le Centre international pour la Ville, l'Architecture et le Paysage et ses associations membres (les Archives d'Architecture Moderne, la Fondation pour l'Architecture, l'association Espaces Verts et Art des Jardins - Bibliothèque René Pechère, le Centre Paul Duvigneaud, le Fonds Victor Gaston Martiny et la Fondation Philippe Rothier) organisent, dans le cadre des Journées du Patrimoine 2003, une exposition de documents originaux provenant des Archives d'Architecture Moderne et d'autres, sélectionnés par la Bibliothèque René Pechère dans diverses collections publiques et privées.

Plans, dessins et photographies vous permettront de découvrir les réalisations architecturales de commerces durant la première moitié du XX^e siècle. Vous pourrez découvrir, au travers d'édifices conçus par des architectes majeurs dans les styles néo, Art nouveau, Art Deco, et moderniste, une part importante de l'histoire de l'architecture bruxelloise et internationale de ce siècle. Mais le négoce ne s'arrête pas aux bâtiments construits en dur : les parcs publics, les rues, les places sont les lieux d'une intense activité commerciale quotidienne, itinérante et parfois prohibée qui influence le paysage. Vous pourrez également les découvrir.

Horaires : samedi et dimanche de 11 h à 17 h - visites guidées toutes les heures

Adresse : CIVA, rue de l'Ermitage 55 à Ixelles (H-I 10)

Accès : trams 81-92-93-94 (Lesbroussart) ; bus 54 (Lesbroussart)

◆ LE COMMERCE DE PROXIMITÉ CÈDE LA PLACE AUX GRANDES SURFACES DANS LE QUARTIER DU CENTRE À WOLUWE-SAINTE-PIERRE

À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, Woluwe-Sainte-Pierre s'urbanise. La commune connaît des changements drastiques suite à la création de l'avenue de Tervueren. Jusque-là peuplée principalement d'agriculteurs, la rue de l'Église, principale et presque unique artère de l'ancien village de Sainte-Pierre, acquiert une vocation commerciale. Cette rue est actuellement scindée en trois parties baptisées rues Paul Wemaere, René Declercq et Félix Poels. On y trouvait vraiment de tout : des petits artisans en nombre - tailleurs, menuisiers, garnisseurs, ferronniers -, du petit commerce d'alimentation jusqu'au barbier, sans oublier les petites gargotes. Tout ce petit monde disparaît progressivement après la Seconde Guerre mondiale, car le mode de vie a changé et le caractère résidentiel de la commune s'est renforcé. Des autoroutes urbaines naissent, comme le boulevard de la Woluwe. De grandes surfaces dotées de vastes parkings s'implantent à leurs environs immédiats.

La promenade accompagnée vous permettra de lire dans la ville et ses maisons, toutes les traces du petit commerce de proximité disparu de l'ancienne rue de l'Église. En guise d'épilogue, une visite du supermarché Rob, intéressant complexe bâti dans le goût de la modernité des années 1970.

Horaire : samedi et dimanche à 9 h 30, 12 h 30 et 15 h (durée : 2 h)

Lieu de départ : angle de la rue Paul Wemaere et de l'avenue de Tervueren à Woluwe-Sainte-Pierre (M 9)

Accès : trams 39-44 (Chien vert) ; bus 36 (Chien vert)

Avec la collaboration de l'Association pour l'Étude du Bâti.

GALERIES ET PASSAGES

Il semble que l'apparition des galeries et passages à vocation commerciale coïncide avec la première moitié du XIX^e siècle. Ils reflètent la prospérité économique d'une cité et constituent, dès lors, un signe distinctif que toutes les villes ne peuvent se permettre.

Joyeusement, Paris a ouvert la danse. Pas moins de cinquante passages verront le jour après 1820. Londres a suivi gais sur un mode mineur. L'Italie, quant à elle, a réagi avec emphase, livrant des galeries sous verrière de gabarit monumental, tant à Naples qu'à Milan. Bruxelles, enfin, n'a pas ménagé ses efforts pour occuper une place respectable dans ce prestigieux peloton d'autant plus que la capitale de la jeune Belgique s'est fait devancer par la cité ardente. N'a-t-on pas fait construire à Liège, entre 1837 et 1839, le passage Lemonnier, digne adaptation du passage des Panoramas à Paris ? Pourtant, entre 1820 et 1880, pas moins de sept galeries commerciales seront créées à Bruxelles sur initiative privée.

À bien y regarder, il en est même un plus ancien que le passage Lemonnier. En effet, le passage de la Monnaie semble être antérieur puisque ses plans furent approuvés en 1820 par l'ingénieur en chef de la ville, Jean-Baptiste Vifquain. Le premier immeuble de rapport sous verrière, bâti en Europe continentale, hors de Paris, était né. De nos jours, inutile de le chercher... il a été détruit lors des travaux du métro en 1967.

Le projet des Galeries royales Saint-Hubert est autrement plus ambitieux. Il reçoit d'ailleurs le soutien des autorités qui espèrent en faire un symbole de la réussite nationale. De belle prestance, le complexe relie la rue du Marché-aux-Herbes à celle de la Montagne aux Herbes Potagères avec au niveau du coude, une césure provoquée par le passage de la rue des Bouchers. Les Galeries royales Saint-Hubert seront inaugurées en 1847.

Cette même année, Jean-Pierre Cluysenaer, auteur méritant de ce projet titanique vient de terminer la galerie Bortier ceinturant le marché de la Madeleine.

Quelques années plus tard, en 1871, la galerie du Commerce - dont il ne subsiste que quelques vestiges aujourd'hui - est construite entre la rue Neuve et la place des Martyrs. Bâtie sur les plans de l'architecte Stasseyns, elle trouvera un superbe prolongement quand le Passage du Nord conçu selon les plans de l'architecte Henri Rieck verra le jour en 1881. Quant au passage des Postes, creusé entre le boulevard Anspach et l'ancien boulevard central, et à la galerie du Parlement, aménagée dans le quartier Notre-Dame-aux-Neiges en 1880, ils auront moins de chance puisqu'ils disparaîtront au XX^e siècle.

Fort heureusement, Bruxelles conserve l'un des exemples les plus représentatifs de ce type de construction, à savoir les Galeries royales Saint-Hubert. Certes, l'antique Maison des Orfèvres et la fontaine du Satyre furent démolies du côté de la rue du Marché-aux-Herbes mais la réussite de cette majestueuse enfilade où les styles architecturaux se superposent comme dans les meilleures œuvres de la Renaissance italienne ne peut que susciter l'admiration. On dit que la galerie d'Orléans, qui remplace les passages en bois existants au sud du Palais royal de Paris, a inspiré Jean-Pierre Cluysenaer, le créateur des Galeries Saint-Hubert. Quoiqu'il en soit, à l'image de leur consœur française, elles accueillent bientôt un théâtre et des boutiques que l'on a proposées, de préférence, à des gantiers, des bijoutiers, des libraires, des tailleurs et des modistes. Quelques restaurants, aussi, viendront améliorer l'ordinaire des promeneurs et des spectateurs du théâtre qui de jour en jour se font plus nombreux. Bientôt, les galeries supplantent l'Allée Verte qui était jusqu'alors la promenade favorite des Bruxellois. Sans doute sont-ils sensibles à ces lieux nouveaux, entièrement couverts d'une verrière large de huit mètres et longue de deux cent treize mètres - une véritable gageure ! - qui les abritent quand le temps est moins clément. Bien qu'ils connurent à nouveau un certain succès dans les années 1960, les galeries comme les passages vécurent leur âge d'or au XIX^e siècle. Heureuse complémentarité entre architecture privée et monument public, entre zone d'habitation et espace à vocation commerciale, ces endroits si singuliers, qui doivent leur harmonie à une stricte unification architecturale, offrent une réponse originale aux besoins sans cesse renouvelés d'une population à l'époque de la révolution industrielle, une population traillée entre passé et futur, entre présent et avenir.



UCCLE/FOREST/SAINT-GILLES/ ANDERLECHT

44

Au Vieux Spijrtigen Duivel

chaussée d'Alsemberg 621 (F 12)
Uccle
s et d. de 12 h à 18 h
tram 55 (Bens)

Autrefois, les voyageurs qui gagnaient Bruxelles étaient heureux de trouver aux portes de la ville des auberges permettant de dormir et de changer de monture. Le Spijrtigen Duivel faisait partie de ces relais tant prisés des cavaliers fourbus. Le nom curieux qui lui fut donné tire peut-être son origine de la grande cheminée qui, dans la pièce d'accueil, s'ouvrait telle l'entrée de l'enfer. On raconte que l'empereur Charles Quint s'y arrêta et trouva querelle à

une serveuse. Autrefois, l'auberge était vaste, dotée d'un corps de logis cosu et de nombreuses dépendances. Aujourd'hui, bien peu de gens s'imaginent que cet établissement monte la garde depuis si longtemps dans la descente de la chaussée d'Alsemberg.



45

Anciennes brasseries Wielemans-Ceuppens



avenue Van Volckem 174 (E-F 10)
Forest
s et d. de 10 h à 17 h
tram 65 (Sembur)
bus 419 (Rue de la Wolle, Wielemans)

À l'angle de l'avenue Van Volckem et de l'avenue du Point de Sambre se dresse, encore, un bâtiment imposant, immeuble en béton de style Art Deco, vestige des activités brassicoles des établissements Wielemans-Ceuppens.

Apparemment vitre, ce dernier fut construit en 1930 par l'architecte Adrien Blomme. Destiné à abriter les grandes cuves de fermentation en cuivre d'une troisième salle de brassage, le bâtiment abritait jusqu'à un million de hectolitres de bière par an. Faisant partie d'un complexe industriel où d'autres activités ont cessé en 1960, en sus des toilettes et des salles des machines qui possèdent toujours un accès facile à l'air et un tableau de commande électrique ainsi qu'un immeuble de bureaux qui, à l'époque de sa construction, reçut la façade de la Casse d'E-

animation

◆ DEUX EXPOSITIONS DANS LE BÂTIMENT BLOMME DU SITE DES ANCIENNES BRASSERIES WIELEMANS-CEUPPENS

- Exposition sur les anciennes brasseries Wielemans Ceuppens

Le bâtiment de style moderniste abritait la salle de brassage la plus grande du continent... Soif de connaissances ? Venez découvrir dans le bâtiment Blomme un ensemble de panneaux didactiques qui retraceront l'histoire du bâtiment.

Avec la collaboration de La Fonderie

- Parcours de vie de l'architecte Adrien Blomme

Une expo...

Vous êtes invités à parcourir en images la Région de Bruxelles-Capitale où vous découvrirez différentes réalisations qui ont fait la renommée de l'architecte.

Un concours...

En avant-première de la sortie d'un merveilleux ouvrage consacré à l'architecte et rédigé par Françoise Blomme, un concours permettra aux heureux gagnants de remporter un exemplaire du livre dès sa sortie, annoncée pour la fin de l'année.

Un trajet « de Blomme à Blomme »...

Samedi et dimanche, à partir de 11 h et jusqu'à 17 h, une navette est assurée toutes les demi-heures par un bus historique du Musée du tram. Elle vous permettra de vous rendre du site des anciennes brasseries Wielemans-Ceuppens jusqu'à l'hôtel Métropole situé place De Brouckère et de partir à la découverte de l'hôtel Métropole dont le patio et une partie du bâtiment ont été réalisés par Adrien Blomme. Trajet en sens inverse prévu.



◆ DÉCOUVERTES UCcloises...

Uccle était à l'origine une commune essentiellement rurale, couverte de champs, pâturages et bois. Le territoire était partagé entre plusieurs seigneuries qui s'organisaient autour d'un château. De petits hameaux où habitaient les villageois pour la plupart pauvres et démunis se sont ainsi érigés. Cependant, à voir le nombre de petits estaminets s'établir le long des routes et chemins, cette population aimait se rencontrer autour d'un verre, faire la fête et danser. Les promenades qui vous sont proposées par la Ligue des Amis du Kauwberg vous feront revivre ces anciens lieux d'échange et de commerce.

Trois circuits vous sont proposés :

- En partance de la Ferme rose, une première promenade vous conduira au Vieux Cornet et retracera les chemins d'accès de ce lieu de « péage » notamment à travers le Crabbegat.
Horaires : samedi et dimanche à 14 h 30 (durée : environ 2 h)
Lieu de départ : Ferme rose, avenue De Fré 44 à Uccle (G 12-13)
Accès : bus 38-41 (Groeselenberg)
 En collaboration avec la Ferme rose asbl, vous êtes invités à visiter l'exposition « Sgraffites et ornement – mise en valeur des lieux d'échange et de commerce ». Un buffet campagnard vous y attend.
 Le chemin du Crabbegat ouvrira la promenade vers deux autres circuits que vous propose également la LAK.
- Le circuit du Kauwberg, dans un cheminement autour du site, vous permettra de redécouvrir d'anciens estaminets et cafés, devenus restaurants tout en gardant un caractère d'antan.
Horaires : samedi et dimanche à 11 h (durée : environ 2 h)
Lieu de départ : chaussée de Saint-Job, en face de la rue Basse à Uccle (G 14)
Accès : bus 41 (rue Basse)
- Le circuit Verrewinkel
 Adossé à la vallée de la Verrewinkelbeek, ce charmant village possédait beaucoup de cafés convertis maintenant en maisons particulières. Dans un environnement proche, il est un paysage remarquable où sont situés le Moulin rose et la ferme Saint-Éloi qui sont tous deux, à l'origine, lieux de commerce.
Horaires : samedi et dimanche à 11 h et 14 h 30 (durée : environ 2 h)
Lieu de départ : coin du Balai, croisement des avenues des Hospices et Dolez et de la rue Engeland à Uccle (G-H hors plan)
Accès : bus 38-43 (Homborch)
 Une exposition du vieux quartier et de ses environs vous sera présentée par les riverains et les élèves des deux classes de 6^e année de l'école communale de Verrewinkel (photographies, maquettes, souvenirs, buffet campagnard...)
Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h
Adresse : école communale de Verrewinkel, avenue Dolez 544 à Uccle (G-H hors plan)
Accès : bus 38-43 (Homborch)
 Avec la collaboration de la Ligue des Amis du Kauwberg, de la Ferme rose asbl, des riverains du quartier Verrewinkel (coin du Balai) et du GERPM-SC.

◆ VOUS AVEZ DIT SGRAFFITES ?

Un rayon de soleil, quelques fourmis dans les jambes... retrouvez Uccle au début du XX^e siècle. Des champs qui ont fait place aux tracés sinueux des rues parsemées d'estaminets, d'auberges accueillantes et de petits commerces prospères largement décorés d'ornementations variées.

La promenade qui vous est proposée vous invitera à découvrir les techniques décoratives – sgraffites, céramiques, mosaïques... – qui agrémentent une architecture où se conjuguent tous les styles. Elle vous proposera une étude sociologique des sgraffites (enseignes commerciales, décors pour bâtiments publics, hôtels...) et sera accompagnée d'un point de vue technique. Durant ce parcours, différents types d'altérations seront également présentés. En parcourant la chaussée d'Alseberg, l'avenue Brugmann ou encore le square Marlow, vous découvrirez des créations grandioses de quelques architectes réputés tels Dewin, Jacobs, Burgers, David...

Horaires : samedi et dimanche à 11 h et 14 h 30 (durée : 1 h 30)
Lieu de départ : Ferme rose, avenue De Fré 44 à Uccle (retour à la Ferme rose) (G 12-13)
Accès : bus 38-41 (Groeselenberg)
 Avec la collaboration du GERPM-SC et de la Ligue des Amis du Kauwberg.

◆ SGRAFFITES ET ORNEMENT – MISE EN VALEUR DES LIEUX D'ÉCHANGE ET DE COMMERCE

Cette exposition mettra l'accent sur les sgraffites, peintures murales, céramiques, églomisés... et privilégiera le lien entre la technique et l'occupation du lieu ou la profession du propriétaire (enseigne). La rue Xavier De Bue en 1900 sera évoquée par le biais de cartes postales et une large information sur les sgraffites (technique, outils, pigments, sources d'inspiration, altérations, créations contemporaines) sera diffusée (diapositives, vidéo sur la restauration...).

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h
Lieu : Ferme rose, avenue De Fré 44 à Uccle (G 12-13)
Accès : bus 38-41 (Groeselenberg)
 Avec la collaboration du GERPM-SC et de la Ligue des Amis du Kauwberg.

De style Art Déco, la devanture commerciale entièrement revêtue de carrelages dans les tons crème est remarquablement conservée, tout comme l'intérieur aux murs couverts de carreaux de faïence de la même teinte. Quant au plafond, il fut habillé de panneaux de marbre aux couleurs jaune, blanc et noir disposés en losanges... un exemple intact d'un immeuble à vocation commerciale aujourd'hui reconverti en une épicerie spécialisée en produits à base de champignons, sans oublier les saucissons aux fumets alléchants et une grande diversité de produits vinicoles.

tois G. Ligo avait été chargé du projet de construction par Monsieur Hoguet lui-même en 1929. On pense qu'il s'occupa aussi de l'aménagement des pièces et de la décoration intérieure. Il imagina une structure en béton, des murs en briques et des toits vitrés en sheds, cachés en façade par un fronton factice timbré du nom de la firme. Trois bow-windows aux garde-corps décorés de cannelures et de reliefs ponctuent agréablement le premier étage. Masqués par une façade compartimentée sur quatre étages par de très longs pilastres cannelés, les volumes internes, particulièrement lumineux, convenaient de façon optimale à cette nouvelle affectation.

Exposition • Saint-Gilles de 1900 à nos jours... voir encadré page 45.

pargne de la place De Brouckère, démolie au profit de l'hôtel Métropole. L'arrêté de classement entériné en 1993 protège non seulement les bâtiments mais aussi la machinerie, les cuves en cuivre et la salle de réception décorée de lambris, de peintures murales et d'éléments en fer forgé. Aujourd'hui en restauration, le bâtiment « Blomme » accueillera, dès 2005, le Centre des Arts contemporains. Les initiateurs du projet visent à en faire un lieu incontournable à Bruxelles, un laboratoire de création accordé à la dimension européenne et internationale de la capitale dans le domaine des arts contemporains. Dans ce cadre, une première exposition intitulée Wiels ! se déroulera du 5 septembre au 19 octobre 2003 et proposera les travaux de huit artistes. (CL 20/07/1993)

Animations voir encadrés pages 41 et 64.

46

Champignac



chaussée d'Alseberg 108 (G 10)
 Saint-Gilles
 s et d : de 10 h à 18 h
ATTENTION : ACCÈS PAR GROUPES DE 10 PERSONNES
 trams 55-90 (Albert)
 bus 48-54 (Albert)

Construit en 1874, le numéro 108 de la chaussée d'Alseberg présentait à l'origine une élévation d'allure néo-classique qui fut peu à peu transformée à partir de 1911 quand un commerce s'y installe et que des vitrines sont aménagées.

Converti en boucherie en 1921, le magasin s'agrandit et subit diverses transformations qui finissent par lui conférer l'aspect qu'on lui connaît encore aujourd'hui. En effet, déjà en 1930, la façade avait été couverte de carreaux en faïence. Quelques années plus tard (en 1943), sous l'impulsion de l'architecte François Mees, l'étage se voit paré de briquettes vernissées jaunes fixées à l'aide de fers plats jusque sous la corniche. Les trois baies existantes sont réunies pour n'en former qu'une seule.

47

Maison du Livre – ancienne maison Hoguet



rue de Rome 24-28 (G 10)
 Saint-Gilles
 s et d : de 10 h à 18 h
 métro ligne 2 (Porte de Hal)
 bus 27-48 (Porte de Hal)

En 1997, la Maison du Livre et la Bibliothèque communale de Saint-Gilles prirent possession d'un bel édifice Art Deco connu jusqu'alors sous le nom de maison Hoguet. Autrefois, ce bâtiment qui abritait des habitations mais aussi un atelier de confection constituait un exemple significatif d'un immeuble combinant les fonctions résidentielles et professionnelles. L'architecte tores-



Brasserie Verschueren



parvis de Saint-Gilles 11 (G 10)
Saint-Gilles
s et d : de 10 h à 18 h
métro ligne 2 (Porte de Hal)
trams 3-55-90 (Parvis de Saint-Gilles)
bus 48 (Parvis de Saint-Gilles)

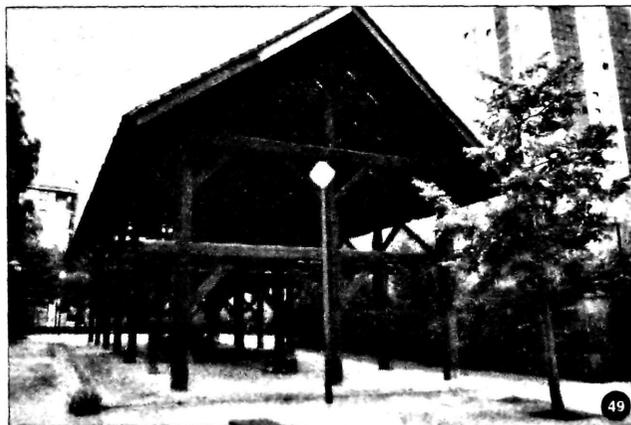
L'immeuble accueillant la brasserie Verschueren fait partie d'un bel ensemble de style éclectique à tendance néoclassique qui fut érigé à l'époque de l'aménagement du parvis de Saint-Gilles, sur la pointe de l'îlot formé par la chaussée de Waterloo et la rue du Fort. Les façades qui ont conservé leur enduit d'origine sont rythmées par des pilastres colossaux qui donnent belle allure à la construction. Mais au-delà de ces

qualités architecturales, c'est bien l'établissement fondé par Louis Verschueren qui draine depuis plus d'un siècle un public séduit. Fondée en 1880, la brasserie s'installe d'abord à la rue de l'Église, puis à la rue Guillaume Tell avant de devenir une adresse incontournable du parvis de Saint-Gilles.

En 1935, l'intérieur subit d'importantes transformations. Les boiseries créées par l'ébéniste Lepage, les luminaires, le mobilier et les vitraux transforment le lieu en un café Art Déco à la mode. La salle conserve toutefois sa forme polygonale tandis que le sol a été recouvert de petits carreaux ocrés et gris. Seul le bar a été modifié à la fin des années cinquante. À l'extérieur, l'ancienne marquise vitrée a été restaurée et l'auvent, ajouté à l'époque par-dessus la terrasse, démolit.



48



49

Halle Germeau

parc de la Cité Fontainas / rue Émile Féron 12 (G 9)
Saint-Gilles
s et d : de 10 h à 18 h
métro ligne 2 (Porte de Hal)
bus 27-48 (Porte de Hal)

Un curieux bâtiment, construit en 1877 par le menuisier Van Roye, prend place au beau milieu du petit parc de la Cité Fontainas : une vaste construction en charpenterie de résineux, dépourvue de murs, entièrement ouverte au vent et portant une toiture débordante à double versant couverte de tuiles. Elle servait anciennement de séchoir à bois. L'organisation des poutres de la charpente présente trois niveaux, sur lesquels on pouvait empiler des planches de bois.

Une numérotation en chiffres romains gravée au ciseau, allant de I à VII, marque chaque terme de charpenterie. La disposition peu cohérente de ces numéros indique un remontage probable.

Animation, voir encadré page 46.

— animations —

◆ DE LA CULTURE DES CHOUX ... AUX ATELIERS ARTISANAUX : VENEZ DÉCOUVRIR SAINT-GILLES, LA PRESTIGIEUSE

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Saint-Gilles connaît un essor économique croissant. De nombreuses fabriques, ateliers artisanaux et ateliers d'artistes s'y installent. Parfois, ces lieux d'échange se cachent dans les jardins ou les cours intérieures. Seule, la grande porte cochère trahit leur existence... à moins que ce ne soit la technique décorative, en frise, dans un tympan, en imposte de la façade. Les éléments de décor détaillent l'affectation du lieu, renseignent l'activité, magnifient le produit façonné dans l'atelier.

À partir de la taverne La Porteuse d'eau, rue Vanderschrick, à l'angle de l'avenue Jean Volders,

le GERPM-SC vous invite à un parcours inédit vers le parvis et la place Morichar pour aboutir à la remarquable maison Pelgrims.

En sillonnant les rues d'Espagne, d'Irlande, de Parme, le visiteur aura aussi l'occasion d'apprécier la diversité des styles architecturaux et des techniques décoratives, écho d'une population soucieuse, à l'époque, d'embellir et de participer à l'aménagement de l'espace public.

Horaire : dimanche à 11 h et 15 h (durée : 1 h 30)

Lieu de départ : La Porteuse d'eau, avenue Jean Volders 48a, à l'angle de la rue Vanderschrick à Saint-Gilles (G 9)

Accès : métro ligne 2 (Porte de Hal) ; trams 18-81 (Barrière), 3-55-90 (Horta) ; bus 48 (Parvis de Saint-Gilles)

◆ À LA MAISON PELGRIMS...

Une exposition mettra en valeur le savoir-faire de ces ateliers et petits commerces... mais mettra surtout l'accent sur le rôle de la technique décorative qui renseigne, invite, ou délivre son message. Elle comprendra également une évocation de la rue Vanderschrick en 1905, 1960 et aujourd'hui, un hommage à l'architecte Ernest Blérot (plans, photos...) et une large information sur les sgraffites complétant l'exposition organisée à la Ferme rose à Uccle.

Horaire : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Lieu : Maison Pelgrims, rue de Parme 69 à Saint-Gilles (G 10)

Accès : métro ligne 2 (Porte de Hal) ; trams 3-55-81-82-90 (Horta), 18-81 (Barrière) ; bus 48 (Barrière)

Avec la collaboration du GERPM-SC.

— animations —

◆ LE CŒUR D'UCCLE... ENTRE LA MAISON COMMUNALE ET L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Une lente évolution transforma un village limité à son église, une ferme et quelques maisons en un des centres commerciaux les plus animés de l'agglomération bruxelloise.

Cette promenade guidée vous emmènera à travers les artères du centre d'Uccle (rues Xavier De Bue, du Doyenné et du Postillon, chaussée d'Alsemberg...) et vous en fera découvrir l'histoire. Elle s'attachera aux « lieux de convivialité » (hôtels, cafés, magasins, cinémas...) les plus anciens, disparus ou non... depuis l'auberge du vieux Spritigen Duvel (XVIII^e siècle), toujours en activité, jusqu'aux boutiques des années 1950 qui annoncèrent le succès commercial d'aujourd'hui.

Horaire : samedi et dimanche à 10 h, 14 h et 16 h (durée : environ 1 h)

Lieu de départ : parvis Saint-Pierre (devant l'église) à Uccle (F 13)

Accès : tram 55 (De Bue)

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et environs.

◆ SAINT-GILLES DE 1900 À NOS JOURS, HISTOIRE ET ÉVOCATION DU PETIT COMMERCE LOCAL ET TRADITIONNEL ET DES ENTREPRISES SAINT-GILLOISES

Cette exposition iconographique reprendra, à travers un parcours et une découverte photographique des différents quartiers saint-gillois (période 1900, Belle Époque, années 50), toute une série de hauts lieux du commerce local traditionnel et pittoresque – existants ou disparus – les entreprises qui ont fait la réputation de la commune et divers lieux extraordinaires comme les glaciers de Saint-Gilles, la distillerie Cusenier, la halle Germeau, de même que des tavernes et immeubles commerciaux Art nouveau.

Horaire : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Lieu : Maison du Livre (ancienne maison Hoguet), rue de Rome 24-28 à Saint-Gilles (G 10)

Accès : métro ligne 2 (Porte de Hal) ; bus 27-48 (Porte de Hal)

Avec la collaboration du Novau commercial du centre de Saint-Gilles et du Cercle d'Histoire et de Documentation de Saint-Gilles.

◆ L'AVENUE PAUL DEJAER : UNE ARTÈRE COMMERCIALE DE LA BELLE ÉPOQUE

En 1892, le conseil communal de Saint-Gilles projette l'édification d'un nouveau quartier, prestigieux, sur lequel viendra se greffer quelques années plus tard, en 1898, l'hôtel de ville, véritable remake d'un château de la Loire. Le « quartier Sud » est né.

À vocation majoritairement résidentielle, il possède cependant une artère commerçante, l'avenue Paul Dejaer. C'est là qu'au tournant du XX^e siècle quelques tenors de l'architecture bruxelloise – Gustave Strauven, Paul Hankar, Ernest Delune, etc. – édifieront des immeubles de rapport, aux rez-de-chaussée commerciaux marqués par l'Art nouveau et la fin de l'éclectisme.

Ce circuit guidé vous invite à vous plonger dans l'atmosphère architecturale de la Belle Époque et à découvrir ces anciens commerces. Vous y découvrirez notamment une ancienne brasserie ayant conservé son décor d'origine et une charcuterie malicieusement dénommée « La tranche de l'Art »...

Horaire : samedi et dimanche à 10 h, 11 h 30, 13 h 30, 15 h et 16 h 30 (durée : environ 1/4 d'heure)

Lieu de départ : devant le grand escalier de l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles, place Van Meenen 39 à Saint-Gilles (G 10)

Accès : trams 3-55-81-82-90 (Horta), 18-81-82 (Barrière) ; bus 48 (Barrière)
Avec la collaboration de l'Association pour l'Étude du Bât.

animation

◆ DEUX JOURS DE FÊTES POUR DÉCOUVRIR LA HALLE GERMEAU...

À l'intérieur d'un petit parc en pleine ville, à deux pas de la Porte de Hal et de la gare du Midi, juste derrière la Cité Fontainas à Saint-Gilles, un ancien séchoir à bois du XIX^e siècle se révélera à travers de multiples activités de découverte où le public, du plus petit au plus grand, sera accueilli comme il se doit.

Trois activités principales sont programmées pendant tout le week-end :

Comment ça tient, d'où ça vient?

Découverte active et ludique de l'histoire et des principes constructifs de la halle à travers, entre autre, la réalisation d'une tour de bambou et d'élastiques digne de l'architecture du lieu tout en charpente.

Histoires d'ombres

La grande modularité des espaces de la halle permettra d'y installer un théâtre d'ombres où des professionnels de ce genre d'expression mettront leur savoir-faire à disposition du public en organisant des ateliers créatifs ouverts à tous pour construire et interpréter des histoires inspirées par le lieu et le thème du négoce à Bruxelles dans le passé.

De quoi avons-nous l'air?

Nous venons tous de quelque part, de contrées lointaines ou de la rue d'à côté... Nous gardons tous des relations privilégiées avec un « quelque chose » qui rappelle nos origines, si anodin soit-il, cet objet renferme un souvenir, une part de nous-même. Profitez du week-end pour venir vous faire photographier muni de cet objet évoquant vos racines, vos voyages intérieurs ou réels et témoigner. Venez en famille, entre amis et amies ou, pourquoi pas, seul. À cette fin, un studio de photographie à l'ancienne sera installé à l'abri de la halle où Manuel Lauti, faiseur d'images, tirera gratuitement votre portrait.

Une fois photographié dans vos beaux habits en compagnie de votre « gri-gri » porte-bonheur, nous récolterons vos anecdotes et récits liés à votre choix. En échange de vos histoires vous recevrez un tirage noir et blanc de format 13/18 de votre plus beau profil lors de l'inauguration de l'exposition « De quoi avons-nous l'air? » qui se tiendra à Saint-Gilles durant le mois de novembre 2003.

160 portraits au maximum pourront être tirés pendant les deux jours, priorité sera donnée aux personnes ayant pris rendez-vous au préalable et aux habitants du quartier.

Renseignements pratiques

Les animations « Comment ça tient, d'où ça vient? », « Histoires d'ombres » s'adressent à tous les publics à partir de 8 ans, en groupe ou non, familles bienvenues, adultes aussi!

Pour participer à l'opération « De quoi avons-nous l'air? », il est préférable de prendre rendez-vous à l'avance, dans le but de ne pas attendre trop longtemps. Réservez au 071/87.83.70 (répondeur de Patrimoine à roulettes asbl) et au 0800/99342 – numéro gratuit (Antenne communale Fontainas)

Horaires et lieux des animations : samedi et dimanche à 10 h, 11 h 30, 13 h, 14 h 30 et 16 h

Adresse : sous le toit de la halle Germeau, parc de la Cité Fontainas à Saint-Gilles (entrée également possible au numéro 12 de la rue Émile Féron) (G 9)

Accès : métro ligne 2 (Porte de Hal) ; bus 27-48 (Porte de Hal)

Une initiative de la commune de Saint-Gilles, échevinat chargé de l'Instruction publique et du Patrimoine.

Organisation et conception : Patrimoine à roulettes asbl



50

Abattoirs et marché couvert d'Anderlecht et caves de Cureghem

rue Ropsy-Chaudron 24 (F 8)
Anderlecht
s et d de 10 h à 18 h
métro ligne 2 (Clémenceau)
trams 18 (Bodeghem), 83 (Abattoirs)
bus 20 (Abattoirs), 46 (Clémenceau)

Vers 1850, chaque commune ou presque possédait son abattoir si bien que le transit des bêtes se faisait à travers les rues de la capitale. Si le spectacle était des plus singuliers, il n'avait rien de pratique et il fut finalement décidé de rationaliser la situation et de construire un abattoir sur une zone de prairies de la commune d'Anderlecht.

Après moult tergiversations, les abattoirs et marchés d'Anderlecht seront officiellement inaugurés le 24 août 1890. Deux semaines plus tard, ils recevront la visite du roi Léopold II qui voulait soutenir le projet.

Les plans des bâtiments furent confiés à l'architecte Émile Tirou. Au-delà de l'entrée marquée par deux piliers accueillant chacun un monumental taureau sculpté, se profile l'immense halle entièrement vitrée dont la forme carrée mesure près de 100 mètres de côté. Une forêt de colonnes soutient la charpente métallique sous laquelle se tiennent les marchés couverts. D'une ampleur peu commune, elle constitue un

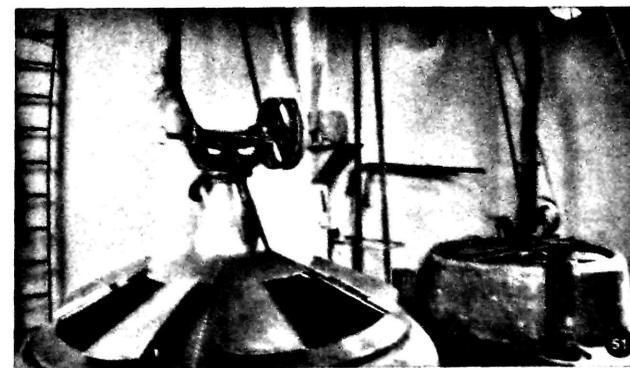
exemple remarquable d'architecture industrielle.

L'entreprise est florissante et est rachetée par la commune en 1919. Bien plus tard, cette dernière rechigne à moderniser le site si bien qu'il accumule du retard tant au niveau technique que sanitaire et, en 1983, il est décidé d'arrêter les activités d'abattage.

Un groupe de commerçants du quartier a repris depuis les activités des abattoirs sous la forme d'une société anonyme. Les installations ont été modernisées et sont devenues l'important centre de production et d'approvisionnement de viande pour la région bruxelloise et les autres régions, bien connu de tous. (CL 08/08/1988)

Visite guidée de la halle couverte et des caves de Cureghem samedi et dimanche à 10 h et 14 h.

Avec la collaboration de La Fonderie.



51

Brasserie Cantillon



rue Gheude 56 (F 8)
Anderlecht
s et d de 10 h à 17 h
métro ligne 2 (Clémenceau)
trams 18 (Bodeghem), 83 (Abattoirs)
bus 20 (Abattoirs), 46 (Clémenceau)

Dernière représentante de l'artisanat brassicole bruxellois, la brasserie Cantillon vit le jour en 1900. Actuellement, elle produit une moyenne de 900 hectolitres de bière par an en utilisant toujours du matériel qui date du XIX^e siècle. Ces particularités conduisirent l'entreprise à devenir en quelque sorte un musée vivant qui accueille des visiteurs tout en continuant à fabriquer le Lambic, la Gueuze et la Kriek. D'énormes cuves de brassage et des cuves de cuisson en cuivre rouge, des tonneaux parfois plus que centenaires, un grenier à grain – qui permet l'entreposage du froment, du houblon et de l'orge malté –, un grand bac refroidisseur balavé par l'air bruxellois et des remparts de bouteilles qui attendent d'être consommées constituent l'univers plus que centenaire de cette brasserie familiale, vestige d'un temps où des établissements similaires se comptaient par dizaines dans la plupart des communes de la capitale.

Visite guidée des différentes salles de production toutes les 1/2 heures à partir de 10 h.

animations

◆ MÉTAMORPHOSE DU COMMERCE D'ANDERLECHT CENTRE

Au centre d'Anderlecht, trois univers différents se côtoient : l'un rural (aux grands espaces verts dédiés aux sports et aux loisirs), l'autre urbain et résidentiel et le troisième industriel.

La forte industrialisation de la commune contraste en effet avec le Rinck, son vieux tracé des rues Saint-Guidon et Porselein – remontant au Moyen Âge – et la superbe collégiale Saint-Guidon, à la place de la Vaillance. Cette dernière accueille par ailleurs de nombreuses terrasses de restaurants et cafés qui, ensoleillées, permettent aux visiteurs d'apprécier le décor architectural des environs. Un secteur d'activités qui tend à se renforcer face à la disparition progressive des artisans et des enseignes réputées. La rue Wayez, classée deuxième en 1978 après la rue Neuve en termes de fréquentation piétonne, laisse encore percevoir aujourd'hui les traces glorieuses d'un noyau commerçant – maintenant devenu multiculturel – où l'on trouvait de tout. À l'heure actuelle, de nouveaux projets d'aménagement sont proposés afin de rendre la promenade plus attractive encore. Une lecture de cette métamorphose vous est proposée à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Horaires : samedi à 10 h 30 et 11 h 30 (durée : environ 1 h)

Lieu de départ : place de la Vaillance 16 (locaux Anderlecht Center Management), face à l'entrée de la collégiale ; à Anderlecht (D 9)

Accès : métro ligne 1B (Saint-Guidon) ; tram 56 (Saint-Guidon) ; bus 46-49 (Saint-Guidon)

Avec la collaboration de l'association Revitaliser le quartier commerçant d'Anderlecht centre et du Cabinet de l'échevin des Classes moyennes de la commune d'Anderlecht.

◆ COMMERCE MULTICULTUREL AU MARCHÉ DU MIDI

Chaque dimanche matin, à l'ombre de la gare du Midi, des milliers de personnes affichent un comportement des plus inhabituels. Des hommes et des femmes de toutes cultures, religions et provenances sociales fréquentent un même lieu avec le plus grand naturel : le marché du Midi.

Cette promenade guidée vous fera découvrir le quartier de la gare du Midi et son marché, les marchands et leurs produits multicolores qui se sont frayés un chemin jusqu'à nos tables, les échoppes et restaurants typiques méditerranéens, les cafés de quartier authentiques... sans oublier la gare elle-même et son rôle dans le développement économique de la ville.

Le parcours s'achèvera à la brasserie Cantillon, où commerce et production artisanale sont transmis de génération en génération.

Horaires : dimanche à 10 h et 11 h 30

Lieu de départ : entrée de la Tour du Midi (face à la gare du Midi) à Saint-Gilles (F 9)

Accès : métro ligne 2 (Gare du Midi); trams 3-18-52-55-56-81-83-90 (Gare du Midi); bus 20-27-49-50 (Gare du Midi).

Avec la collaboration de Klare Lijn.

animation

◆ LE TRIANGLE DE LA MODE

Infor-Femmes vous invite au royaume des grossistes en confection, communément appelé « Le Triangle ». Cet étrange quartier, réellement triangulaire, s'inspire du Sentier parisien. Lors de ce circuit, vous redécouvrirez les vitrines, leur décor, leur aménagement et leur histoire... Vous interrogerez les mannequins, intarissables en matière d'étalage, tout particulièrement chez Juvenia, bien sûr. Le petit maroquinier des origines, juif d'Europe centrale bien souvent, sera évoqué, de même que le boom des surplus américains, le règne des barons du coton, la concurrence du Trade Mart, ou encore les facettes du stylisme si présent rue Dansaert. Il y a tant à dire également sur les couturières et tailleurs d'autrefois ou à propos des marques nées en ce lieu. Cette promenade vous permettra aussi de retrouver les parures de céramiques, les « panneaux de publicité » d'autrefois, et vous scruterez les façades afin qu'elles vous livrent tous leurs secrets, comme des livres qu'il faut apprendre à feuilleter.

Horaires : samedi et dimanche à 16 h (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : devant Infor-Femmes, avenue Clémenceau 23 à Anderlecht (F 8-9)

Accès : métro ligne 2 (Clémenceau) ; tram 83 (Brogniez) ; bus 20 (Brogniez)

Réservation souhaitée au 02/511.47.06.

Avec la collaboration d'Infor-Femmes.

MARCHÉS DE BRUXELLES

Le marché est assurément l'une des plus anciennes institutions de nos contrées. Éduqué aux Pays-Bas, le futur Philippe II avait été impressionné par trois choses : nos clochers campanulés, nos grands-places et nos marchés. Devenu souverain, il s'empressa d'exporter ces trois éléments en Espagne. Voilà comment naquit le concept de la Plaza Mayor. Comme chez nous, la place devint le centre de la vie festive, elle accueillait aussi les gibets et plus souvent les marchés.

Ce phénomène marqua aussi les peintres de nos régions qui l'immortalisèrent dans tous ses états, représentant aussi bien les processions, les exécutions que les marchés, bien entendu ! Au XVII^e siècle, le choix est vaste. Si le marché aux poissons est peint par Snyders et d'autres, Wouverman se laisse plutôt tenter par le marché aux chevaux. Quant à Metsu, il reproduira le marché aux herbes... celui d'Amsterdam, mais Bruxelles en comptait un presque semblable. Il suffit pour s'en convaincre de passer en revue le nom des rues du centre-ville. On y trouvera sans peine la rue du Marché-aux-Herbes. En même temps, d'autres noms évocateurs nous permettront de mesurer l'importance, dans la vie quotidienne, de ces déploiements d'étals, de produits de première nécessité et de marchandises alléchantes. Citons les rues du Marché-au-Charbon, du Marché aux Porcs, du Marché aux Fromages ou encore du Marché aux Poulets... une vraie tradition ! Mais attention au piège, la rue au Beurre ou l'ancienne rue au Lait n'étaient pas le quartier des crémières ! On y échangeait aussi bien des poteries que des gants, des graisses animales que des articles de literie !

À Bruxelles, en tout cas, les premières mentions de marché apparaissent dans des documents datés de 1174. On y mentionne le *Forum inferius*, sans doute à l'emplacement de l'actuelle Grand-Place... ce qui présuppose l'existence d'un *Forum superius* que les spécialistes situent sur la place de la Vieille-Halle-aux-Blés. Comme son nom l'indique, cette place accueillait le négoce du blé en provenance des riches cultures céréalières de la vallée de la Senne. Les paysans pénétraient dans la ville par la rue Haute et pouvaient s'y rendre directement à moins qu'ils ne veuillent rallier le marché au bois ou le marché aux bestiaux.

Si les marchés s'organisent souvent sur les places, ils s'étirent également au gré des chaussées, se prolongeant parfois dans les impasses et les ruelles adjacentes. Au fil des ans, il fut parfois décidé de construire des édifices permanents destinés à abriter les marchés les plus courus. C'est ainsi que sortirent de terre les principales halles bruxelloises, à savoir la halle aux viandes ou Grande Boucherie, la halle aux grains, la halle aux laines ou la halle aux pains, autrefois située à l'emplacement actuel de la Maison du Roi. La plus somptueuse fut sans nul doute la halle aux draps qui fut détruite lors du bombardement de 1695. On y présentait les draps de luxe dont Bruxelles s'était fait une spécialité. Elle s'intégrait à l'ensemble de l'Hôtel de Ville, accueillant boutiques de change et étals d'expositions. D'autres marchés se déroulaient toujours en plein air comme le marché aux chevaux qui avait lieu sur la place du Grand Sablon. Quant aux transactions relatives au foin et à la litière, elles se traitaient comme il se doit à la rue de la Paille !

Le percement du canal entre 1550 et 1554 déplaça quelques-unes des activités. D'autres perdurèrent, générant parfois des projets urbanistiques comme ce fut le cas pour le Vieux Marché (l'actuelle place Anneessens) où l'on écoulait des fripes et des objets de seconde main. Deux cents habitations furent proposées en 1639 autour de cette esplanade qui, bientôt, fut trop petite pour accueillir tous les marchands. Elle a été redessinée durant les travaux d'aménagement des boulevards centraux et propose à nouveau, après une longue interruption, un marché en pleine expansion. La place du Nouveau Marché-aux-Grains, dont le tracé fut régularisé au XVIII^e siècle, a été, quant à elle, dénaturée par le percement des rues Antoine Dansaert et Léon Lepage.

Au XIX^e siècle, le couvrement de la Senne modifia la physionomie de nombreux endroits et entraîna notamment la destruction du Marché des Récollets. D'autres marchés furent concurrencés par la construction de halles, de galeries et de passages.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Alors que les prévisions de viabilité des activités commerciales en plein air étaient des plus sombres dans les années soixante, on a tendance à être optimiste devant l'essor et le renouveau des marchés actuels. Le traditionnel marché aux puces de la place du Jeu de Balle, le marché aux antiquités de la place du Grand Sablon, le vaste marché de la gare du Midi, le marché gourmand de la place du Châtelain ou le marché biologique de la place de la Monnaie constituent de bons exemples de la facette actuelle d'un phénomène redevenu prospère, un phénomène éminemment lié aux us et coutumes urbaines de nos régions.



Photographie des chais en 1925

MOLENBEEK-SAINT-JEAN BERCHEM-SAINTE-AGATHE/ JETTE/BRUXELLES-LAEKEN

52

Delhaize « Le Lion »



rue Ossegem 53 (E 7)
Molenbeek-Saint-Jean
uniquement samedi de 10 h à 18 h (dernière entrée à 17 h 30)
métro lignes 1A-1B (Ossegem)
tram 83 (Mennekens/Katteveld)
bus 63-84 (Joseph Baeck)

En 1867, déjà, Jules Delhaize se préoccupe du fonctionnement de la distribution alimentaire en Belgique. Il a pour ambition de révolutionner le marché en réduisant le nombre des intermédiaires et en appliquant des prix fixes dans une série de succursales dépendant d'un entrepôt central. Pour se faire, il décide de quitter Charleroi et s'installe à Bruxelles en 1871. Bien vite, il entrevoit la nécessité de construire un complexe qui accueillerait l'administration de la société et qui permettrait de fabriquer et de stocker les marchandises. En 1883, c'est chose faite. Les bâtiments sont enfin achevés. Ils comprennent un grand entrepôt, des bureaux, de vastes caves, un écomat, une école et même une caserne de pompiers. L'architecture, de type industriel, est en parfaite adéquation avec les activités qu'elle va abriter. On construit également toute une série de fabriques qui assureront la production de denrées porteuses de la marque Delhaize. La proximité de la gare de l'Ouest permettra un acheminement rapide des produits finis à travers toute la Belgique. Voilà qui est prévoyant puisqu'entre 1883 et 1914, pas moins de 500 succursales ouvriront leurs portes aux quatre coins du pays. En 1957, une nouvelle époque est franchie avec l'inauguration, à Ixelles, place Hagey, du premier supermarché en libre service intégral d'Europe continentale.

animations

♦ « OUVREZ L'ŒIL ET LE BON ! » PARCOURS-QUIZ PHOTOGRAPHIQUE A TRAVERS LA COMMUNE DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN

La Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean vous convie à une promenade découverte de ses quartiers et de son patrimoine (grand et petit !).

L'intention est de vous faire découvrir à pied, en roller, à cheval ou à vélo, de façon amusante, en suivant un chemin balisé, des petits coins charmants, des chefs-d'œuvre oubliés, des éléments insolites devant lesquels vous passez tous les jours sans prendre le temps de vous arrêter. Vous serez invités à replacer correctement sur la carte du parcours les 30 photos-mystère. Un gagnant sera tiré au sort et emportera un superbe prix.

Comme ce dimanche la ville est sans voitures, voici l'occasion espérée de redécouvrir en toute quiétude une commune qui mérite vraiment d'être fréquentée de haut en bas et vice versa. Le parcours propose également les principaux bâtiments de Molenbeek ouverts à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Horaires : dimanche de 11 h à 17 h

Lieu de départ : place de la Duchesse à Molenbeek-Saint-Jean (F 7-8)

Accès : métro lignes 1A-1B (Gare de l'Ouest)

Avec la collaboration de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean

♦ ÇA SENTAIT BON LA BIÈRE...

La vie sociale était parfois bien difficile à Molenbeek-Saint-Jean. Nombreuses usines, conditions de travail pénibles, ouvriers, oues... avec femme et enfants... dans des taudis à proximité immédiate de leur lieu de travail... toutes les conditions étaient réunies pour tenter d'oublier le quotidien dans les multiples cabarets, cafes et estaminets. Les brasseries étaient elles aussi nombreuses : De Coster, Van den Heuvel, Vandenstok... et cela n'a bien sûr pas empêché tous ces caberdouches !

Si vous avez soit... de connaissances, soit... des cartes postales, affiches... permettent de retracer ce passé. Dans les locaux d'une ancienne imprimerie, ayant conservé une partie de son matériel, vous êtes invités à parcourir en images les rues de la commune à l'assise de la construction de la brasserie De Coster, à découvrir et à sélectionner les autres brasseries qui ont fait la renommée de Molenbeek.

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Lieu : Musée d'Art spontané, Descloux et Coëssens, 51 à Molenbeek-Saint-Jean (G 6)

Accès : métro ligne 2 (Yser/Ribaucourt) tram 83 (Sainctelette) bus 89 (Ribaucourt)

Avec la collaboration du Centre d'histoire locale Molenbeek

◆ TÉMOIGNAGES COMMERCIAUX AUTOUR DU PARVIS SAINT-JEAN-BAPTISTE

À quelques pas de la maison communale de Molenbeek-Saint-Jean et de l'église Saint-Jean-Baptiste, lieux emblématiques de la vie communale d'autrefois, on peut encore admirer quelques façades et devantures commerciales intéressantes.

La promenade qui vous est proposée passera devant plusieurs de ces témoins du négoce d'antan. Parmi eux, l'ancienne papeterie-imprimerie De Smedt, immuable au cours de ses trois-quarts de siècle d'existence dans un environnement sans cesse en changement !

Horaires : samedi et dimanche à 14 h

Lieu de départ : perron de la maison communale, angle de la place communale et de la rue Comte de Flandre à Molenbeek-Saint-Jean (F 7)

Accès : métro lignes 1A-1B (Comte de Flandre) ; bus 89 (Comte de Flandre)

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire locale Molenbeeca.

◆ UN QUARTIER COMMERÇANT AUX MILLE FACETTES

Le quartier du Karreveld à Molenbeek-Saint-Jean comporte de multiples visages. Sa diversité est sa richesse : différents commerces de proximité, d'authentiques cafés bruxellois des années 30, des sites économiques réputés, un château dans un écrin de verdure, des rues typiques avec leurs petites maisons d'ouvriers, des avenues cousues, des ensembles architecturaux de valeur...

Cette promenade guidée vous permettra de découvrir ou de redécouvrir l'histoire, l'économie et l'architecture de ce quartier tout en contrastes et trois cafés - le Saint-Charles, les Trappistes et le Vieux Karreveld - vous rappelleront l'époque où Bruxelles « brussellait ».

Horaires : samedi et dimanche à 15 h (durée : 1 h 30)

Lieu de départ : devant l'entrée de la station de métro Beekkant à Molenbeek-Saint-Jean (E 7)

Accès : métro lignes 1A-1B (Beekkant) ; bus 20 (Vandenpeereboom), 84-85 (Beekkant)

Avec la collaboration du Town Centre Management Karreveld.

◆ TROIS AUTHENTIQUES TÉMOINS DU PASSÉ VOUS OUVRONT LEURS PORTES...

La chaussée de Gand a toujours été une voie de pénétration importante et fort fréquentée. Du temps de l'octroi, les maraîchers venaient des campagnes situées au nord-ouest de Bruxelles et descendaient la chaussée de Gand aux premières heures du jour en direction de la Porte de Flandre. Un de ses tronçons traversant le quartier du Karreveld, la chaussée a même connu, vers 1910, l'ouverture du premier studio de cinéma de Belgique, de même que les activités d'un vélodrome (disparu en 1914).

Depuis sa création jusqu'à nos jours, la chaussée de Gand a donc toujours été animée. Les trois établissements qui vous ouvrent leurs portes à l'occasion des Journées du Patrimoine (le Saint-Charles, les Trappistes et le Vieux Karreveld) en attestent. Témoins de l'entre-deux-guerres, ces cafés de quartier typiques et conviviaux accueillent encore aujourd'hui les habitués et les badauds dans leur décor d'origine.

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Adresses : Le Saint-Charles, chaussée de Gand 394 à Molenbeek-Saint-Jean (E 7)

Les Trappistes, chaussée de Gand 408 à Molenbeek-Saint-Jean (E 7)

Le Vieux Karreveld, chaussée de Gand 440 à Molenbeek-Saint-Jean (E 7)

Accès : métro lignes 1A-1B (Osseghem) ; tram 83 (Mennkens) ; bus 49-85 (Cimetière de Molenbeek)

◆ COMMERCE, ARTISANAT ET BRASSERIES À JETTE, BERCHEM-SAINTE-AGATHE, MOLENBEEK ET ANDERLECHT



La proximité de la Senne et du canal a fortement favorisé le développement industriel et brassicole des communes de Jette, Berchem-Sainte-Agathe, Molenbeek et Anderlecht. Ce circuit vous permettra de découvrir l'histoire des brasseries bruxelloises au travers de multiples estaminets, cafés et brasseries qui ont traversé les âges. En outre le circuit passera encore par l'un ou l'autre atelier, témoin du passé industriel et commercial de ces communes.

Horaires : samedi à 14 h

Lieu de départ : parc Roi Baudouin (entrée chaussée de Dieleghem) à Jette (E-F 3-4)

Accès : bus 13-53 (Schuermans), 14-84 (Dieleghem)

Réservation souhaitée au 02/502.73.55. Possibilité de louer des vélos le samedi au point de départ (9 € pour 4 h).

Avec la collaboration de Pro Velo.

◆ CAFÉS ET BRASSERIES DE JETTE ET DE BRUXELLES NORD-OUEST

Au XIX^e siècle et jusqu'à la moitié du XX^e siècle, avant l'urbanisation galopante des villages de la périphérie bruxelloise, les citadins venaient, pendant les fortes chaleurs de l'été, se désaltérer dans les brasseries villageoises qui attiraient un grand nombre de promeneurs. On y dégustait du Lambic et du Faro.

Dans les établissements de la bruyère de Ganshoren - au Heydeken - on faisait aussi grande consommation de la bière de Louvain. À Jette, on allait se régaler de jambon à la « Double Tartine », à « Saint-Sébastien », au « Saule », à « L'œuf ». Sur la route de Jette à Laeken, il y avait aussi un cabaret très en vogue appelé « Pannen-Huys ».

L'exposition qui vous est proposée à l'abbaye de Dieleghem retracera l'histoire de ces cafés et brasseries de Jette, Ganshoren et Laeken par le biais d'une sélection de photos, tableaux, affiches, publicités, objets...

Concerts le dimanche 21 septembre, piano et accordéon musette.

Présentation de la plaquette « Cafés et brasseries. Guide des bonnes adresses ».

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Lieu : Abbaye de Dieleghem, rue J. Tiebackx 14 à Jette (E 3)

Accès : bus 13-53 (Schuermans), 14-84 (Dieleghem)

Avec la collaboration du Foyer culturel jetteois, en association avec l'Association culturelle de Bruxelles Nord-Ouest.

Aujourd'hui, les bâtiments de la rue Osseghem abritent des bureaux et le siège central et social du Groupe Delhaize mais également son activité « vins ». Le département industriel (chais et distillerie) y est toujours en activité et produit des bouteilles de vins et d'alcool que nous retrouvons dans les points de vente de l'enseigne au Lion.

Sur une surface de plus de 30.000 m² en trois niveaux, le département industriel occupe 137 personnes et produit près de 40 millions de bouteilles par an réparties sous 650 appellations différentes.

C'est à un parcours dans ce département « vins » que Delhaize vous convie ce samedi.

53

Atelier Haenecour



rue de Grand Bigard 483 (C 6)

Berchem-Sainte-Agathe

s et d : de 10 h à 18 h

ATTENTION : ACCÈS PAR GROUPES DE 20 PERSONNES

trams 19-83 (Schweitzer)

bus 20-84 (7 étoiles), 85 (Schweitzer)

Fondée en 1894 par Émile Haenecour à Dilbeek, la société Vandervliet-Haenecour s'installa, peu avant

la Première Guerre mondiale, à la place de la Vaillance à Anderlecht où elle resta jusqu'à son expropriation dans les années 1970. Elle déménagea alors à Berchem-Sainte-Agathe, dans les locaux d'une ancienne usine de matelas qu'elle occupe encore aujourd'hui.

Ce n'est pas tant la valeur architecturale des lieux qui attirera les visiteurs mais bien son activité. La société Vandervliet-Haenecour est en effet une des dernières entreprises belges à fabriquer des statues et objets d'art religieux.

Composée d'une dizaine de personnes cette entreprise est également spécialisée en restauration de statues et a vu défiler dans ses ateliers quelques chefs-d'œuvre de la statuaire religieuse bruxelloise en vue de leur remise en état. Elle crée encore dans ses ateliers des modèles exclusifs de statues et réalise des copies d'objets existants.

Explications sur les différentes techniques de production et exposition de documents anciens.

Visites guidées. Avec la collaboration de Culturama et du Gemeenschapscentrum De Kroon.



Pavillon chinois et Tour japonaise

avenue J. Van Praet 44 (H 3)
Bruxelles-Laeken
s et d : de 10 h à 17 h
trams 19-23-52 (De Wand)
bus 53 (De Wand)

Les bâtiments et les collections du Pavillon chinois et de la Tour japonaise témoignent des échanges commerciaux et culturels entre l'Europe et l'Extrême-Orient. Érigés à la demande de Léopold II, ils étaient destinés à abriter, respectivement, un restaurant de luxe et un musée du commerce. C'est Alexandre Marcel, un architecte parisien spécialisé dans l'orientalisme, qui fut à l'origine de leur conception. Habillée d'éléments sculptés à Yokohama, la Tour japonaise reçut un avant-corps construit en 1900 pour l'Exposition universelle de Paris par un artisan nippon. Elle sera inaugurée en 1905 alors qu'il faudra attendre 1910 pour que le Pavillon chinois ouvre ses portes. Ce dernier exemplifie à merveille une architecture exotique revisitée par la tradition européenne. En effet, bien que les sculptures extérieures aient été exécutées à Shanghaï, l'empreinte de l'art occidental est on ne peut plus présente.

Depuis 1921, les deux bâtiments sont rattachés aux Musées royaux d'Art et d'Histoire qui y exposent aujourd'hui une partie de leurs collections asiatiques. Le Pavillon chinois présente la porcelaine d'exportation chinoise qui fut ramenée à partir du XVI^e siècle par la Compagnie des Indes orientales. La Tour japonaise, quant à elle, propose, dans une présentation renouvelée, un aperçu des objets d'arts décoratifs japonais arrivés en Occident via la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (milieu XVII^e - milieu XVIII^e siècle) et, plus tard, via les expositions universelles (fin XIX^e-début XX^e siècle).

Visites guidées, samedi et dimanche à 11 h et 14 h (sur réservation le jour même - maximum 20 personnes par visite) Avec la collaboration du Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire.



◆ TOUR ET TAXIS ET L'INCROYABLE EXPANSION DU COMMERCE DE GROS A LAEKEN AU COURS DU XX^e SIECLE

La décision prise en 1897 de transférer sur le canal même le port jusque-là intérieur au Pentagone et de construire le complexe ferroviaire et douanier de Tour et Taxis a eu sur l'économie et l'urbanisation de Laeken un impact décisif, qui est précisément l'objet de cette visite. Prévu en principe pour l'habitat, le quartier situé sur la rive gauche du canal, entre cette énorme infrastructure et le domaine royal, s'est truffé d'entrepôts de grossistes en tous genres, destinés au stockage et à la redistribution de marchandises importées de l'étranger via Tour et Taxis ou rassemblées des quatre coins du pays. Mêlés aux petits ateliers, ces bâtiments industriels parfois énormes apparaissent à rue aux côtes de l'habitat mais occupent aussi au maximum les intérieurs d'îlots ne laissant aucune place aux jardins. La suppression vers 1970 des douanes intérieures à l'espace européen et l'apparition des approvisionnements « à flux tendus », suite au développement du camionnage et des infrastructures autoroutières, ont tari la source de ces activités commerciales et provoqué la disparition des nombreux emplois ouvriers (manutentionnaires, magasiniers, monteurs, livreurs, etc.) qu'elles procuraient. Depuis, les bâtiments industriels et commerciaux de Laeken ont connu de nombreuses réaffectations d'ordres économique, culturel, voire religieux. La mode anglo-saxonne des lofts vient d'y faire son apparition.

Horaire : samedi et dimanche à 14 h 15 (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : pont Bockstaël-Jubilé surplombant Tour et Taxis à Bruxelles-Laeken (G 5)

Accès : ligne 1A (Belgica) ; tram 18 (Vanderstichelen) ; bus 14 (Vanderstichelen), 89 (Escaut)

Avec la collaboration de l'association Laeken découverte.



ÉPINGLÉS AU PASSAGE...

Le thème choisi pour ces Journées du Patrimoine 2003 – Commerce et négoce – est vaste et diversifié.

Le programme qui vous est proposé n'est en rien exhaustif et, au cours de nos prospections, nous avons repéré de nombreux autres lieux, anciens ou plus récents, méritant que l'on s'y arrête quelques minutes.

Ces lieux ne sont pas repris au programme des 20 et 21 septembre mais ils sont accessibles tous les jours. N'hésitez donc pas à faire un petit détour et à aller les découvrir lors de vos promenades quotidiennes.

BRUXELLES

- Salon de dégustation Au Suisse, boulevard Anspach 75, 1932.
- Maison Philippe, boulevard Anspach 144, 1910.
- Ancienne Pharmacie de Bon Secours, boulevard Anspach 160, 1904.
- Maison Dandoy, rue au Beurre 31, 1882.
- Ancien magasin Mertens, rue Blaes 179, 1939 et 1947.
- Magasin, rue des Chartreux 18, entre-deux-guerres.
- Pharmacie, Coudenberg 66, 1896-1897.
- Magasin Underwear, rue Antoine Dansaert 45, 1987.
- Coiffeur Figaro, rue Antoine Dansaert 87, 1928.
- Magasin Samoka, rue des Fripiers 19, 1965.
- Restaurant À l'Ombra (ancienne poissonnerie), rue des Harengs 2.
- Ancienne boulangerie de la Chapelle, rue Haute 146.
- Ancien chapelier, rue Haute 158, 1903-1904.
- Coutellerie Au Grand Rasoir, rue de l'Hôpital 7-7a, 1889.
- Pharmacie, boulevard du Jardin Botanique 36, 1858.
- Pharmacie, rue de Laeken 22, 1876.
- Droguerie du Lion, rue de Laeken 55, 1910.
- Ancien magasin Palais de Cristal, rue du Marché-aux-Herbes 39-47, 1863-1908.
- Ancien magasin Maison royale, rue du Marché-aux-Herbes 78, 1902.
- Ancien magasin Bally, rue du Midi 28, 1946-1947.
- Magasin Urbain, rue de Namur 33, 1912.
- À la Boule rouge, rue des Pierres 52, 1906.
- Ganterie italienne, galerie de la Reine 3, 1846-1847.
- Ancienne Librairie musicale Schot, rue Saint-Jean 30, 1911.
- Ancien magasin La Vierge noire, rue de la Vierge noire 2-4/rue Sainte-Catherine 1

ETTERBEEK

- Pharmacie, avenue d'Auderghem 138, 1947.

IXELLES

- Magasin de chaussures Soenens, chaussée d'Ixelles 106, 1929.

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

- Magasin, boulevard du Jubilé 34, entre-deux-guerres.
- Toilettage, boulevard du Jubilé 89-91, vers 1937.

SAINT-GILLES

- Boucherie-Moutonnerie Crabbe, chaussée d'Alsemberg 54, 1964.
- Magasin de chaussures Stan, chaussée de Waterloo 152, 1939.
- Wasserette, chaussée de Waterloo 350, 1925.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

- Hayoit, chaussée de Louvain 56.
- Pharmacie, chaussée de Haecht 36, 1888.
- Pharmacie, chaussée de Louvain 202, 1880.

SCHAERBEEK

- Éclairagiste, chaussée de Helmet 372, entre-deux-guerres.

UCCLE

- Quincaillerie Rapaille, avenue Brugmann 252.
- Ancien glacier Ottov, rue du Doyenné 85, Uccle, 1935.

La liste ci-dessus tient compte de la valeur patrimoniale des lieux et non pas de l'activité ou des prestations fournies et les adresses mentionnées ne sont que quelques-unes épinglées parmi tant d'autres aussi intéressantes.

Vous pourrez en outre découvrir la plupart de ces lieux en visitant l'exposition « Se monter » qui se déroule aux Halles Saint-Gervé du 15 août au 5 octobre 2003.

EVERE/SCHAERBEEK/ SAINT-JOSSE-TEN-NOODE



55

Moulin d'Evere

rue du Tilleul 189 (J 5)

Evere

s et d. de 10 h à 17 h

tram 55 (Tilleul)

bus 54 (De Brandt), 66 (Kurth)

Très tôt dans l'histoire du moulin d'Evere, on trouve trace d'une activité commerciale liée au travail de la mouture pour des clients propriétaires de leur bien. Le livre des clients du moulin du début des années 1890 atteste d'échanges de farines et d'autres produits de mouture avec un certain Vandervelde, l'ancien meunier du moulin de Schaerbeek. Ce moulin était situé à 300 mètres de celui d'Evere. Une facture témoigne également de transit de marchandises entre le moulin d'Evere et le moulin à eau, le Vellemolen sur la Woluwe. Les meuniers de ces moulins avaient par ailleurs des liens familiaux ce qui était courant dans le milieu.

Une quinzaine d'années après la fermeture de l'entreprise de mouture de



farine, une autre société va occuper les bâtiments, Oscar Tausig. Elle y développera une entreprise d'épices. Ce petit coin d'Evere va brusquement être en lien avec les pays lointains pour l'achat des épices. Indonésie, Guatemala, Indes, Espagne, Afrique du Nord et Afrique équatoriale, les épices arrivent de toutes parts. Elles sont sélectionnées avec soin par la société qui se fait une réputation grâce à la qualité de ses produits. Les épices arrivent en vrac par bateau puis par train ou camion. Elles sont triées, souvent moulues sur place, reconditionnées et vendues à une clientèle particulière, les bouchers charcutiers. La société existe d'ailleurs toujours. (CL 20/12/1990)

Animation « Le commerce exotique des épices passait par Evere » voir encadre ci-contre

Pour l'occasion, une animation avec des machines à vapeur sera aussi présentée

56

Distillerie Fovel

rue Thiery 69 (I 6-7)

Schaerbeek

s et d. de 10 h à 18 h

tram 90 (Coteaux)

bus 59-65-66 (Coteaux)



55

À une époque où cette partie de Schaerbeek était une vaste zone marécageuse, l'ancêtre des propriétaires actuels acheta une terre possédant de belles caves et la transforma en distillerie. Ainsi situé, il pouvait, sans problèmes, pomper l'eau du sol humide environnant pour ses besoins industriels. De plus une gare de chemin de fer toute proche allait faciliter la distribution des produits finis. C'est ainsi que commencèrent en 1864, les activités de la distillerie Fovel, la plus ancienne distillerie fabrique de liqueurs et de genièvres

de la capitale. À l'origine, l'entreprise disposait d'une malterie où l'on faisait germer les grains ; elle était connue pour ces dépôts de vins fins. La distillerie Fovel continue à fabriquer des genièvres et des liqueurs de qualité : l'Hasselt Fovel, « médailles d'Or, Grands Prix aux Expositions universelles et internationales » dont la réputation n'est plus à faire. Suite à l'évolution de la demande, la maison Fovel a créé les « Spiritueux de Bruxelles », « Grand-Place liquor », à l'orange et « Manneken-Pis », le genièvre de Bruxelles autant de spécialités qui satisfont les touristes toujours plus nombreux visitant la capitale de l'Europe.

Explications sur le fonctionnement de la distillerie

— animation —

• LE COMMERCE EXOTIQUE DES ÉPICES PASSAIT PAR EVERE

Cette animation sera découvrir aux visiteurs les liens qui se sont tissés entre ce petit coin de Bruxelles qui est le moulin d'Evere et les antipodes grâce au commerce international des épices.

Ce commerce se colore d'histoires extraordinaires. Les grandes découvertes ont d'abord eu pour but de trouver ces précieuses marchandises. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Une animation permanente pendant ces deux jours vous entrainera dans ce voyage qui aboutit dans ce lieu remarquable.

Horaires : samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Adresse : rue du Tilleul 189 à Evere (J 5)

Accès : tram 55 (Tilleul) ; bus 54 (De Brandt) ; 66 (Kurth)

Avec la collaboration de la Commission de l'Environnement de Bruxelles et environs.

57

◆ DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES ET DU NÉGOCE À SCHAERBEEK

Le chemin de fer de ceinture complété par le tramway vicinal a initié le développement d'activités manufacturières et commerciales le long de la nouvelle voie de communication qui se créa sur le Maelbeek voûté, c'est-à-dire la rue des Coteaux et la rue Kessels.

Pour vous en rendre compte, vous partirez en promenade en commençant par une distillerie située à un jet de pierre du Maelbeek puis vous vous dirigerez vers les hangars d'un important négoce de bois qui fit appel au rail pour le transport de ses marchandises. Le parcours continuera le long du lit voûté de la rivière. Vous pourrez y remarquer les entreprises qui la bordent et qui l'ont bordée pour arriver à l'endroit où la nouvelle et bonne bourgeoisie du début du XX^e siècle a établi des commerces adaptés à son cadre de vie : l'avenue Louis Bertrand.

Horaire : samedi à 11 h et 14 h 30, dimanche à 11 h (durée : environ 1 h 30)

Lieu de départ : Distillerie Fovel, rue Thiéfry 69 à Schaerbeek (I 6)

Accès : tram 90 (Coteaux) ; bus 59-65-66 (Coteaux)

Avec la collaboration de l'administration communale de Schaerbeek.



◆ SCHAERBEEK, EVERE, SAINT-JOSSE-TEN-NOODE ET LE QUARTIER DES SQUARES À VÉLO OU À PIED

Enfourchez votre bicyclette ou lacez vos « godillots » et partez à la découverte de notre patrimoine méconnu, dans une ville sans voiture. Tout au long de ces deux balades balisées, il sera fait appel à votre observation.

Seul, en famille ou en groupe, les parcours pourront s'effectuer librement :

- le premier vous permettra de découvrir Schaerbeek et Evere

- le second parcourra Schaerbeek, Saint-Josse et le quartier des Squares (Bruxelles)

Au cours de ces circuits, vous aurez la possibilité de visiter les lieux accessibles à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Horaire : dimanche entre 10 h et 15 h (durée : environ 2 h à vélo et 4 h à pied)

Lieux de départ : stand Ligue des Familles, place Meiser à Schaerbeek (K 7) et square S. Hoedemaekers à Evere (K 5)

Accès Schaerbeek : trams 23-90 (Meiser) ; bus 63 (Meiser)

Evere : bus 65, 66 (Hoedemaekers), 54 (Notre-Dame), 21 (Lekaerts)

Avec la collaboration de La Ligue des Familles (sections locales de Schaerbeek, Bruxelles Nord-Est, Evere et Saint-Josse-ten-Noode).



◆ DÉCOUVERTE CYCLISTE DE SCHAERBEEK ET EVERE

Depuis les charmes de la distillerie Fovel jusqu'aux odeurs épicées du moulin d'Evere, vous parcourrez, lors de cette promenade, des lieux qui ont marqué le passé commercial de cette zone de Bruxelles : les tavernes de Helmet, la gare de formation de Schaerbeek et la gare de marchandises Josaphat (commerces du charbon). Vous découvrirez également des pignons peints publicitaires récemment protégés ainsi que des vélocistes (marchands de cycles et accessoires chers à la petite reine).

Horaire : samedi et dimanche à 15 h (inscriptions dès 14 h 30) (durée : 2 h 15, avec possibilité de visiter la distillerie Fovel et le moulin d'Evere)

Lieu de départ : face au restaurant Le Meiser, place Meiser à Schaerbeek (K 7)

Accès : trams 23-90 (Meiser) ; bus 63 (Meiser)

Avec la collaboration du GRACQ - Les Cyclistes quotidiens (section locale de Schaerbeek).

◆ NAISSANCE ET ÉVOLUTION DU QUARTIER COMMERÇANT DE HELMET

Du hameau d'autrefois, Helmet a gardé l'image d'un village dans la ville. Cette atmosphère villageoise est ancrée dans le passé de ce quartier qui est depuis toujours un des pôles commerciaux les plus importants de Schaerbeek.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, découvrez l'évolution du quartier commerçant de Helmet par le biais d'une exposition et d'une promenade accompagnée. La première vous permettra de découvrir Helmet au travers de l'histoire de quatre maisons de commerce et par le biais de cartes postales et de plans anciens tandis que la seconde mettra en valeur les traces du passé encore présentes dans le quartier.

Horaires : samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h (expositions)

samedi et dimanche à 10 h 30 et 14 h 30 (visites guidées)

Lieu d'exposition et point de départ de la promenade : rue Richard Vandeveld 25 à Schaerbeek (J 5)

Accès : trams 23 (Demolder), 55 (Helmet)

L'exposition sera accessible jusqu'au 27 septembre 2003, du lundi au vendredi de 9 h à 13 h.

Avec la collaboration de Helmet Shopping Management.

Magasin DOD



chaussée de Louvain 44 (I 7-B)
Saint-Josse-ten-Noode
uniquement samedi : de 10 h à 18 h
métro ligne 2 (Madou)
bus 29-63 (Madou), 65-66 (Saint-Josse)

En 1921, un vaste immeuble à usage commercial fut construit en lieu et place d'une maison de tradition néo-classique. Il abritait un café avant d'être aménagé par l'Union économique. L'architecte semble avoir adopté un style éclectique à réminiscences néo-Renaissance qui se distingue par un mariage étudié de la brique rouge, de la brique blanche et de la pierre bleue, cantonnée aux éléments architectoniques (socles, cordons, appuis, meneaux et harpes, notamment). Haut de trois niveaux, l'édifice fut coiffé d'une toiture mansardée en 1923 et reçut même un niveau d'attique en retrait en 1926. La façade est abondamment percée et cache un intérieur qui conserve encore certains éléments d'origine. Le bâtiment est aujourd'hui occupé par le magasin DOD Femmes et l'on peut encore y voir le puits de lumière, l'escalier monumental et le volume original de l'ancien magasin. Un document ancien, au-dessus de la caisse, rappelle les différents rayons et spécialités du magasin à l'époque.



◆ APPEL A TOUS LES PETITS DÉTECTIVES EN HERBE !



Merci à tous les petits détectives de répondre à cet appel.

Enfourchez vos vélos et lancez vous à la recherche de celui ou de celle qui a dérobé le petit bonhomme de la Ligue des Familles.

Malheureusement pour lui, mais heureusement pour nous, des pots de peinture ont été renversés lors du délit et le voleur a laissé des signes sur son parcours.

En suivant ses pas à la trace, vous découvrirez des indices sur quelques bijoux méconnus de votre commune. Vous pourrez également visiter des lieux repris au programme des Journées du Patrimoine.

Ramenez les indices et les réponses aux questions sur le patrimoine au détective en chef avant 16 h. Votre sens de l'observation sera mis à l'épreuve et tout bon détective sera récompensé à 16 h 30 sous le chapiteau installé au square Hoedemaekers à Evere.

Horaire : dimanche entre 10 h et 15 h. L'enquête durera environ 2 h

Lieux de départ : stand Ligue des Familles, place Meiser à Schaerbeek (K 7) et square S. Hoedemaekers à Evere (K 5)

Accès : Schaerbeek : trams 23-90 (Meiser) ; bus 63 (Meiser)

Evere : bus 65, 66 (Hoedemaekers), 54 (Notre-Dame), 21 (Lekaerts)

Pour les enfants de 5 à 12 ans.

Avec la collaboration de La Ligue des Familles (sections locales de Schaerbeek, Bruxelles Nord-Est, Evere et Saint-Josse-ten-Noode).

Crowne Plaza Brussels Le Palace



rue Gineste 3
Saint-Josse-ten-Noode (H 7)

s et d : de 10 h à 18 h

ATTENTION ACCÈS UNIQUEMENT PAR VISITES GUIDÉES (GROUPE DE 25 PERSONNES)

métro ligne 2 (Rogier)

trams 3-52-55-56-81-90 (Rogier)

bus 38-61 (Rogier)

Les architectes A. Pompe et A. Lenners sont à l'origine des plans du Palace Hôtel aujourd'hui appelé « Crowne Plaza ». De style Art nouveau à tendance géométrique, la façade date de 1909. Toutefois, le parement en pierre bleue du rez-de-chaussée fut ajouté en 1983. Le parti décoratif de la façade est assuré par les ouvertures dont la variété tonnelle crée une intéressante dynamique visuelle. Fenêtres rectangulaires ou en arcs de panier parfois munies de



bow-window, jouent à l'alternance au hasard des travées. À l'intérieur, l'hôtel a conservé une partie de son décor d'origine, en particulier les placages de marbre veiné esthétiquement très attractifs. L'Atelier de Genval a procédé à une rénovation complète du lieu en 1995, le préparant à assumer encore de longues années sa vocation de lieu d'accueil. Le bâtiment fut d'ailleurs conçu dans cet esprit voici presque un siècle.

Visites guidées en continu permettant l'accès aux étages. Avec la collaboration d'itinéraires. Sur les sentiers de l'histoire.

59

Hôtel des Colonies



rue des Croisades 6 - 10 (H 7)
Saint-Josse-ten-Noode
s et d de 12 h à 17 h
métro ligne 2 (Rogier)
trams 3-52-55-56-81-90 (Rogier)
bus 38-61 (Rogier)

À l'origine, un immeuble de tradition néoclassique abritait l'hôtel de Cologne. En 1906, l'enseigne changea et l'établissement s'appela hôtel des Colonies. En 1910, il s'agrandit une première fois, absorbant la maison mitoyenne. En 1920, il s'étendit aux édifices qu'il joutait en intérieur d'îlot pour disposer désormais d'une façade donnant sur la rue du Progrès. Actuellement, l'hôtel qui a subi une rénovation en profondeur, initiée en 1988, dispose d'une façade cimentée de style Art Déco égayée par des éléments en ferronnerie à motifs géométriques. La large entrée avec arc en plein cintre est flanquée de vitrines modernisées. L'intérieur, qui fut occupé par les troupes américaines durant la Seconde Guerre mondiale, a conservé une disposition caractéristique et un mobilier d'époque. On peut notamment y voir des écussons de régiments américains dans le hall et, dans l'ancienne salle de restaurant, une peinture murale réalisée par J. Fabry.



59

animations

◆ LES RICHESSES COMMERCIALES DE LA PLUS PETITE DES COMMUNES BRUXELLOISES...

Saint-Josse-ten-Noode est la plus petite des communes de l'agglomération bruxelloise. Considérée comme un « village » multiculturel, il s'agissait à l'origine d'un hameau né entre Semme et Maelbeek. Deux vallées et un plateau modelent son paysage.

Vous découvrirez les richesses de son territoire en participant à ce rallye-questionnaire qui vous fera découvrir ses commerces anciens et actuels.

Horaires : dimanche de 10 h à 18 h

Lieu de départ : stand d'information, place Saint-Josse à Saint-Josse-ten-Noode (H 7)

Avec la collaboration du Town Centre Management « Le cœur de Saint-Josse ».

◆ LA CHAUSSÉE DE LOUVAIN ET SES ABORDS

La porte de Louvain était l'une des sept portes de l'enceinte médiévale du XIV^e siècle. La chaussée de Louvain en partait et quelques habitations se regroupaient autour de l'église de Saint-Josse-ten-Noode. La démolition des fortifications et l'explosion démographique bruxelloise au XIX^e siècle entraînent un fort accroissement de l'activité commerciale le long et autour de cet axe « louvaniste ».

La promenade proposée évoquera l'histoire de ce quartier, hier et aujourd'hui. Les places Madou et Saint-Josse ont subi une véritable mutation après la Seconde Guerre mondiale. Comment étaient-elles auparavant ? Où habitaient les Vaxelaire, propriétaires du Bon Marché ? Où Felix Mommen vendait-il du matériel de peintre et louait-il des ateliers à de pauvres artistes qui allaient devenir célèbres ? Et où brassait-on la « Spéciale Aerts » ? Quelle était l'envergure du site de l'Union économique ? Tant de questions auxquelles ce circuit accompagné tentera de donner des réponses.

Horaires : samedi à 10 h, 11 h 30, 14 h et 15 h 30

Lieu de départ : maison communale de Saint-Josse-ten-Noode, avenue de l'Astronomie 13 à Saint-Josse-ten-Noode (H 7)

Accès : métro ligne 2 (Madou) ; bus 29-63 (Madou), 61-65-66 (Quételet)

Avec la collaboration de l'association Klare Lijn et de l'administration communale de Saint-Josse-ten-Noode.



À l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale
Sous les auspices du Conseil de l'Europe, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Avec la collaboration de :
La Commission royale des Monuments et des Sites, l'IGEAT (ULB), La Fonderie et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bruxelles

Comité d'accompagnement :
Président : A. LOITS
Mesdames : L. GAIARDO, A. HEYLEN, P. INGELAERE, J. LAMBRECHT, Br. VANDER BRUGGHEN
Messieurs : St. DEMETER, J.-P. GRIMMEAU, M. JADOT, Ph. PIEREUSE, G. VAN CAUWELAERT, G. VANDERHULST, Th. WAUTERS

Organisation :
Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale

Coordination générale :
Madame Br. VANDER BRUGGHEN
avec l'aide de Mesdames P. INGELAERE et C. DE BRANDT

Rédaction :
Les notices ont été rédigées par Monsieur Chr. VACHAUDEZ et sur base des données transmises par les différents collaborateurs.
Les textes thématiques ont été rédigés par Madame L. GAIARDO (Les pharmacies anciennes à Bruxelles) et Messieurs A. LOITS (Promenade à la découverte des anciens magasins...) et Chr. VACHAUDEZ (Marchés de Bruxelles et Passages et galeries)

Relecture :
Madame M. MAILLARD, Direction des Monuments et des Sites

Crédits photographiques :
Monsieur A. de VILLE de GOYET, Direction des Monuments et des Sites et Monsieur Chr. BERTHOLD (23), Monsieur Y. BOUKYOUÉ (48), Monsieur K. DEMUNCK (12), Monsieur St. LAGASSE (5) (© Sotam), Delhaize (52), Établissements Mouchart (40), Hôtel Metropole (16), Librairie Tropismes (22), Musées royaux d'Art et d'Histoire (37), KBC (20), Société du Port de Bruxelles (14)

Conception couverture et affiche :
Kaligram, Bruxelles

Cartographie :
Monsieur E. FRUYT, Direction des Monuments et des Sites

Impression :
Enschede - Van Muysewinkel

Éditeur responsable :
G. VAN CAUWELAERT, Direction des Monuments et des Sites, C.C.N. - rue du Progrès 80 bte 1, 1035 Bruxelles

L'accueil et les visites néerlandophones dans certains lieux sont organisés avec le soutien de la Vlaamse Gemeenschapscommissie de la Région de Bruxelles-Capitale.

Les renseignements mentionnés dans cette brochure sont susceptibles de modifications, indépendantes de notre volonté.

REMERCIEMENTS

La Direction des Monuments et des Sites remercie toutes les institutions publiques et privées ainsi que les propriétaires et les associations qui ont contribué à la réussite de cette nouvelle édition des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale.

Elle remercie également la Banque Deway, partenaire privé, la FNAC, Kodak, De Rouck Cartographie, l'association Les Vitrines de Bruxelles et l'association Patrimoine et Culture qui accueille le point central d'information.

PUBLICATIONS DE LA DIRECTION DES MONUMENTS ET DES SITES



BRUXELLES, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

1. Le Cinquantenaire et son site (Fr-Nl-Esp-Gb)
2. Le Cimetière du Dieweg (Fr-Nl)
3. La Grand-Place de Bruxelles (Fr-Nl-Esp-Gb)
4. Le quartier du Béguinage (Fr-Nl)
5. Le Heysel (Fr-Nl-Esp-Gb)
6. L'avenue Louis Bertrand et le parc Josaphat (Fr-Nl)
7. Trois visages de passages au XIX^e siècle (Fr-Nl-Esp-Gb)
8. Anderlecht/la Collégiale-le Béguinage-la Maison d'Erasmus (Fr-Nl)
9. Le Sablon/Le quartier et l'église (Fr-Nl-Esp-Gb)



ATLAS DU SOUS-SOL ARCHÉOLOGIQUE DE LA RÉGION DE BRUXELLES

1. Berchem-Sainte-Agathe (Fr-Nl)
2. Woluwe-Saint-Lambert (Fr-Nl)
3. Uccle (Fr-Nl)
4. Forest (Fr-Nl)

10. Le quartier des Étangs d'Ixelles (Fr-Nl)
11. Le quartier Sainte-Catherine et les anciens quais (Fr-Nl)
12. Le parc Léopold (Fr-Nl-Esp-Gb)
13. Le quartier des squares (Fr-Nl-Esp-Gb)
14. Le square Armand Steurs (Fr-Nl)
15. Le quartier royal (Fr-Nl-Esp-Gb)
16. Le quartier de l'Observatoire (Fr-Nl)
17. L'avenue de Tervueren (Fr-Nl)
18. La vallée de la Woluwe (Fr-Nl)
19. L'avenue Louise (Fr-Nl)
20. Les boulevards du Centre (Fr-Nl)
21. Saint-Gilles (Fr-Nl)
22. Les boulevards extérieurs (Fr-Nl)
23. Le quartier Notre-Dame-aux-Neiges (Fr-Nl)
24. Le quartier Saint-Boniface (Fr-Nl)
25. Les canaux bruxellois (Fr-Nl)
26. Marchés du Pentagone (Fr-Nl)
27. Impasses de Bruxelles (Fr-Nl)
28. Uccle, maisons et villas (Fr-Nl)
29. La première enceinte (Fr-Nl)
30. Le Bois de la Cambre (Fr-Nl)
31. Le Palais de Justice (Fr-Nl)
32. L'abbaye de la Cambre (Fr-Nl)
33. L'avenue Molière (Fr-Nl)

5. Jette (Fr-Nl)
6. Saint-Josse-ten-Noode (Fr-Nl)
7. Etterbeek (Fr-Nl)
8. Anderlecht (Fr-Nl)
9. Watermael-Boitsfort (Fr-Nl)
- 10.1. Bruxelles-Pentagone-potential archéologique (Fr-Nl)
- 10.2. Bruxelles-Pentagone-découvertes archéologiques (Fr-Nl)
11. Koekelberg (Fr-Nl)
12. Bruxelles. Quartier Nord-Est (Fr-Nl)

ARCHÉOLOGIE À BRUXELLES

1. Au quartier des Riches-Claires: de la Priemspoort au couvent (Fr-Nl)
2. Brasseries au quartier Sainte-Catherine (Fr-Nl)
3. Artisanat médiéval et habitat urbain (Fr-Nl)
4. Autour de la première enceinte (Fr-Nl)



L'ART DANS LA RUE

Livrets de sensibilisation

- Un regard sur votre façade (Fr-Nl)
- Un sgraffite sur votre façade (Fr-Nl)
- Bois et métal sur votre façade (Fr-Nl)

Carnets d'entretien

- La façade (Fr-Nl)
- Le sgraffite (Fr-Nl)
- Le bois (Fr-Nl)
- Le métal (Fr-Nl)
- Les vitraux (Fr-Nl)

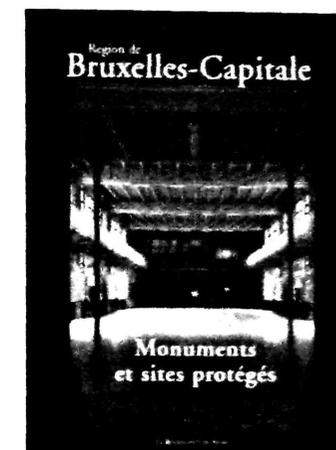


INVENTAIRE DU PATRIMOINE MONUMENTAL DE LA BELGIQUE - RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

- Volume 1A Bruxelles Pentagone A-D (Fr-Nl)
- Volume 1B Bruxelles Pentagone E-M (Fr-Nl)
- Volume 1C Bruxelles Pentagone N-Z (Fr-Nl)
- Volume 2 Saint-Josse-ten-Noode (Fr-Nl)
- Volume 3 Etterbeek (Fr-Nl)

MONUMENTS ET SITES

- Volume 1 Bruxelles, monuments et sites classés (Fr-Nl)
- Volume 2 Région de Bruxelles-Capitale, monuments et sites protégés (Fr-Nl)
- Volume 3 Région de Bruxelles-Capitale Monuments et sites protégés (Fr-Nl)



HISTOIRE & RESTAURATION

- Galleries Saint-Hubert (Fr-Nl)

DIVERS

- Les gares bruxelloises, un patrimoine méconnu (Fr-Nl)
- Bruxelles, ville d'arbres (Fr-Nl)

JOURNÉES DU PATRIMOINE

- Ensembles architecturaux en région bruxelloise (Fr-Nl)
- Lieux de fête (Fr-Nl)
- Art et architecture publics (Fr-Nl)
- Un siècle d'architecture et d'urbanisme : 1900-2000 (Fr-Nl)

- Le patrimoine et ses métiers (Fr-Nl)

- L'Archéologie. Du Néolithique à la Révolution industrielle (Fr-Nl)

- Commerce et négoce (Fr-Nl)

**ATTENTION: PLUSIEURS TITRES SONT
ACTUELLEMENT ÉPUISÉS**

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES

**SPECTACLE
SON ET LUMIÈRE AUX
ANCIENNES BRASSERIES
WIELEMANS-CEUPPENS :
UN RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER !**

Le samedi 20 septembre, à partir de 21 h 30, le site des anciennes brasseries Wielemans-Ceuppens à Forest sera le théâtre d'un spectacle son et lumière qui retracera les principaux moments de son histoire.

À l'initiative du Secrétaire d'État chargé des Monuments et des Sites, le bâtiment, réalisé par l'architecte Adrien Blomme,



sera mis en scène de manière spectaculaire par un jeu de lumières qui incitera la ballade au clair de lune.

Un spectacle exceptionnel présenté en avant-première en Belgique par « Tour des Sites Organisation » à ne manquer sous aucun prétexte !

Adresse :
anciennes brasseries Wielemans-Ceuppens,
avenue Van Volxem 374 à Forest (E 10)



(SE) MONTRER



Les vitrines, c'est un peu la peau de nos villes. Un élément de respiration pour ce corps urbain en perpétuel mouvement, mais aussi un atout certain dans le bal des séductions commerciales. Sujettes aux modes successives, elles finissent par disparaître au fil des mues. D'où cette volonté en cette année 2003, d'en fixer l'état du moment.

Partant des strates les plus anciennes, au cœur de Bruxelles, en se dirigeant vers les faubourgs plus récents, les photographes Serge Brison et Jean-Marc Bodson se sont mis à la recherche des témoignages architecturaux d'un passé de commerces et négoces. Chemin faisant, ils ont ren-

contré dans leurs occupations quotidiennes ceux qui, aujourd'hui, en sont les acteurs. Ainsi peuvent-ils dévoiler ici, chacun à leur manière, tant l'envers que l'endroit des décors du grand spectacle marchand.

Dans leurs images, transparences, reflets, couleurs et formes nous disent toute la panoplie des artifices des devantures. Au-delà d'une quelconque exhaustivité, leurs clichés s'attachent à suggérer les ambiances des diverses activités, mais aussi à nous en présenter les maîtres des lieux. Ce sont autant d'entrepreneurs qui, dans le grand souk urbain, se démènent au quotidien pour rendre attrayants, soit des lieux anciens investis comme tel, soit d'autres créés de toute pièce. En même temps, ce sont autant de magiciens qui rivalisent de créativité pour faire apparaître ce qu'ils ont de mieux et, qui sait, pour transformer d'un coup de désir magique, le passant en client.

Exposition accessible du 15 août au 5 octobre 2003,
tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h.

Adresse : Halles Saint-Géry, place
Saint-Géry 1 à Bruxelles



Avec le soutien de la Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles Capitale



La tradition belge
dans un groupe bancaire mondial

DEWAAY

Member HSBC Group 

PRIVATE BANKING

BRUXELLES - ANVERS - KNOCKE - NAMUR

02/227 87 07 - 03/231 39 07 - 050/61 59 59 - 081/74 87 65